

**1**     **EXT. VILLE DE CANNES - NUIT**

Vues aériennes sur la baie de Cannes en début de soirée.  
Le ciel dégagé saigne sur la ville et la Méditerranée.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Tout le monde connaît Cannes, son festival, ses paillettes, ses stars, ses bikinis, ses palmes et son sucre (de Cannes). Mais puisque Cannes n'est regardé par le monde entier que quelques jours par an, bien peu d'amateurs de choses brillantes connaissent l'histoire extraordinaire qui a commencé dans une des ruelles les plus mal éclairées de la ville.

**2**     **EXT. RUE ST VINCENT - NUIT**

André - surnommé "Dédé la gnôle" - déambule dans la rue la plus sombre de la ville pour dessaoûler de la fermeture du café.

**INCRUSTATION EN BAS DE L'IMAGE**

Lundi soir

ruelle tres mal éclairée de Cannes

**DÉDÉ LA GNOLE**

(chantant)

Il est vraiment, il est vraiment phénoménalalalalala !

**CHRONIQUEUR**

(off)

Vous allez voir ça va pas tarder à commencer...

Il trébuche et tombe.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Hop il tombe...

Une fois au sol il sort un "flash" de whisky et s'enfile une gorgée.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Il se retourne et tac ! Ca commence.

En se tournant il voit d'un seul coup Barbie, Pamela et Béhème, trois superbes jeunes filles blondes et sexy qui avancent vers lui au ralenti avec les cheveux dans le vent. Elles portent des vêtements roses bonbon qui mettent en valeur leurs formes.

### **INCRUSTATION PRENANT TOUT L'ECRAN**

Attacks of de blondes

### **DÉDÉ LA GNOLE**

Oh ! Ca roule mes poules ? Pourquoi j'suis bourré ? Savez pas ?

Ben j'avais vous l'dire.

C'est à cause de vous, les filles.

Eh ouais ! Toutes des salopes !

Les trois filles avancent vers le gars avec les yeux bloqués sur lui et un genre de sourire en plastique. Elles n'ont toujours rien dit. L'une d'elle lui tend la main et relève André avec une facilité déconcertante.

### **DÉDÉ LA GNOLE**

Z'êtes sympa vous ! Parlez pas beaucoup, mais z'êtes sympa. Z'êtes étrangères, z'êtes Tchèques ? Russe ? Ou quelque chose comme ça hein ? C'est ça, vous comprenez pas c'que j'dis. C'est pas grave, de toute façon, personne comprend jamais rien quand je parle d'amour. Je vous invite à boire un coup ?

Les trois filles se regardent.

### **DÉDÉ LA GNOLE**

D't'façon elles comprennent rien.

Il s'approche de l'une d'entre elle.

### **DÉDÉ LA GNOLE**

Hein ? J'pourrais te d'mander si tu veux faire l'amour, que tu me regarderais encore avec tes yeux de poisson mort et ta bouche à pipe. C'est pas malheureux tout ça. Trois bombes qui ont l'air d'en vouloir, et j'arrive rien à leur faire comprendre.

Les filles se regardent en donnant l'impression de communiquer sans parler.

L'une d'elle baisse la tête comme pour dire "d'accord" et une musique très "yéyé" arrive de nul part comme si ce hochement de tête avait servi d'interrupteur.

## **DÉDÉ LA GNOLE**

C'est quoi cette sic' ?

Les filles entament un show endiablé avec une chorégraphie directement sortie des années 80. Lui est super content, il danse au milieu d'elles avec la maladresse de son ébriété.

## **DÉDÉ LA GNOLE**

Yeah ! Allez les filles... !

Il est chaud bouillant et les filles le lui rendent bien. La scène se transforme en clip érotique pendant que les filles attirent l'homme enivré derrière un gros paquet de poubelles.

Ce dernier se fait embrasser, déshabiller et caresser par les trois filles qui continue à suivre la rythmique de la musique. Il ne sait plus où donner de la tête et se met à paniquer.

La caméra tourne au milieu des filles qui se mettent à se parler sans perdre leur sourire.

## **BARBIE**

Zortlup... Bistamy ecopé, fragle !

## **SOUS TITRE**

Ecoutez les filles... Celui-là, on y arrivera pas !

## **PAMELA**

Zvertog, stupido !!!

## **SOUS TITRE**

Putain, t'as raison !!!

L'homme commence à crier mais les rires suraigus des trois filles couvrent son cri.

Une perruque blonde s'approche de l'objectif jusqu'à prendre tout l'écran.

### **3 I/E. GÉNÉRIQUE DU FILM - JOUR**

Des images de blondes qui dansent de profil servent de fond pour le générique du film. Les couleurs et le traitement font penser à un générique de film de James Bond, mais il y a surtout un coté "kitch" et pas cher.

#### **4 EXT. RUE ST VINCENT - JOUR**

Le jour se lève sur la ruelle de la veille où une trentaine de flics cherchent une raison d'avoir décider de faire ce métier en faisant comme s'ils avaient quelque chose à faire.

##### **INCRUSTATION EN BAS DE L'IMAGE**

Mardi matin

le lendemain de l'incident de la veille

Deux flics, Esteban Stane et Pierre Stone, la trentaine, cools et décontractés (comprendre cons et incompetents) font les kékés en mâchant leur chewing-gum au milieu des badauds.

Stane baisse ses lunettes de soleil en s'approchant de l'agent Peuplu.

**STANE**

Alors ? Qu'est ce qui s'est passé ?

**AGENT PEUPLU**

Un clodo a trouvé un type dans le container.

Il est mort vers quatre heure d'après le médecin.

**STONE**

Comment ça, il est mort à quatre heure ?

Mais il est que onze heure.

Stane regarde sa montre en confirmant puis les deux as se regardent comme s'ils avaient découvert l'intrigue du siècle avant de se tourner vers l'agent avec un regard interrogatif.

**AGENT PEUPLU**

Parce qu'il est mort à quatre heure du matin, ce matin.

Stane et Stone se regardent à nouveau. C'est une explication qui tient la route.

**STANE**

Ah ouais !

Et il est mort comment ?

**AGENT PEUPLU**

Etouffé par une perruque.

Stane et Stone se regardent à nouveau.

**STONE**

Vous vous foutez de nous ?

**AGENT PEUPLU**

Le légiste a dit, mort d'étouffement par une perruque blonde.

Il paraît qu'elle est enfoncée très profond, il avait aucune chance.

Donc moi je répète.

C'est par là, si vous voulez aller voir.

Les deux compères suivent l'agent à quelques mètres de là.

**STONE**

Je suis sûr que c'est un coiffeur.

**STANE**

Moi je crois pas. C'est une fausse piste.

Un coiffeur n'aurait pas signé son oeuvre.

Parce qu'il s'agit d'une oeuvre, tuer quelqu'un avec une perruque, c'est rare.

C'est comme les oeuvres.

**STONE**

Ouais, je suis pas sûr. On parie ?

**STANE**

OK ! Toi tu dis que c'est un coiffeur et moi non. Top là.

**STONE**

Ouais mais toi tu dis quoi ?

**STANE**

Quoi je dis quoi ? Je dis non, c'est dire quelque chose ça. Non ?

**STONE**

Ouais, mais tu dis pas coiffeur.

**STANE**

Ben non, puisque c'est toi qui le dit.

**STONE**

Ben, faut que tu dises un truc. Je sais pas moi.

Charcutier par exemple.

**STANE**

Eh, je suis pas con.

Je vais pas dire charcutier, je sais que je vais perdre.

Stane arrête ses explications en voyant approcher le capitaine. Ils font moins les malins.

**STANE ET STONE**

Cap'tain

**CAPITAINE**

Ca va, cool la vie pour vous ? Vous avez vu l'heure ?

Bon vous allez vous occuper de cette affaire, comme ça je sais où vous êtes.

Le corps est là.

Ah, et puis je vais aussi vous mettre sur un autre coup.

Il y a des gens qui ont appelé cette nuit pour dire qu'ils croyaient avoir vu un OVNI. Allez voir les gens qui ont appelé.

Voilà la liste, avec adresses et numéros de téléphone. Y'a plus qu'à...

L'agent Das s'approche du Capitaine pour lui donner un téléphone portable.

**AGENT DAS**

C'est le maire au téléphone.

**CAPITAINE**

(prenant le portable)

Allô Maman ?

Stone et Stane se dirige près des poubelles où tout le monde s'affaire.

**STONE**

Alors, qu'est ce tu dis ?

Stane lève le drap et l'on découvre le visage endormi de Dédé la Gnole avec les joues gonflées et une bouche ouverte en cul de poule d'où sort quelques cheveux blonds. Il repose le drap.

Le médecin s'approche.

**STANE**

(en montrant une excroissance sur le drap)

Et ça, c'est quoi ?

**MONSIEUR LE MEDECIN**

Sa bite. Il bande dur comme un taureau.  
On dirait qu'il a pris son pied en mourant.

**STONE**

Il est mort avec la gaule. Incroyable, j'ai jamais vu ça !

**MONSIEUR LE MEDECIN**

Ca arrivait avec les pendaisons, les mecs éjaculaient dans leurs frocs avant de crever.

**STANE**

Bon, ok. Envoyez nous votre rapport dès que possible.

**MONSIEUR LE MEDECIN**

C'est vous qui êtes sur cette affaire ?

Stone et Stane font “oui” avec la tête dans un mouvement parfaitement synchronisé.

**MONSIEUR LE MEDECIN**

Super.  
(en repartant vers son véhicule)  
Eh ben, c'est pas gagné...

Stone et Stane se dirigent vers leur véhicule.

**STANE**

Tu veux que je te dise, c'est le gang des postiches qui revient.

**STONE**

Moi je penche plutôt pour le coup du coiffeur sanguinaire.

**STANE**

OK, on pari. Un milliard d'euros.

**TONI**

(hurlant en off)  
Stone !

Stone et Stane jettent un oeil dans sa direction

**STONE**

Merde ! Il manquait plus que la presse.

Toni, trentenaire bronzé et aussi crâneur que les deux flics s'avance vers eux en faisant de grands signes. C'est comme ça qu'il réussit à passer la barrière de sécurité installée et surveillée par la police. Stone et Stane pressent le pas vers la voiture.

**TONI**

(criant toujours)

Alors les potes ?

Les deux flics font comme si ils ne l'avaient pas vu et continuent à discuter en accélérant leur mouvement pour ouvrir la voiture.

**STANE**

Bon alors tu paris ou pas ?

**TONI**

(criant vers eux)

Stane et Stone ?

**STONE**

Ouais allez vas pour un milliard d'euros.

**TONI**

Vous allez où là ?

Stone et Stane claquent déjà les portes de leur voiture lorsque Toni arrive devant le pare-chocs.

**STANE ET STONE**

(l'air surpris et enchanté)

Toni !

Stane ouvre sa vitre.

**STANE**

Oh c'est dingue on t'avait pas vu.

**STONE**

Ca va ?



**TONI**

(mâchant son chewing gum)

Ouais, ouais ça roule. Et vous ? tranquille ?

**STANE ET STONE**

Ouais ouais ça va.

Stane allume le moteur et commence à avancer en passant à coté de lui.

**STONE**

Tranquille !

La voiture quitte la rue St Vincent en faisant un dérapage contrôlé dans un virage.

Un type qui doit peser plus de 120 kg arrive en soufflant les restes du sandwich qu'il n'a pas encore fini. Il tient une caméra dans son autre main et il l'a met sur son épaule en s'approchant de Toni.

Toni le frappe avec son cahier de note.

**TONI**

Mais t'étais où toi ? Espèce de poche à viande ! Arrête de bouffer ces cochonneries. T'es pire que ma mère ma parole.

Tu m'énerves, tu m'énerves !

## **5 INT. QUARTIER EN TRAVAUX - JOUR**

Les trois blondes de l'introduction se promènent dans un quartier inhabité de la ville pour cause de réhabilitation. Elles ont déjà changé de tenue mais leur vêtements sont aussi moulés et échanrés que la veille au soir.

**BARBIE**

Zortlup ! Pectoré figo do poto.

**SOUS TITRE**

Ecoutez les filles ! Faut qu'on parle comme eux.

**PAMELA**

Zverta dé conebichou.

**SOUS TITRE**

Faut prendre des prénoms aussi.

**BÉHÈME**

Zerta ! Bissette cipio.

**SOUS TITRE**

ohlala ! C'est vachement dur.

**BARBIE**

Zvout cone trebis, crite stébi gogo.

**SOUS TITRE**

Ouais mais sinon on va jamais y arriver

**PAMELA**

Zvez... Zverti conomo ?

**SOUS TITRE**

Bon allez, qui c'est qui commence ?

Barbie s'arrete de marcher pour essayer de prendre un air serieux. Les deux autres s'arrêtent aussi pour regarder. Ca a l'air de demander beaucoup de concentration.

**PAMELA**

Zvireu

**SOUS TITRE**

Bon alors ?

**BÉHÈME**

Zinute, conz tzernioc.

**SOUS TITRE**

Attends, elle se concentre.

**BARBIE**

Mojour ye m'appelle... Barbie.

**PAMELA ET BÉHÈME**

Zvertergo ! Zvertergo !

**SOUS TITRE**

Ca marche ! Ca marche !

Elles éclatent d'un rire sur aigu et saccadé.

**PAMELA**

Zvot, zvot ! Jberou put !

**SOUS TITRE**

à moi, à moi ! J'veux l'faire !

**PAMELA**

Pochour, moy a yé m'opelle...

Zvotoyo !

**SOUS TITRE**

c'est dur !

**BÉHÈME**

Zvatuyo va !

**SOUS TITRE**

accroche-toi chérie !

**BÉHÈME**

Y'é m'appelle... Pam et je vous emmerde ! houps !

Elles se marrent comme des dindons.

**BARBIE**

C'aye rigolot hein, deil parler comme eux...

**PAMELA**

C'aye dur mai c'aye rigolote avec douille trainement, on va yayerrive...

**BÉHÈME**

Zvotmouimoui

**SOUS TITRE**

c'est à mon tour maintenant

**BÉHÈME**

Moyour, jé m'appelle... Béhéme...

Elles se remettent en marche dans le quartier désert en continuant à rigoler.

**BARBIE**

Bonye, on doiy e s'entrayené pour ce soir.

**BÉHÈME**

Ouiy e faut t'assurer.

**BARBIE**

Nion pourrait chantir ouchan son ossi.

**PAMELA**

Moye y'aime bien.

Béhème s'arrête d'un seul coup pour regarder un bâtiment désaffecté.

**BÉHÈME**

Ouazi !

**PAMELA**

Nonzi disent ouaou pas ouazi.

**BARBIE**

(en regardant aussi)

Ouazou !

**PAMELA**

Nonzi disent...

(découvrant ce qu'elles regardent)

Ouazoouu !

Face à elle, un vieil immeuble sur quatre étages se présente à elle comme s'il s'agissait de l'opéra Garnier. Elle se regardent et se remettent à rire comme des sardines. Puis elles s'avancent lentement en se déhanchant vers l'entrée principale barrée par une pancarte de chantier. Elle s'échangent encore des mots qu'elles sont les seules à comprendre.

**BARBIE, PAMELA ET BÉHÈME**

Zurpebre ! Zon va ienba musons ! Zurep ! Cébo ! Zoli ! Ouaza !

## **6 EXT. 12 RUE DES PEUPLIERS - JOUR**

La voiture de Stone et Stane passe dans la rue tranquille à une vitesse sidérante. Crissement des pneus au lointain.

La voiture réapparaît en marche arrière mais disparaît de la même manière au début de la rue. Elle finit par revenir plus calmement et enchaîne sur un créneau en face de l'immeuble du 12 rue des Peupliers.

Stone et Stane sortent de leur voiture en claquant les portes avec leur derrière. Ils ajustent leurs lunettes de soleil en faisant un tour d'horizon à 360°. Ils crachent leur chewing-gum de manière hyper-synchronisé et s'avancent vers l'entrée d'un immeuble résidentiel en se peignant avec le même geste synchronisé.

**STONE**

T'étais à quoi toi ?

**STANE**

Hollywood chlorophylle.

**STONE**

Baaah, moi je préfère à la fraise. y a plus de goût.

Lorsque Stone lui sourit, Stane n'ose pas dire à son compagnon que son chewing gum a coloré en rouge toute sa bouche, sa langue et ses dents. Il retient juste un air de dégoût.

A peine commencent ils à chercher le nom de Monsieur Blanc dans le panneaux des interphones qu'un cliquetis entrouvre la porte.

**MONSIEUR BLANC**

(dans l'interphone)

Numéro 217 au deuxième.

Les deux flics se regardent, regardent l'interphone, puis la porte. Ils finissent par regarder autour d'eux. Puis ils poussent la porte avec le même genre d'air intrigué.

## **7 INT. COULOIR DE L'IMMEUBLE DE MONSIEUR BLANC - JOUR**

Stone et Stane sortent avec méfiance de l'ascenseur. Ils avancent lentement dans le couloir en regardant les numéros sur les portes.

**MONSIEUR BLANC**

(du fond du couloir)

Non c'est de ce coté.

Les deux flics se regardent. Ils sont terrifiés. Ils tournent doucement la tête jusqu'au fond du couloir où une petite main âgée dépasse d'une porte entre-ouverte.

Ils s'avancent doucement vers la porte et remarquent au passage que la plupart des locataires les regardent à travers les judas ou les portes entre-ouvertes.

Monsieur Blanc s'empresse de les faire entrer sans les regarder. Il jette un coup d'oeil dans le couloir et referme la porte violemment.

## **8 INT. ENTRÉE DE L'APPARTEMENT DE MONSIEUR BLANC - JOUR**

L'entrée de l'appartement est étroite mais monsieur Blanc ne les invitera pas plus loin dans l'appartement. Un drapeau français trône au-dessus d'un porte-manteau à côté d'une multitude de médailles et de souvenirs de guerre accrochés au mur.

Un disque de musique militaire grésillent au fond de l'appartement.

Monsieur Blanc cache sa calvitie sous un vieux béret de soldat. Son visage est aussi âgé, strict, asymétrique et terrifiant que son corps au garde-à-vous.

**MONSIEUR BLANC**

Vous avez vos papiers ?

Les flics réfléchissent un instant

**STANE ET STONE**

(en sortant leur carte)

Euh oui tenez.

**MONSIEUR BLANC**

(en jetant un oeil dessus)

Inspecteur Esteban Stane c'est vous ?

**STONE**

Euh non moi, c'est Stone.

**MONSIEUR BLANC**

Mais cette carte c'est vous qui me l'avez donné ?

**STONE**

Euh non c'est Stane.

Monsieur Blanc les regarde comme s'il faisait une visite médicale puis jette un oeil sceptique sur l'autre carte de police.

**MONSIEUR BLANC**

(lisant)

Inspecteur Pierre Stone... Inspecteur Pierre Stone...

Monsieur Blanc passe de l'analyse intensive des cartes à celles des visages de Stone et Stane pendant que ces derniers s'inquiètent de plus en plus.

**MONSIEUR BLANC**

Messieurs l'heure est grave.

Stone et Stane ont un sursaut. Ils ont l'impression de devoir se mettre au garde-à-vous. Le disque diffuse maintenant une marche au tambour.

**MONSIEUR BLANC**

L'objet non identifié est apparu dans le ciel à 23h57, heure de Londres. Notez s'il vous plaît.

Stane donne un coup de coude à Stone qui comprend et sort un cahier et un stylo pour s'exécuter.

**MONSIEUR BLANC**

Je répète 23h57, heure de Londres.

Après une descente longitudinale et continue sur la ville de Cannes, l'objet non identifié a ralenti sa course et la visibilité étant parfaite depuis notre retranchement, nous avons pu reconnaître un vaisseau d'attaque de type spatial. Vous notez ?

**STONE**

(en tirant sa langue rouge vif)

Oui, oui, je note, je note.

**MONSIEUR BLANC**

Le vaisseau a fait une manoeuvre circulaire avant de continuer à descendre dans l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer pour y atterrir à 0h03, heure de Londres.

La marche militaire est de plus en plus forte.

**MONSIEUR BLANC**

Une porte latérale s'est ouverte 55 secondes après l'atterrissage.

Le niveau de la musique commence à devenir insupportable. Stone se rapproche de Monsieur Blanc pour mieux l'entendre.

**MONSIEUR BLANC**

À 0h04, heure de Londres, trois silhouettes sont sortis du vaisseau en rang serré. La démarche était désordonnée mais il s'agissait sans équivoque de troupes d'attaque.

Cette fois la musique empêche même Monsieur Blanc de parler.

**MONSIEUR BLANC**

(hurlant d'un seul coup)

Monique, la musique !

Stone et Stane regarde en direction du fond de l'entrée.

La musique revient à un niveau supportable.

**MADAME BLANC**

(off)

Oui oh ça va.

J'ai quand même bien le droit d'écouter un peu de musique.

**MONSIEUR BLANC**

(hurlant toujours)

Je fais un rapport.

Madame Blanc marmonne des injures au fond de l'appartement et son mari n'y fait pas attention.

**MONSIEUR BLANC**

Fini les vacances les petites tapettes !

Trois ennemis sont entrées dans Cannes et il faut intervenir.

Les coups de tambour se remettent à vibrer (sur les trois scènes suivantes) mais de manière un peu moins militaire.

**9 INT. CUISINE DE LA FAMILLE DUPAIN - JOUR**

Dans la cuisine où trois enfants se chahutent en attendant leurs raviolis qui mijotent doucement, Madame Dupain parle de la vision nocturne de ses enfants.

**MADAME DUPAIN**

Je me suis dit que c'était un mauvais rêve.

Vous savez ces enfants ils ont une imagination débordante.



Surtout avec tous ces dessins animés qu'ils regardent à longueur de journée.  
Mais le problème c'est qu'ils semblent tous avoir fait le même rêve.

Lorsque Madame Dupain se retourne vers eux avec un air désolé, David, 4 ans, joue avec son assiette en la tenant au dessus de sa tête.

**DAVID DUPAIN**

Une choucoupe volante !

Tous les autres enfants l'imitent en rigolant et en faisant des bruits de laser.  
La mère a l'air très inquiète pour la santé mentale de ses enfants.

## **10 INT. APPARTEMENT DE VIVIAN ET GWENNOLINE - JOUR**

Une dizaine de bâtons d'encens diffusent des raies de fumée dans une déco baba cool. Vivian et Gwennoline sont assis sur des petits tapis devant une table recouverte de cendriers et de papier à roulé. Le jeune éphèbe aux longs cheveux noirs et la jolie punk gothique au crâne rasée sont comme sur un nuage.

**GWENNOLINE**

C'est trop cool, ils sont là.

**VIVIAN**

On les attendait à mort.

**GWENNOLINE**

C'est la fin du Karma de pingouins qui pesait sur le monde.  
Nous étions comme des manchots vous savez.

Ils ouvrent tous les deux les bras en écartant les doigts.

**GWENNOLINE**

Et maintenant nous redécouvrons nos membres.

**VIVIAN**

Ouais et on fait corps avec eux.  
C'est trop mortel.

**GWENNOLINE**

Quittez votre uniforme et joignez vous à nous.

**VIVIAN**

Faisons corps avec les trois vierges de l'espace.

Stone et Stane écarquillent les yeux en se regardant.

**STANE ET STONE**

Ouais...

**11 INT. APPARTEMENT DE LA FAMILLE DUPAIN - JOUR**

David, Julie et Simon se lancent dans leurs déclarations avec la même excitation que s'ils racontaient la scène d'un dessin animé qu'ils auraient vu.

**DAVID DUPAIN**

La choucoupe, elle a volé dans le ciel plein d'étoiles.

**JULIE DUPAIN**

Ouais et pi...

**SIMON DUPAIN**

Et pis elle a descendu tout en bas là où il y a les chevaux.

**DAVID DUPAIN**

Les dadas.

**JULIE DUPAIN**

Oui et...

**SIMON DUPAIN**

Et là les dames, elles ont ouvert la porte.

**JULIE DUPAIN**

Ah oui les d...

**DAVID DUPAIN**

Les dames de la choucoupe spatiale.

Julie se met d'un seul coup à hurler parce que ses frères ne la laissent pas parler. Mais David et Simon continuent à parler en la frappant pour qu'elle se calme.

**SIMON DUPAIN**

Et pis elles sont sorties dans le jardin.

**DAVID DUPAIN**

Elles sont zolies les dames de la choucoupe.

Julie hurle de plus belle. Sa mère arrive pour lui en mettre une qui tombe avec le dernier coup de tambour.

**MADAME DUPAIN**

Arrête de chouguer Julie, c'est ridicule.

Excusez-là, messieurs, elle est insupportable.

Tiens, prends ta poupée.

Stone et Stane se regardent en se demandant où ils sont tombé. Ils sourient bêtement, et l'on peut voir les dents rouges de Stone.

Julie a l'air tellement assommée par la tarte de sa mère qu'elle est vraiment calmée. Elle a maintenant un air complètement shootée et elle dodeline de la tête avec les yeux écartés.

**JULIE DUPAIN**

Barbie ma copine.

## **12 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - JOUR**

Les murs sales et mal délavés de l'immense appartement en voie de reconstruction jurent avec la beauté des trois créatures qui le peignent en rose et vert.

**BARBIE**

Cé booo !

**PAMELA**

Voui mais qu'est-ce que c'est fatigieux !

En se retournant Barbie, peint maladroitement le visage de Béhème en rose.

**BARBIE**

Oups.

Elle regarde Béhème avec un air désolé avant d'éclater de rire comme une baleine.

Béhème se venge sur le dos de Barbie avec son pinceau plein de peinture verte et éclate de rire à son tour. Pamela se retrouve à son tour pleine de peinture et de grandes giclures roses et vertes finissent par envahir tout l'appartement au milieu des rires débiles des trois blondes.

Une étrange petite boîte invisible apparaît au milieu de la peinture et la voix du grand Blonzol en sort mais elle a du mal à se faire entendre.

**BLONZOL**

(off)

Zéta ! Ouho ! Ouho ! Zéta !

(jurant)

Cképaspoil ! Tourrnu lamerne !

(plus fort)

Zéta ! Zééétaaaaa !

Barbie s'arrête de jouer en entendant un bruit bizarre et les deux autres suivent.

**BLONZOL**

(off)

Zéta !

**BARBIE, PAMELA ET BÉHÈME**

(hurlant joyeusement)

Blonzol !

**BARBIE**

Quelle bonne suspise !

**PAMELA**

C'est zouette !

**BÉHÈME**

Comment tu suce ?

**BLONZOL**

(off)

wooh oh oh oh ! Quelocuterzte Zonrpi ?

**SOUS TITRE**

Qu'est ce que c'est que ce chararbia

**PAMELA**

Cé de l'humain.

Elles rigolent toutes.

**BARBIE**

Cé beau non ?

Elle se regardent en souriant niaisement.

**BLONZOL**

(off)

oui mais attention les filles !

N'oubliez pas votre mission.

Elles rigolent niaisement avec leur peinture sur la tête.

**BÉHÈME**

On n'assure Blonzol.

**PAMELA**

Ze soir on fais le paquet !

Les trois blondes ont un rire niais.

### **13 EXT. 12 RUE DES PEUPLIERS - JOUR**

Stone et Stane sortent de l'immeuble de la rue des Peupliers en remettant leurs lunettes de soleil dans un geste d'une parfaite symétrie.

**STONE**

Ils sont chargés dans l'voisinage

**STANE**

T'as raison, ils doivent pas sniffer que de la farine.

Ils rigolent tous les deux en se rapprochant de leur voiture.

**STONE**

Il est où le prochain ? J'suis à fond là.

Stane s'arrête de marcher et de rire.

**STANE**

Déconne pas, tu veux pas t'en farcir encore un ?

**STONE**

Un dernier pour la route.

**STANE**

Je crois que tu pètes un plomb, mon pote.

Allez viens on se remets sur l'affaire du clodo.

J'ai envie de passer à l'action.

**STONE**

Ouais t'as raison.

Stane ouvre la voiture.

**STONE**

Mais il y a quand même une petite voix qui me dit qu'on devrait voir ce dernier témoin.

**STANE**

Ah ouais ?

**STONE**

Ouais.

**CAPITAINE**

(off)

Faisez gaffe les enfants.

Votre chemin est rempli de bûches, et il faut toutes les couper pour avancer.

Allez, y a plus qu'à.

Les deux flic se regardent par dessus la voiture.

**STONE**

T'as entendu comme moi, la petite voix ?

Stone referme la porte de la voiture.

**STANE**

Bon allez d'accord.

On s'en farcit un dernier. Mais c'est le dernier.

J'ai pas envie de couper des bûches toute la journée.

**STONE**

T'as raison. Allez au travail !  
(il lève la tête vers la ciel)  
Vous avez entendu ?

**14**    **EXT. 14 RUE DES PEUPLIERS - JOUR**

Stone et Stane arrivent à pied au numéro 14 de la rue des Peupliers. Ils sont essoufflés.

**STANE**

Je t'avais dit que le 16 c'était à coté du 14.

**STONE**

Ouais mais non, après 14 il y a 15.

**STANE**

La prochaine fois que j'ai un pressentiment comme ça et que j'ai raison, on va pas jusqu'au bout de la rue pour voir si t'as tort d'accord ?

**STONE**

Ouais mais comment on sait si t'as raison.

**STANE**

Ben...

**STONE**

Aaaah ! Tu vois c'est moi qui a raison.

**STANE**

Bon alors cette Madame Benate.

Stone s'approchent des interphones et cherchent ce nom sur les boutons.

**STANE**

Laisse je sais mieux lire.

**STONE**

Non c'est moi.

**STANE**

Non moi.

Dans leur bousculade ils appuient sur plusieurs sonneries d'interphone.

**MADAME POITIER**

(off)  
Allô ?

Les deux flic s'arrêtent et regardent l'interphone. Stone va pour dire "allô" lorsqu'une autre voix intervient dans l'interphone.

**MONSIEUR LUBAC**

(off)  
Allô ?

**MADAME ALBEC**

(off)  
Allô ?... Monsieur Lubac ?

**MADAME POITIER**

(off)  
Allô qui c'est ?

**MADAME ALBEC**

(off)  
Monsieur Lubac ?  
Qu'est ce que vous faites en bas avec madame Poitier ?  
Attendez je vous ouvre...

Un petit déclic ouvre la porte.

**MONSIEUR LUBAC**

(off)  
Mais enfin je ne suis pas en bas.  
Je suis chez moi

**MADAME POITIER**

(off)  
Ben oui moi aussi.

Les deux flics se regardent comme deux gamins qui vont se faire engueuler. Ils poussent doucement la porte et rentrent discrètement pendant que les voix continuent à se parler.



**MADAME ALBEC**

Madame Poitier ? Je ne comprend pas, vous êtes chez Monsieur Lubac ?  
Attendez j'arrive.

**MADAME POITIER**

Chez moi ?

**MONSIEUR LUBAC**

Mais non, je suis chez moi au 24.

**MADAME ALBEC**

Ah bon chez vous alors.

**MADAME POITIER**

Chez moi ? Au 29 ?

**15 INT. COULOIR DU 14 RUE DES PEUPLIERS - JOUR**

Stone et Stane avancent en tâtonnant dans l'obscurité du couloir pas éclairé.

**STONE**

Quand même on trouverait plus facilement si on allumait.

**STANE**

Discrétion, Stone.

Tout l'immeuble est pas obligé de savoir qu'on vient voir Madame Benate.  
D'autant qu'avec cette histoire d'OVNI, ça jaserait pour notre matricule  
si toute la ville se mettait à paniquer.

**STONE**

Ouais mais enfin on voit pas grand...

Des portes s'ouvrent autour de Stone et Stane en les baignant de lumière.

**MADAME ALBEC**

Ah mais vous êtes là monsieur Lubac ?

Stone et Stane se retourne. Monsieur Lubac est à sa porte d'où sort un autre halo de lumière.

**MONSIEUR LUBAC**

Bien sûr, Madame Albec, je vous l'ai dit. Je suis chez moi au 24.

**MADAME ALBEC**

Mais alors Madame Poitier, elle est chez vous aussi ?

Je ne comprend rien à cette histoire moi.

Stone et Stane avancent discrètement lorsqu'une autre porte s'ouvre face à eux. C'est Madame Poitier du numéro 29.

**MADAME POITIER**

Mais alors qu'est ce que c'est que cette histoire ?

Et vous ? Qui êtes-vous ?

**STONE**

Police Madame.

Stane regarde son collègue.

**LES TROIS RESIDENTS DU COULOIR**

La police ?

**MADAME POITIER**

Mais qu'est ce qu'il se passe ?

**STONE**

La routine Madame

**STANE**

On vient voir Madame Benate.

Tout le monde a l'air beaucoup plus calme.

**MADAME POITIER**

Cette bonne Madame Benate. Qu'est ce qui lui arrive au juste ?

**STONE**

Une simple histoire d'extraterrestre qui sont arrivés hier au soir à deux pas d'ici, et qui pourraient être liés à la mort d'un homme dans la rue Saint Vincent.

Stane le regarde avec un air dépassé. Stone est assez fier de son résumé.

**LES TROIS RESIDENTS DU COULOIR**

Des extraterrestres !?

**MADAME ALBEC**

Ici à Cannes ? Mais c'est horrible.

**MONSIEUR LUBAC**

Mais qu'est ce que Madame Bénate a à voir dans cette histoire ?

**STANE**

Ca on ne peut pas vous le dire parce qu'on ne le sait pas encore.

(se tournant vers la caméra)

Et puis ça gâcherait toute l'histoire si vous le saviez déjà.

**STONE**

A vrai dire c'est pour le savoir qu'on vient la voir.

**STANE**

C'est une question de vie ou de mort.

Tous les résidents ont un souffle d'émotion.

**STANE**

Il faut trouver Madame Bénate.

**MADAME BENATE**

(du fond du couloir)

Qu'est ce que c'est que ces conneries ?

**LES TROIS RESIDENTS DU COULOIR**

Madame Bénate !

**MADAME BENATE**

Quoi ? Qu'est ce que vous me voulez espèce de voisin en voie d'extinction ?

Stone et Stane sortent du groupe qui s'est formé au centre du couloir pour se rapprocher d'elle.

**STANE**

Je suis l'inspecteur Esteban Stane, et voici l'inspecteur Pierre Stone, on vient vous poser des questions sur les OVNI...

**MADAME BENATE**

Fichez moi le camps ! J'ai rien à vous dire.

**STANE**

Mais alors pourquoi vous avez appelé la police ?

**STONE**

Oui c'est vrai ça, c'est louche.

**MADAME ALBEC**

Oui c'est vrai.

Tout le monde approuve.

**MADAME BENATE**

(aux policiers)

Bon c'est bon entrez.

(aux autres)

Et vous, occupez vous de vos chiffres et de vos lettres.

Les policiers entrent et la porte se ferme avec plusieurs tours de verrous.

## **16 I/E. BALCON DE MADAME BENATE - JOUR**

Le balcon offre une vue dégagé sur l'Hippodrome de Cagnes sur mer. Le soleil commence sa chute vers l'horizon.

**MADAME BENATE**

C'était hier au soir, j'arrivais pas à dormir alors je suis venue ici, sur le balcon. C'est là que j'ai vu une soucoupe volante.

Elle s'est posée là...

Elle indique l'hippodrome de Cagnes sur Mer. Stone et Stane regardent docilement. En tournant la tête aux alentours, Stane reconnaît Monsieur Blanc. Ce dernier regarde aussi au centre de l'hippodrome avec l'allure d'un chien de chasse qui a repéré un gibier.

**MADAME BENATE**

Voilà c'est tout ce que j'ai à vous dire.

Les flics se regardent.

**STONE**

C'est tout ?

Madame Bénate ne répond pas, elle regarde le ciel avec un air absent.

**STONE**

(plus fort)

C'est tout ?

Madame Bénate ne réagit toujours pas. Stone et Stane se regardent comme s'il avait flairé quelque chose de louche.

**MADAME BENATE**

Il fait bon, hein ?

Encore une belle journée.

**17**    **EXT. 12 RUE DES PEUPLIERS - NUIT**

Stone et Stane retournent vers leur voiture.

**STANE**

Une belle journée foutue en l'air.

**STONE**

Ouais oh, c'était sympa.

**STANE**

Si t'avais pas repris trois fois du gâteau on aurait peut être pu faire d'autres trucs. Maintenant c'est sept heure du soir et on a toujours rien de rien.

**STONE**

Ouais mais regarde on a fait l'économie d'un dîner alors c'est comme si on avait gagné du temps.

**STANE**

T'appelle ça un dîner toi ? Des gâteaux secs et des branchages qui flottent dans de l'eau chaude ?

**STONE**

Oh, il y avait du sucre aussi.

**STANE**

J'ai les boules. On a perdu plein d'heures.

**STONE**

Allez viens on va traîner vers les lieux du crime.

**STANE**

J'ai encore ce sale goût d'herbe dans la bouche.

C'est pas un métier je te jure.

Ils entrent dans la voiture.

## **18 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Le bar est plein de fumée et de clients de tous les âges. La décoration gavée de néons pourrait faire penser à un bar de strip-teaseuses mais l'ambiance est plutôt proche du bar PMU avec ses habitudes et ses habitués.

Charlotte, une très belle brune aux formes généreuses chante un air langoureux sur une petite scène en dansant lentement de manière très sexy. Drakaina, une charmante rousse aussi avantagée que Charlotte, assume l'absence régulière du patron en passant du bar à la salle pour prendre et servir les commandes.

De Gaulle, un vieux algérien qui s'accroche à la bouteille comme à une enclume qui le retiendrait en France, finit son verre avant de prendre la parole en hurlant dans tout le bar.

**DE GAULLE**

C'est dégueulasse !

**DRAKAINA**

Ta gueule De Gaulle ! On t'as compris.

**DE GAULLE**

Non je me tairais pas, c'est dégueulasse.

Ils ont liquidé mon pote Dédé la Gnole.

Hop, dans une poubelle. Comme une pauvre merde.

Vincent Faure, un amateur de "heavy metal" d'une vingtaine d'année (comprendre "jean" dégueulasse, vieux tee shirt de "Metallica" et longs cheveux noirs et sales) joue au cow-boy avec un rire satisfait au milieu de ses trois potes du même genre qui bougent les cheveux d'avant en arrière comme s'ils écoutaient de la musique.

**VINCENT FAURE**

(en signifiant une érection)

Tu parle de Dédé la gaule ?

Le vieux De Gaulle lui saute dessus avec des larmes aux yeux.

**DE GAULLE**

Tu peux pas dire un truc pareil.

T'as pas le respect des morts. Si Halla y t'entendait mon pauvre.

Dédé la gnôle c'était mon super pote pour la vie.

**VINCENT FAURE**

Ouais ben maintenant c'est pour la mort.

De Gaulle s'énerve et lui saute dessus mais Vincent n'a pas de mal à bien se défendre, surtout avec ses copains aussi jeunes et carrés que lui. Quelques clients viennent défendre le pauvre De Gaulle. Charlotte arrête de chanter pour se mettre à hurler dans son micro.

**CHARLOTTE**

Arrêtez ça, les mecs !

Tout le monde s'arrête, l'espace d'une seconde, pour regarder Charlotte.

Et puis tout le monde recommence de plus belle. Il y a même une chaise qui atterrit sur la tête de Vincent en s'explosant.

## **19 EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

La voiture de Stone et Stane se gare près de l'entrée du BB le Beer des Bars. Il sortent de la voiture en mettant leur lunettes de soleil (alors qu'il fait déjà nuit) et marchent jusqu'à l'entrée du bar.

**STONE**

C'est quand même dingue cette histoire

**STANE**

Les extraterrestres ?

**STONE**

Non ce clodo dans une poubelle.

**STANE**

Ah ouais, le coiffeur !

**STONE**

Mais c'est surtout qu'il se passe jamais rien ici.  
Tu comprend ?

**STANE**

Ouais c'est louche.

**20**    **INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Les chaises et les bouteilles volent dans le bar. Tout les clients s'étranglent et se battent sans voir s'il s'agit de son pote.

Les deux filles se regardent calmement, l'air un peu blasé. Drakaina monte le son de la musique. L'ambiance devient hystérique au milieu de la meute.

**21**    **EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stone et Stane entendent d'un seul coup de la musique qui sort du bar où ils s'apprêtent à rentrer.

**STONE**

Ouah super, il y a l'air d'y avoir de l'ambiance ici.

**STANE**

(en l'arrêtant)

Je te rappelle qu'on a une enquête sur les bras.

**STONE**

Ouais mais c'est encore mieux si on peut faire l'enquête en se faisant passer pour des clients normaux, non ?

**STANE**

C'est pas sûr. Les gens ils parlent pas pareil aux flics.

**STONE**

Ben ouais justement ils leur disent moins de trucs.

**STANE**

Ouais mais comment tu fais ton enquête quand t'es un client ? Hein ? gros malin ? Tu pose pleins de questions ?



**STONE**

Ben non sinon ils savent tout de suite que je suis flic.

**STANE**

Bon alors t'en sais pas plus. Et c'est pas mieux.

## **22 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

La musique bat son plein et la meute de boxeurs de tout niveau s'en donne à coeur joie. Les filles arrivent tranquillement au centre du bar. Elles évitent les bouteilles qui volent avec de simples petits gestes de la tête.

Elle se mettent dos à dos au milieu de la bousculade. Elles s'appuient sur une jambe et s'envolent à un mètre du sol. En restant suspendu à cette hauteur, elles tourbillonnent au milieu du bar et font voler les coups et les clients récalcitrants. Elles sont toujours en l'air lorsque tout le monde se retrouve éclaté contre les différents murs du bar.

Lorsqu'elles se reposent, c'est pour continuer à faire pleuvoir les coups en courant chacune sur les murs comme s'il s'agissait du sol. Quelques clients tentent de s'opposer à elles, mais ils ne font jamais long feu.

## **23 EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stone et Stane sont toujours au milieu de leur conversation.

**STANE**

Moi je dis pas client, juste flic. Faut assumer Stone.

Faut pas avoir honte de ce que tu es.

**STONE**

Je dis pas que c'est pas bien d'être flic. Mais enfin pour draguer, il y a des fois, où ça aide pas trop.

Stane se retourne vers la vitrine d'un magasin de hi-fi mitoyen au "Beer des bar" pour se recoiffer en se regardant dans une télévision branchée à une caméra en exposition.

**STANE**

Ouais mais il y a des fois où ça aide quand même.

**STONE**

(l'air surpris)

Ah ouais ?

**STANE**

Ouais je vais te montrer. Suis moi.

La porte du bar s'ouvre devant eux avec un client qui sort comme si on l'avait envoyé dans un lance pierre. Stone et Stane entrent sans prêter attention à cette sortie. Stane a le menton relevé et le sourire qui tombe (genre terminator) et Stone le regarde et essaie de faire pareil.

## **24**    **INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

La musique n'est plus aussi forte et entraînante qu'auparavant. Un client se décroche et tombe du mur derrière l'entrée des deux "supercops". Pleins de clients sont à moitiés couchés par terre et tentent de se relever en s'aidant des uns des autres. Charlotte passe le balais et Drakaina ramasse le peu de verre qui ont pu être sauvés. Elles donnent l'impression de n'être ni essoufflées ni suantes.

Ca sent surtout la fermeture des heures tardives.

**STANE**

Police !

Les deux flics enlèvent leurs lunettes de soleil en même temps.

**DRAKAINA**

(sans lever les yeux vers eux)

Désolé c'est fini pour ce soir.

**STANE**

Qu'est ce qui s'est passé ici, mesdemoiselles ?

**CHARLOTTE**

Quelques verres de trop. Le foutoir habituel.

**STANE**

Je m'occupe de tout, ne craignez rien.

**STONE**

Oui tout va bien à présent, la police est là.

Enfin oui c'est nous... La police.

Stane sort sa carte et Stone l'imite.

**STANE**

Je suis l'inspecteur Esteban Stane, et voici l'inspecteur Pierre Stone.  
Brigade criminelle.

Charlotte et Drakaina se regardent avec un sourire en coin.

**CHARLOTTE**

(en se relevant sur son balais)

On a eu très peur, Monsieur l'agent.  
Mais tout va bien maintenant.

**STANE**

Ne vous inquiétez pas, mademoiselle,  
on prend les choses en main.

**STONE**

Ben dit donc, je sais pas où il est celui qui à fait ça, mais il est fort. Ils ont  
tous la bouche qui part à droite.

**STANE**

Vous voulez porter plainte mesdames ?

**DRAKAINA**

Porter plainte ? Contre qui ?

**CHARLOTTE**

On a l'habitude vous savez.

Mais que viennent faire deux beaux policiers dans notre quartier ?

Les deux flics se regardent. Stone sourit à Stane comme pour lui faire comprendre qu'il avait raison. Charlotte en profite pour donner un gros coup de balais dans la tête de Vincent qui essayait de se relever.

**STONE**

On enquête sur le meurtre d'hier soir.

**DE GAULLE**

Mon pote dédé la Gn...

Il a pas le temps de finir sa phrase que De Gaulle se retrouve avec le balai de Charlotte dans la bouche.

**DRAKAINA**

Le type qu'ils ont retrouvé mort dans la poubelle ?

**STONE**

C'est ça. Vous le connaissez ?

**CHARLOTTE**

On ne sait même pas à quoi il ressemble.

Quelques clients traînent jusqu'à la sortie. Stone donne un coup de pied au dernier pour l'aider à sortir.

**STONE**

Et que je vous revois plus par ici.

Sinon c'est à moi que vous allez avoir à faire. Sans déconner.

Stane enlève ses lunettes de soleil et sort une photo pour la montrer au fille.

**STONE**

Vous connaissez ?

**CHARLOTTE**

Non.

**DRAKAINA**

Non, ça ne me dit rien non plus.

En plus, un mec avec une perruque, on l'aurait remarqué...

Les filles se marrent.

**STANE**

(qui se la pète)

Ouais. Eh ! Eh ! Mais imaginez-le sans perruque !

**DRAKAINA**

hanhan. Avec ou sans perruque, on le connaît pas, on l'a jamais vu.

Bon messieurs, si vous avez terminé...

On ferme, il y a encore du ménage à faire.

**STANE**

(qui se la pète encore plus)

OK ! Mais on reviendra baby.

Stane fait un clin d'oeil à Drakaina avant de remettre ses lunettes. Ils sortent tous les deux au ralenti. Les filles les suivent du regard au ralenti jusqu'à ce que la porte se referme.

**CHARLOTTE**

Quels cons... !!!

Elles se marre toutes les deux.

**DRAKAINA**

(imitant Stone)

On reviendra baby.

**CHARLOTTE**

Oh les ringards !

Drakaina donne une coup de poing à un client qui se relève (et qui se recouche du coup).

**DRAKAINA**

Ils sont mal barré, si tu veux mon avis.

## **25**    **EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stone et Stane retournent vers leur voiture en marchant toujours au ralenti.

**STONE**

Je crois qu'on peut arrêter maintenant.

**STANE**

Tu crois ?

Stone Se retourne toujours au ralenti, ils sont déjà à une bonne dizaine de mètres de la porte du bar fermée. Il retourne lentement la tête.

**STONE**

Ouais c'est bon.

**STANE**

OK !

Ils se remettent à marcher normalement (sans ralenti).

**STANE**

T'as vu comme j'ai assuré.

**STONE**

Trop mortel, Stane. Il faut que j'en prenne la graine.

Stane ouvre la porte de la voiture.

**STANE**

Ouais prend la graine, Stone, prends la graine.

Sinon tu vas jamais la planter.

Stone réfléchit un moment à ces paroles avant de rentrer dans la voiture où Stane fait déjà hurler le moteur.

## **26**    **INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

La voiture des flics passent devant une petite fenêtre du Beer des Bars pendant que Drakaina et Charlotte font sortir les dernier clients. Une fois la porte fermée sur le dernier alcoolique, elles se font un clin d'oeil avant de se lancer dans un rangement à la vitesse de la lumière. Coups de pied par-ci qui envoie les tables dans le fond du bar, coup de pied par-là qui envoie les chaises en l'air et qui se rangent en retombant. Les verres volent et retombent sur leurs pieds.

## **27**    **EXT. RUE VERS LA BOITE DE NUIT LE CHARLY'S - NUIT**

Les trois bombes blondes marchent d'un pas décidé dans la rue.

**BARBIE**

On va s'éclater ce soir les filles.

**BÉHÈME**

On va tout déchirer.

**PAMELA**

J'ai le feu au cul.

Elles se marrent en arrivant près de la boite de nuit. En les voyant, Jean Philippe Erbien, le videur, pousse la petite foule qui attend à l'entrée pour faire de la place aux trois filles.

**JEAN PHILIPPE ERBIEN**

Mesdemoiselles, si vous voulez entrer.  
Poussez-vous les lourds !

**BARBIE**

Merci, elle gaule.

**JEAN PHILIPPE ERBIEN**

Mais de rien.  
Je peux même vous être encore plus agréable si vous voulez.

**BARBIE**

Me chauffez pas trop, vous risquerez de le regretter.

Les trois blondes passent la grande porte en faisant des sourires craquants.

**PAMELA**

(en passant devant le videur)  
Moi, j'ai le feu au cul.

## **28**    **INT. BOITE DE NUIT LE CHARLY'S - NUIT**

Elles arrivent dans la boîte en allumant tout ce qui bouge. Les mecs deviennent fous. Quelques filles les regardent de travers en s'accrochant à leur partenaire.

Une musique disco commence et les trois blondes se lancent dans une chorégraphie qui ferait pâlir de jalousie les danseuses orientales les plus langoureuses. Elles se mettent ensuite à chanter sans perdre l'efficacité des mouvements de leurs corps. On les entend comme si elles avaient des micros et elles révèlent de véritables talent de chanteuse.

**BARBIE, PAMELA ET BÉHÈME**

*Blonde*

*La terre est blonde*

*C'est un monde*

*Qu'un monde de blondes*

*Si t'as pas les ch'veux jaunes*

*C'est pas la fin du monde*

*T'as cas les peindre en jaune*

*Tu vois c'est pas un monde*

**BARBIE, PAMELA ET BÉHÈME**

*C'est comme les doigts dans l'nez  
D'avoir la tête comme nous  
Il suffit de penser  
Avec le bout du g'nou*

*Regardez écoutez  
Ya le tempo qui tape  
Et nos g'nous et nos pieds  
On peut dire qu'ils s'éclatent  
Pas qu'ils s'en tapent  
Puisqu'à tue tête  
Ils tapent  
Des pieds  
Nos pieds*

Les trois blondes se mettent à faire des claquettes impeccables en tapant un rythme très complexe avec les mains. Puis elles reprennent le refrain en continuant leurs claquettes.

**BARBIE, PAMELA ET BÉHÈME**

*Blonde  
La terre est blonde  
C'est un monde  
Qu'un monde de blondes*

**BARBIE**

Allez tous ensemble !

La foule en délire chante et claque des mains.

**LES BLONDES ET LE PUBLIC**

*Blonde  
La terre est blonde  
C'est un monde  
Qu'un monde de blonde*

**BARBIE, PAMELA ET BÉHÈME**

*Croyez pas qu'on est né  
avec rien dans l'citron  
il suffit de l'presser  
pour voir qu'il y a du fond*



*On pense avec la tête  
Faut pas croire qu'on est nul  
Faut vous mettre dans la tête  
Qu'les blondes comptent pas comme les brunes*

On se croirait dans un cabaret avec tous les beaux jeunes hommes qui tournent autour d'elles en leur offrant des fleurs, des billets d'avion, de l'argent, des bagues ou du champagne. Parmi eux, Oscar Raoké, Oscar Haté et Oscar Tonrouge, trois "blacks" très bien montés ont l'air beaucoup plus motivés que les autres.

**PAMELA**

*Moi j'aime faire des bêtise  
Et je suis toujours chiche*

**OSCAR RAOKÉ**

Epouse moi, je suis riche.

**BÉHÈME**

*Moi j'ai un sourire brosse à dents  
et il y en a là-dedans*

**OSCAR HATÉ**

Moi je suis intelligent.

**BARBIE**

*Moi je vais super vite  
Ma tête c'est d'la dynamite*

**OSCAR TONROUGE**

Moi j'ai une grosse bite.

Des spectateurs choqués poussent des cris mais il y a quelques jeunes filles au milieu d'eux qui ne cachent pas leur excitation.

**BARBIE**

Mes copines et moi, on vous emmène tous chez nous pour faire la fête !  
Suivez-nous. Vous n'allez pas le regretter.

Suivi d'un groupe déchaîné, les trois filles quittent le bar en s'enfonçant face à la caméra.

**29**     **EXT. GRANDE RUE - NUIT**

Un défilé d'hommes et de femmes suivent les trois blondes qui marchent d'un pas sûr. Tout le monde continue à chanter.

**LES BLONDES ET LE PUBLIC**

*Blonde*

*La terre est blonde*

*C'est un monde*

*Qu'un monde de blondes*

Elles se regardent très satisfaite du résultat. Pam se retourne vers ses copines pendant cette avancée bruyante.

**PAMELA**

On va faire des rinsages.

**30**     **I/E. VOITURE DE STONE ET STANE / VERS LA GRANDE RUE - NUIT**

Stane se penche sur le volant avec ses lunettes de soleil pour conduire dans la grande rue de nuit.

**STANE**

Je crois que j'ai une idée.

**STONE**

Ah ouais ? Un truc pour emballer plus vite ?

**STANE**

Non pour notre affaire. Il faut qu'on avance man. Le soleil, il est tombé depuis un moment et on peut dire qu'on n'a beaucoup avancé aujourd'hui.

Tu m'écoute ?

Stone ne l'écoute pas, il a la tête tournée vers la vitre de son côté passager et la bouche ouverte.

**STANE**

Tu m'entend Stone ?...

Oh oh, tu dors ?

**STONE**

(toujours scotché)

Regarde ça, Stane. J'ai jamais vu quelque chose qui fait autant bander.

Stane regarde en baissant ses lunettes. Les trois blondes ondulent leurs corps en faisant traîner une horde de passants derrière elles. Stone gare la voiture, et ils restent un instant sans bouger, la tête tournée vers ce mirage.

**STANE**

Quand même.

**STONE**

Je savais même pas que ça pouvait exister dans la vie des filles comme elles.

**STANE**

Elles sont... Euh...

**STONE**

Ouais, t'as raison.

Les filles disparaissent à l'angle d'une rue. Les deux flics donnent l'impression de se réveiller.

**STONE**

Euh... Tu disais quoi ?

**STANE**

Euh... Ouais l'affaire.

Allons chercher des bons tuyaux.

La voiture démarre tout doucement. Les deux flics sont encore comme sur un nuage.

## **31**    **EXT. DEVANT LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Leur voiture arrive et se gare devant une boutique un peu bizarre où un véritable foutoir allant du papier toilette au dernier lecteur de DVD, en passant par du matériel de cuisine et de mécanique est amassé dans la vitrine. Il y a presque autant bordel devant le magasin.

**STONE**

J'vais lui envoyer l'hygiène, ça va être vite vue.

**STANE**

L'hygiène, elle sent fout royal, c'est pas un resto.

**STONE**

N'empêche, c'est la seule boutique où quand t'achètes une casserole, la bouffe elle est déjà dedans tellement il y a de cafards.

**STANE**

T'as raison.

Ils passent la porte.

## **32 INT. DANS LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

On découvre une caverne d'Alibaba de matériel de bricolage, de cuisine, de ménage, de pêche et d'électronique. Toon est penché sur un petit établi où il répare une lampe avec une loupe frontale qui descend sur l'oeil. L'autre oeil est protégé par un bandana.

**STANE**

Salut Toon, ça roule les affaires ?

Lorsque Toon se relève, on découvre un oeil énorme.

**TOON**

Depuis que je n'ouvre que la nuit, c'est vrai que c'est plus dur.  
Mais bon, c'est un choix. Je ne suis plus emmerdé par les clients.

Les deux flics se regardent, pas sûr du sens de la phrase. Un client entre derrière les flics, l'air patibulaire. C'est Hicham Boultouh.

**TOON**

Excusez-moi, j'ai un client.

Toon s'approche du client et lui chuchote quelques mots en lui faisant la bise, puis il s'installe à son comptoir.

**TOON**

(très faux)

Ah, vous venez chercher votre couscoussière ?

**HICHAM BOULTOUH**

(gêné, perturbé)

Euh, oui.

**TOON**

Elle est sur le rayon là bas.

Hicham va prendre la couscoussiére et regarde dedans. On y voit de l'argent, un flingue, un passeport et quelques documents. Il repart avec la couscoussiére sous le bras en transpirant à grosse goutte lorsqu'il passe devant les flics qui le suivent du regard.

**TOON**

Mes amitiés à votre mère.

Le client acquiesce et file comme un voleur.

**TOON**

(touchant)

Il n'a pas une vie facile. Sa mère est malade, il doit s'occuper d'elle toute la journée. Il ne peut faire les courses que le soir. C'est pour ces gens là que je suis ouvert moi.

On fait un peu le même métier, on est au service des gens.

**STONE**

Nous c'est mieux quand même.

Toon leur lance un regard de tueur.

**TOON**

(vexé)

Bon, qu'est ce qu'elles veulent les jumelles ?

**STONE**

Eh oh...

**STANE**

Laisse Stone. Il veut jouer au plus malin mais il a affaire à plus fort que lui.  
(en se tournant vers Toon)

Parle nous du meurtre de l'impasse. Qu'est ce que tu sais là dessus ?

**TOON**

Rien de plus que personne ne sache pas.

Un mec tué par une perruque blonde qui a subit des attouchements.

Ah oui, il bandait fort aussi. C'est pas dans ma religion de souhaiter la mort des gens mais crever avec la gaule, quand même...

**STANE**

Et rien d'autre ? Personne n'a rien vu, rien entendu.

Un autre client patibulaire fait son entrée. C'est Nacer Mhouafor

**TOON**

Ah, excusez-moi les gars, mais le client d'abord.

Toon s'approche du nouveau client. Il lui murmure un truc à l'oreille et retourne à son comptoir. La discussion et les tons de voix sonnent aussi faux qu'auparavant.

**TOON**

Ah, vous venez chercher votre cocotte minute ?

**NACER MHOUAFOR**

Oui oui.

**TOON**

Elle est sur le rayon là-bas.

Nacer s'y rend, il prend la cocotte minute et repart en la prenant sous le bras. Il transpire en passant devant les flics.

**TOON**

Mes amitiés à madame votre femme.

Le client acquiesce et file en transpirant à grosse gouttes.

**TOON**

Drame de la misère humaine. Sa femme s'est fait renverser par un chauffard, il a pris la fuite, on l'a jamais retrouvé. Il élève tout seul ses sept enfants, et rend visite à son épouse dans le coma. Chaque jour, il traîne entre son boulot, sa maison et l'hôpital. Et faut voir le boulot, la maison et la gueule de l'hôpital. C'est pas une vie tout ça.

(il s'essuie l'oeil)

Excusez-moi, c'est trop pour moi.

**STONE**

Moi il y a un truc qui me dérange.  
Ils payent jamais tous tes clients ?

**TOON**

(il s'emporte)

Quoi ? je te parle de social et toi tu me parles d'argent ?!  
Vraiment, il y a plus que ça, le pognon, le pognon et le pognon.

**STANE**

Répond à sa question.

**TOON**

Ils payent à la commande.

**STANE**

Et qu'est-ce tu peux nous dire sur trois blondes gaulées de la mort, avec une meute de mecs aux fesses ?

**TOON**

Ca les gars, c'est en train de se passer.  
Euh... Attendez.

Toon sort un texte d'un tiroir et le feuillette rapidement.

**TOON**

Non, désolé. Faudra revenir me voir demain parce que dans le scénario, je suis pas sensé savoir ça au moment où je vous parle.

Stane colle son visage à quelques centimètres de celui de Toon.

**STANE**

OK, on repasse demain. T'as plutôt intérêt à être ouvert, parce qu'où que tu sois dans le monde, je te retrouverais.

Stone s'approche de Toon.

**STONE**

Ouais !

Les deux flics repartent sous le regard éberlué de Toon.

**33**     **INT. DEVANT LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Stone et Stane marchent jusqu'à leur voiture.

**STANE**

Bon je crois qu'on aura rien de plus ce soir.  
On se met sur off.

**STONE**

Ouais, mais je suis pas vraiment off, ça travaille là dedans.

Il rentrent dans la voiture.

**34**     **INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - JOUR**

La foule qui suivait les trois blondes dans la rue est à présent éparpillée dans la grande pièce en vert et rose. Ils semblent tous attendre quelque chose. Parmi eux, Judith Ouskiveu, une jolie brune de vingt deux ans, se demande ce qu'elle fait là.

D'un seul coup, l'ambiance lumineuse devient stroboscopique. Une musique envoûtante et puissante envahit la pièce. Les blondes apparaissent avec leurs tenues de feu dans un éclat de lumière. L'image devient très sophistiqué au point de donner l'impression de rentrer dans un vidéo clip. Les chorégraphies et les prouesses de Barbie, Pamela et Béhème sont époustouflantes.

A la fin d'un travelling latéral, on se retrouve derrière les filles au moment où la musique marque une pause. Elles s'arrêtent et ouvrent leur vestes en laissant apparaître leurs formes généreuses. Un flash blanc envahit tout l'écran.

Lorsque la musique et l'image reviennent, tout le monde dodeline de la tête de gauche à droite, et font des petits rires bêtes tandis que le show a l'air de reprendre de plus belle.

**CHRONIQUEUR**

(off)

C'est ainsi que nos terribles visiteuses firent leurs premières victimes.  
On pouvait d'ailleurs en voir le résultat éclatant dès le lendemain matin en se promenant dans les rues de la ville de Cannes.



**35**     **EXT. RUE PIETONNE ET MARCHANDE DE CANNES - JOUR**

La vie semble normale dans cette rue ensoleillée pleine de piétons allant au travail, de commerçants en train de râler et de touristes matinaux.

**INCRUSTATION EN BAS DE L'IMAGE**

Mercredi matin

un résultat éclatant dans les rues de la villes de Cannes

**CHRONIQUEUR**

(off)

Vous voyez, c'est éclatant.

On ne voit rien de vraiment différent des autres jours, mais d'un seul coup une chevelure blonde passe au milieu de la foule.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Mais si, regardez, là... Et puis celui-là aussi... Et celle-là à droite...

A chaque fois que des cheveux blonds arrivent dans le champs, le chroniqueur fait son petit commentaire. Les blonds en question ont un air absent, un peu rêveur, un peu débile.

**CHRONIQUEUR**

(off)

C'est dingue, hein ?

Et pourtant ce n'est que le début.

Teinte en blonde, la jeune Judith de la veille rougit face à la caméra.

**JUDITH OUSKIVEU**

Pourquoi vous me regardez comme ça ? C'est pas moi, je vous jure ?!

Elle renifle, fait une petite grimace et s'en va.

**36**     **EXT. RUE ST VINCENT - JOUR**

Stone et Stane arrivent à pied vers les lieux du crime. Le coin est moins animé qu'avec tous les flics de la veille, mais il y a un peu de passage.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Sans savoir qu'ils sont amenés à devoir sauver le monde de cette invasion, les inspecteurs Stone et Stane recherchent du côté des lieux du crime. Mais réussiront-ils seulement à réussir à savoir quelle menace les menace ?

Les deux flics s'arrêtent au niveau des poubelles où on a retrouvé le cadavre.

**STONE**

T'es sûr de ton coup ?

**STANE**

Ouais et puis c'est urgent.

**STONE**

Bon OK, vas-y. Je te couvre.

Stane file vers les poubelles pendant que Stone prend une pose de garde du corps en regardant autour de lui avec la main pas très loin du revolver.

Stane pisse contre un mur à l'abri des regards grâce à quelques poubelles. D'un seul coup il est surpris par le vieux De Gaulle qui semble avoir échoué au milieu des poubelles pour finir sa nuit.

**DE GAULLE**

Mais c'est dégueulasse ce que vous faites !?

Stane n'a malheureusement pas fini sa commission et il se tourne un peu en cachant sa gène.

**DE GAULLE**

Franchement vous pissiez souvent dans vos poubelle, vous ?...

Oh ? Vous m'entendez ?

**STANE**

Attendez...

Stane se concentre sur son jet.

**DE GAULLE**

Ben voyons, je vais attendre que vous finissiez.

Non mais ça va pas se passer comme ça.

Stone se rapproche en sortant sa carte.

**STONE**

Circulez s'il vous plaît. C'est une enquête de police.

**DE GAULLE**

Vous vous foutez de ma tête ?

Ne me dites pas que c'est comme ça que vous enquêter sur la mort de mon pote Dédé la Gnole ?

Les deux flics se regardent (Stane se tord le cou parce qu'il est toujours en train d'uriner).

**DE GAULLE**

Ben dites quelque chose.

Stane baisse la tête sur la fin de son petit pipi.

**DE GAULLE**

Putain on est servi avec la police de nos jours.

Et vous trouvez beaucoup de trucs en pissant sur les lieux du crime ?

Stone remonte sa braguette et se tourne vers De Gaulle.

**STONE**

Ben, on vous trouve, vous.

**DE GAULLE**

Comment tu me parles ? Tu cherches la merde ?

**STANE**

Bon allez arrête ton cinéma et balance.

Qu'est ce que tu faisais avant hier à l'heure du crime ?

**DE GAULLE**

Balance ? Balance ? Ca se voit que c'est pas vous qui avez perdu un pote.

Stone sort un billet d'euro et le lui donne. De Gaulle fait une grimace en prenant le billet. Il reste sans rien dire pendant un instant. Sa grimace se transforme en sourire lorsque Stane ajoute un billet. Il le range dans sa poche et s'essuie la main sur le pantalon.

**DE GAULLE**

Vous vous êtes du genre à bouffer des cacahouettes en sortant des toilettes.

**STANE**

Non c'est pas vrai.

**DE GAULLE**

Si

**STANE**

Non

**DE GAULLE**

Si

**STANE**

Bon ça suffit, accouche.

**DE GAULLE**

Moi, la dernière fois que je l'ai vu, c'était après la fermeture du "Beer".  
"Beer" ça veut dire bière.

**STONE**

(sceptique)

Ah ouais ? Je croyais que ça voulait dire ourson.

**STANE**

Ouais moi aussi.

**DE GAULLE**

Bon en tout cas on y boit de la bière. Et quand ça ferme, on rentre chez nous. Avec Dédé on quittait le "Beer" ensemble. Moi je suis parti par-là, et lui par-ici. Et il a vite trouvé de la compagnie.

Stane et Stone se regardent en flairant la piste.

**STONE**

De la compagnie ?

**DE GAULLE**

Trois belles russes si vous voulez mon avis. J'étais loin mais j'ai l'oeil.  
Croyez-moi, celles-là on les emboîte comme des poupées russes.

**STONE**

Trois filles comme celles-là ?

Les trois hommes tournent la tête vers Barbie, Pamela et Béhème qui traînent à côté du kiosque à journaux de la rue en riant bêtement. Elles jettent parfois des regards séducteurs vers eux.

**DE GAULLE**

Ouais. Trois poupées russes comme ça.

Toni passe dans leur champs de vision avec ses lunettes de soleil en cassant le délire.

**TONI**

Stone et Stane ? Comment ça roule vieilles branches ?

C'est trop le hasard de tomber sur vous ici ?

**STONE**

Ouais c'est dingue.

**STANE**

(discrètement à Stone)

Il nous trouverait sur en Amazonie ce con.

Le gros cameraman arrive en traînant derrière Toni.

**TONI**

Alors, les gars ? Vous avez du nouveau ?

**DE GAULLE**

Ce type pisse avec vous ?

**TONI**

Je pisse pas, je pige. Tu piges ?

Fière de sa répartie, Toni laisse Stone, Stane et De Gaulle incrédule.

**TONI**

Alors ce meurtre mystérieux ? Ca avance ? Vous avez du scoop ?

**STANE**

(en faisant un clin d'oeil à Stane)

Ouais on a une piste vachement sérieuse.

**TONI**

Ah ouais ?

**STANE**

Tu vois les trois filles là-bas ?

Toni se retourne et baisse ses lunettes pour voir le jolie trio en retenant un sifflement.

**STANE**

Ca paraît bizarre mais elles sont enfoncés dans ce meurtre jusqu'aux flotteurs.

**TONI**

Nan ?

**STANE**

On a la confirmation d'un témoin de première classe.

Du fond de ses poubelles, De Gaulle fait oui avec la tête.

**TONI**

Vous êtes top les mecs.

**STANE**

Pas d'problème.

**TONI**

(sourire carnassier)

Je vous renvoie l'ascenseur, bien sûr.

Toni fonce vers les trois blondes en emportant son cameraman.

**STANE**

Si il pouvait tomber en panne, son ascenseur, ce serait pas mal.

**37**    **EXT. RUE SAINT VINCENT / DU COTÉ DU KIOSQUE à JOURNAUX - JOUR**

Toni arrive au pas de course vers les trois blonde.

**TONI**

Bonjour.

**BARBIE**

Salut

**BÉHÈME**

Tu veux qu'on te suce ?

Euh... Enfin je veux dire, ça va bien ?

**TONI**

(charmé)

Oui, je veux bien. Enfin ça va oui.

Je... Je travaille pour la télévision.

**PAMELA**

Super ! Qu'est-ce que c'est ?

### **38 INT. BB LE BEER DES BARS - JOUR**

C'est l'heure de l'apéritif dans le bar où un peu de soleil rentre par la porte ouverte.

Charlotte et Drakaina sont aussi calmes et décontractées que les quelques clients qui sirotent des pastis en jouant aux cartes. On n'a pas le temps d'apprécier ce repos que Vincent Faure déboule avec sa meute.

**VINCENT FAURE**

C'est l'heure, putain, c'est l'heure !

**CHARLOTTE**

T'es lourd, Vinz !

On t'as déjà dit cent fois que la télé tu peux la regarder chez toi.

T'as pas de chez toi ?

Comme s'il n'entendait pas, Vincent passe derrière le comptoir et allume la télé.

**VINCENT FAURE**

Merci les filles, c'est trop sympa.

Vincent retrouve la table de ses copains et bloque sur la télé (comme ses potes) en levant la main vers les filles pour commander la tournée habituelle. Charlotte commence à remplir les quatre chopes sans espérer plus de forme de politesse.

**DRAKAINA**

On n'avait pas dit qu'on le servait plus, lui, depuis le grabuge d'hier ?

**CHARLOTTE**

On avait surtout dit qu'on allait bientôt s'en griller une.

Après un rapide générique annonçant "Cannes au Cannois" Tino apparaît dans le petit écran avec les cheveux blonds, un air encore plus bête que d'habitude et un grand sourire.

**TONI**

Coucou les amis.

Cette après midi je suis allé chez le coiffeur.

Alors ? Qu'est ce que vous en dites ? Ca me va bien, non ?

Après avoir déposé les bières à la table de Vincent et de ses amis, Charlotte part vers la sortie en sortant un paquet de cigarettes. Drakaina lui emboîte le pas.

**CHARLOTTE**

Je peux plus la voir cette télé.

**DRAKAINA**

(souriante)

Ca a pas l'air d'être le cas de tout le monde.

### **39**    **EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - JOUR**

Charlotte et Drakaina s'allument leurs cigarettes à coté du magasin de hi-fi où, comme d'habitude, quelques passants s'arrêtent devant la vitrine pour voir le journal local dans les différents téléviseurs en vente. Habitué à ce rendez-vous, le vendeur laisse même sa porte ouverte pour permettre aux passants d'entendre le son.

Les deux serveuses évitent donc difficilement ce à quoi elles sont venues échapper dehors.

**CHARLOTTE**

Ils pourraient venir la regarder là au lieu de nous emmerder.

Dans les écrans de télévisions, Toni continue son émission.

**TONI**

En tout cas c'est une très bonne adresse où ils ont pleins de super marques de détergent pour se laver les cheveux. C'est mes nouvelles amies qui m'ont donné l'envie. Venez par ici, ne soyez pas timides. Hinhin ! Salut les copines.



Barbie, Pamela et Béhème apparaissent dans l'écran au coté de Toni, pendant que quelques nouveaux spectateurs s'arrêtent devant la vitrine.

**40**    **INT. SALON DE MONSIEUR ET MADAME POITIER - JOUR**

Monsieur Poitier est enfoncé devant la télé où Toni continue son émission.

**TONI**

Alors je vous présente Barbie... Pamela, mais je l'appelle Pam... Et Béhème

**MONSIEUR POITIER**

Lâche ton fer et viens voir ça.

**TONI**

C'est mes super copines, hinhin ! Et maintenant elles vont vous présenter leur super spectacle qui s'intitule...Un "monde de blonde" !... J'adooore.

Toni applaudit tandis que les trois blondes se retrouvent toutes seules à l'écran et commencent à danser sur une musique funky.

Madame Poitier arrive dans le salon et est rapidement subjugué par la grasse et les prouesses du trio hors du commun.

**MADAME POITIER**

Oulala, il faut que j'appelle madame Albec.

**41**    **INT. SALON DE MONSIEUR ET MADAME ALBEC - JOUR**

Dans le salon Madame Albec et son mari sont déjà captivés par la même émission de télévision lorsque son téléphone sonne. Elle décroche.

**MADAME ALBEC**

Ah, Madame Poitier, vous tombez bien, j'allais vous appeler pour vous dire d'allumer la télévision.

Dans le poste de télévision, les trois blondes ouvrent lentement leur veste et un flash blanc envahit l'écran.

**42**     **EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - JOUR**

Le même flash blanc disparaît pour refaire apparaître les trois blondes sur tous les postes de télévision du magasin hi-fi. Au milieu d'une quinzaine de passants qui dodelinent de la tête, Charlotte et Drakaina se regardent en se demandant ce qu'il se passe.

Elles sortent du petit groupe pour retourner à leur bar en écrasant leur cigarette.

**43**     **INT. BB LE BEER DES BARS - JOUR**

Charlotte et Drakaina traversent le bar d'un pas pressé jusqu'au poste de télévision. Dans le petit écran, Barbie a laissé ses deux copines danser derrière elle pour prendre la parole.

**BARBIE**

...Et N'oubliez pas notre grand rendez-vous ce soir ! Venez tous bouger vos cheveux à 22h chez n...

La phrase de Barbie reste sans fin lorsque Charlotte éteint d'un seul coup la télévision.

**CHARLOTTE**

Fini les conneries. On veut plus de ça dans notre bar.

Lorsqu'elle se retourne, elle voit une dizaine de têtes qui dodelinent niaisement avec les yeux toujours figés sur la télé éteinte. Drakaina vient se mettre à coté de Charlotte pour les regarder avec un air aussi inquiet que Charlotte.

**CHARLOTTE**

Ouhou ! C'est fini ! Elle est éteinte la télé !

Comme un zombi, Vincent Faure baisse doucement les yeux jusqu'à Charlotte en continuant à bouger la tête de droite à gauche.

**VINCENT FAURE**

Je crois que je vais aller chez le coiffeur.

**DRAKAINA**

T'as raison croc-magnon. Ca commence à être long.

Vincent se lève et marche lentement jusqu'à la sortie.

Tous les autres clients se lèvent pour le suivre sous les regards médusés des deux serveuses.

**DRAKAINA**

Ca sent le film de science fiction à plein nez cette histoire.

**CHARLOTTE**

J'ai bien peur que t'aies raison. Espérons que c'est pas encore un type qui a écrit ça pour se payer son sac de cocaïne.

**44**    **EXT. RUE ST VINCENT - NUIT**

Un sac de détritus s'éclate sur le sol mal éclairé de la rue du crime où une vingtaine de sacs poubelles sont déjà éventrés et vidés sur le bitume.

Stane mâche un chewing-gum en regardant le sac qui vient d'arriver par terre.

**STANE**

Alors ?

**STONE**

(off, la voix un peu étouffée)

Toujours rien.

Attends il m'en reste plus qu'un.

Stane bouge un peu les détritus avec le bout du pied. Il fait une grimace de dégoût. Au moment où il va pour faire un commentaire, un sac poubelle lui arrive dans la tête et y reste accroché.

Stone sort tout content d'une poubelle en s'essuyant.

**STONE**

Et voilà. C'était le dernier.

(il voit Stane)

T'es tombé sur un truc intéressant ?

Stane s'enlève les déchets collés sur le visage en grimaçant.

**STANE**

Je dirais plutôt que c'est quelque chose qui m'est tombé dessus.

**STONE**

Super ! T'as une piste alors ?

**STANE**

Que dalle. On a passé la journée à chercher ici pour rien.

On aurait mieux fait d'aller voir les pièces à conviction au commissariat plutôt que d'en chercher d'autres ici comme des cons.

J'avais encore raison, Stone.

Stone sourit et sort d'un seul coup une brosse à cheveux.

**STONE**

Tindin !

C'est pas une piste ça ?

Stane a un regard blasé. Stone regarde son butin et se brosse les cheveux avec en commençant à avancer vers la voiture.

**STONE**

Tu vas voir que tu va perdre un milliard d'Euros avec ce coup du coiffeur.

#### **45 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Aux heures tardives de grande consommation, quelques têtes blondes traversent la foule de la clientèle habituelle en se balançant de droite à gauche. Parmi eux, Vincent et ses trois potes sont à leur table habituelle et ont l'air de beaucoup gêner les autres habitués avec leurs rires débiles. Charlotte et Drakaina se croisent autour du bar où elles s'échangent un regard épuisé.

**CHARLOTTE**

On peut pas dire que ça leur va très bien.

Drakaina sourit en encaissant de la monnaie.

**VINCENT FAURE**

(hurlant à travers le bar)

Eh les mecs ! On fait un concours ?

On jette une pièce en l'air et on regarde où elle tombe. Le premier qui gagne a perdu. Hinhin ! Qui c'est qui veut jouer ?

Tous ses copains teints en blond lèvent la main en regardant autour d'eux. Les autres clients semblent désespérés, mais ça n'empêche pas le petit groupe de commencer à jeter des pièces en l'air.

**DRAKAINA**

On dirait que le coiffeur y a été un peu fort en décolorant jusqu'au cerveau.

**CHARLOTTE**

(grave)

J'espère que ça a pas un rapport avec les...

La porte d'entrée s'ouvre sur les trois blondes qui font une entrée remarquée par tout le monde (avec même une musique qui arrive avec elles) en coupant Charlotte dans sa phrase.

**VINCENT FAURE**

(criant joyeusement)

Ouais ! Les copines !

Les blondes commencent à faire leur show en s'avancant jusqu'au podium. Tout le monde siffle et applaudit. Le délire est cassé lorsque Charlotte et Drakaina leur barre l'accès au podium. La musique s'arrêtent comme si on avait tapé sur un tourne disque.

**CHARLOTTE**

Merci mais c'est un lieu privé ici.

**DRAKAINA**

On fait pas de publicité pour les nouvelles discothèques du coin.

Les blondes ont un sourire coincé. Vincent sort de sa chaise pour sautiller jusqu'à elles.

**VINCENT FAURE**

C'est mes copines, il y a pas de problème.

Il se met à taper des mains en tournant un regard niais et plein d'admiration vers les blondes.

**VINCENT FAURE**

La chanson ! La chanson ! La chanson !

Barbie, Paméla et Béhème font de fantastiques pirouettes jusqu'au podium et se remettent à danser. Barbie va pour commencer à chanter avec le micro face à elle lorsque Charlotte le lui prend des mains.

**CHARLOTTE**

Merci, c'était super.

Barbie essaie de reprendre le micro et elle se prend un coup de coude dans les cotes.

**CHARLOTTE**

On les applaudit bien fort, et on les laisse partir.

Une partie de la salle applaudit mollement et une autre partie siffle et hue l'attitude des patronnes. Barbie réessaie de prendre le micro mais Charlotte lui envoie un coup sur la tête avec ce dernier qui fait un bruit impressionnant en l'envoyant s'écrouler par terre.

**VINCENT FAURE**

Copine Barbie !

Vincent saute sur le podium pour commencer à tirer les cheveux de Charlotte. Drakaina s'en mêle. Les amis de Vincent aussi. Certains spectateurs montent aussi pour prendre part à la débandade. Les blondes griffent et pincent à droite à gauche sans comprendre ce qui leur arrive.

**46**    **EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stone et Stane arrivent devant l'entrée du "Beer des bars".

**STANE**

C'est un grand moment, Stone. Il faut assurer.

**STONE**

Ouais

Stane s'arrête d'un seul coup au niveau du magasin de hi-fi où son image est répétée dans plusieurs poste de télévision.

**STANE**

Attends si tu dis ouais comme ça, on est grillé. Il faut assurer.

**STONE**

Ouais.

**STANE**

Oh mais tu fais exprès ou quoi ?

Moi je rentre pas avec toi si tu parle comme ça.

**STONE**

Ben j'ai rien dis. J'ai juste dis ouais.

**STANE**

Ouais.

**STONE**

Ben tu vois tu fais pareil.

**STANE**

Ouais mais non, moi je le fais mieux.

**STONE**

Ah ouais ?

**STANE**

Ouais.

**STONE**

C'est quoi ton problème exactement ?

**STANE**

Ils faut qu'on assure. Je crois que j'ai un faible pour la rousse.  
Elle est si douce. Si sensible.

#### **47**    **INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Drakaina donne un coup de boule à un type de 120 kg avant de se jeter en l'air en faisant un grand écart qui envoie bouler deux autres clients. Elle retrouve Charlotte qui est en train de donner une rafale de coup de pied aux trois blondes en même temps. Les trois blondes n'ont pas l'air très dégourdies mais elles se défendent tout de même très bien.

Barbie tire sur la jupe de Charlotte en la faisant tomber. Charlotte se venge en arrachant le tee shirt qui la moule. Barbie continue avec le tee shirt de Charlotte. Elles font des cris de tennis woman à chacune de ces répliques. Tous les clients s'arrêtent de se battre d'un seul coup pour regarder le spectacle. Un des clients près de Drakaina tire sur son tee shirt en hurlant. Drakaina le regarde un instant avant de lui foutre une baffe qui l'envoie voler dans la foule. Tout le monde se remet dans la baston générale.

#### **48**    **EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stane s'avance vers Stone devant son image répétée plusieurs fois dans la vitrine du magasin hi-fi.

**STANE**

(séducteur)

Je t'avais dit que je reviendrais, baby.

**STONE**

Ouais.

**STANE**

Mais arrête avec ton "Ouais" ! Je te dis de faire la fille et toi tu fais le gros lourd. Je vais jamais pouvoir m'entraîner.

**STONE**

C'est quand même pas très facile ce que tu me demandes.

**STANE**

Bon laisse tomber. Je vais improviser sur place.

Stone est désolé.

**STANE**

Allez viens.

Ils se rapproche de la porte qui s'ouvre devant eux. Les trois blondes en sortent en courant avec des vêtements en loque qui volent sur leurs corps. Stone bloque sur le trio en fuite pendant que Stane entre.

#### **49 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stane se concentre tellement sur sa démarche qu'il ne remarque pas tout de suite le bordel dans lequel il est en train d'avancer. Ce n'est que lorsqu'un type lui arrive dessus qu'il se lance dans une gymnastique de super flic en sortant son flingue.

**STANE**

(hurlant)

Police ! Plus un geste !

Personne ne fait attention à lui. Il souffle, puis se retourne contre la porte et se met à frapper dessus.



**STANE**  
(hurlant toujours)  
Un, deux, trois, soleil !

Lorsqu'il se retourne, tout le monde est immobile. La porte s'ouvre derrière lui.

**STONE**  
C'est pour quoi ?

**STANE**  
Viens par là, Stone, je crois qu'on a du boulot.

Charlotte se rhabille en quittant la foule toujours immobile pour se rapprocher des flics.

**CHARLOTTE**  
On a rien pu faire messieurs les agents. Trois filles sont venu semer la panique.

**STANE**  
Ne vous inquiétez pas, on est là à présent.

**CHARLOTTE**  
Vous les avez vu partir ?

**STONE**  
Ouais ! Je suis pas près d'oublier ça.

**CHARLOTTE**  
Vous avez vu par où elles sont parties ?

**STONE**  
Euh... Par la porte qui est là, je crois.

**50**    **EXT. RUE PAS TRES LOIN DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stone et Stane court dans la rue en regardant à droite à gauche avec leurs flingues à la main.

**STANE**  
Elles ressemblent à quoi ?

**STONE**  
Ben ça a été vite. C'est trois nana, quoi.

Ils dépassent les trois blondes en train de se cacher derrière des panneaux de signalisation. Puis ils reviennent sur leur pas pour s'arrêter devant elles lorsqu'elles sortent de leur cachette.

**STANE**

Excusez moi mesdemoiselles ? Est ce que vous auriez vu trois filles en train de courir par là ?

Les filles se regardent.

**BARBIE**

Ben oui, nous.

Les deux flics rigolent niaisement. Les trois blondes aussi.

**STANE**

Non mais sans rire.

**PAMELA**

Ben, euh à part nous, non.

On pouvait pas voir parce qu'on courrait.

**BÉHÈME**

Désolé.

Stane et Stone reprennent leur souffle en retournant lentement vers leur voiture.

**STANE**

Putain, je sentais qu'on avait une piste.

**STONE**

Ouais c'est trop bête.

**STANE**

Là, c'est trop la honte de retourner au bar sans les avoir trouvés.

**STONE**

Ouais.

**STANE**

Putain mais arrêtes avec ton "ouais" à la con.

Allez viens on va voir Toon. Il a toujours des trucs à nous dire.

**STONE**

Ouais ! Enfin je veux dire euh... Ouais, quoi.

**51 INT. DANS LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Six gros cartons embarrassent le foutoir habituel où Stone et Stane entrent doucement en se demandant pourquoi la porte est ouverte alors qu'il semble n'y avoir personne.

**STONE**

Toon, t'es là ?

**STANE**

Il y a quelqu'un ?

Ils attendent une réponse et une voix arrive derrière eux en imitant le bruit d'une sonnette. Lorsqu'ils se retournent, ils voient un grand type baraqué et teint en blond qui attend à l'entrée comme s'il était devant une porte fermée. C'est Mohamed Lodahsonvin.

Ce dernier refait le bruit de la sonnette en faisant comme s'il appuyait sur un bouton et attend à nouveau.

**STANE**

Qu'est ce qu'il nous fait celui-là ?

Mohamed attend toujours. Puis il joue au jeu de la sonnette une nouvelle fois.

**STONE**

Il faut peut-être lui ouvrir ?

Stane le regarde de travers.

**STANE**

Entrez. C'est ouvert.

Mohamed fait comme s'il y avait une porte à ouvrir et entre avec un grand sourire.

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Bonjour les amis.

**STONE**

Salut.

**STANE**

T'es qui toi ?

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Je m'appelle Momo. Mohamed.

A l'école on m'appelait Mobilette ou Mobilier mais moi je préfère quand on...

**STANE**

Ok, ok, Momo. On a compris. On t'appelle Momo.

Dis mois, il est pas là Toon ?

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Ah non, le cousin, il est parti bouger ses cheveux. D'ailleurs j'y vais juste après mes cartons.

Mohamed commence à prendre un des carton qui encombre la boutique.

**STANE**

Il est parti bouger les cheveux ?

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

On s'occupe jamais assez des poils de la tête.

## **52 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Les blondes finissent une chorégraphie devant quelques blonds parmi lesquels Toon a l'air emballé.

**PAMELA**

C'est chaud bouillant, non ?

Le public réagit au quart de tour en hurlant.

**BARBIE**

N'oubliez pas la super grande fête de demain.

Ca va être super chaud et super bouillant.

Teint en blond, Toon se tourne vers ses nouveaux copains en sautant de joie.

**TOON**

Ouais, il faut qu'on soit tout plein.

Il saute de joie comme un fou en voyant que les blondes entament un nouveau tube.

**53**    **INT. DANS LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Stane commence à s'impatienter en voyant revenir Mohamed pour un nouveau chargement.

**STANE**

Si j'ai bien compris on verra pas Toon ce soir.

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Ah bas non. A moins d'aller à la fête.

**STANE**

Ca va aller merci. On a du boulot nous.

Mohamed se penche sur le dernier carton à charger.

**STANE**

Dis moi, Momo.

Mohamed se lève d'un seul coup avec un grand sourire.

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Oui.

**STANE**

Je peux te demander un truc ?

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Ah ouais, j'adore les devinettes.

**STANE**

Je peux jeter un oeil dans un de ce cartons ?

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

(écoeuré)

Ca doit faire super mal.

Stane le regarde en essayant de comprendre de quoi il parle.

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Votre oeil. Il doit saigner et tout et tout si vous le jeter dans le carton.

**STANE**

(en ouvrant des yeux halluciné sur son niveau de connerie)

Je peux regarder dans ton carton ?

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

(embêté)

C'est à dire que le patron il aime pas trop ça.

**STANE**

Tu le voie où ton patron là ?

Mohamed regarde autour de lui pour le trouver.

**STANE**

Non, arrête Momo. C'est pas un jeu.

C'est pas la peine de chercher, il est pas là. Il y a donc de force chance pour qu'il soit jamais au courant de notre petite conversation, si tu voie ce que je veux dire.

**MOHAMED LODHAS ONVIN**

Euh... Je voie pas non, mais bon, c'est pas grave.

Momo ouvre son carton sous les yeux des deux flics qui ouvrent de grands yeux.

Stone plonge sa main dedans et en sort une perruque blonde.

**STONE**

Un trafique de pièce à conviction !?

## **54**    **EXT. RUES DE CANNES - NUIT**

La caméra traverse les rues de Cannes en accéléré à travers la nuit.

La voiture de Stone et Stane apparaît sur la route et suit le rythme endiablé de ces travellings en multipliant les virages et les changements de vitesse.

### **CHRONIQUEUR**

Bien décidé à passer à l'action, Stone et Stane se lancent dans une course folle à la recherche de la pièce manquante à leur enquête. Mais sauront-ils dans quelle direction aller pour la trouver ?

Le jour apparaît au fil des kilomètres et les images ralentissent pour redevenir normales.

## **55 I/E. VOITURE DE STONE ET STANE / RUE DU PORT - JOUR**

Stone et Stane baillent à s'en décrocher la mâchoire. Stane (qui conduit) regarde par dessus ses lunettes de soleil pour voir la route.

### **SOUS TITRE**

Jeudi matin

tôt le matin du vendredi matin

### **STANE**

Je suis sûr que c'est un peu plus loin sur la droite.

### **STONE**

Ben moi je dis que c'est à gauche.

### **STANE**

Bon qu'est ce qu'on fait ?

Stone ne répond pas. Il ne sait pas.

### **STANE**

De toute façon c'est toujours moi qui a raison.

Stone fait une moue douteuse.

### **STANE**

Bon je m'arrête là et je vais demander à quelqu'un dans le coin.

## **56 EXT. RUE DU PORT / STATIONNEMENT - JOUR**

La voiture se gare de travers alors qu'il y aurait la place pour cinq voiture à cette heure là.

Stone et Stane en sortent en même temps. Stone se dégourdit les jambes pendant que Stane regarde autour de lui pour trouver quelqu'un à qui demander sa route.

Un joggeur blond est en train de faire ses lacets sur un banc. Stane s'en rapproche.

**STANE**

Excusez-moi Monsieur, je cherche...

Avant qu'il ai fini sa phrase, le blond est déjà debout et se met à courir le long du port.

Stane n'en croit pas ses yeux. Il se tourne rapidement vers Stone.

**STANE**

T'as vu ça ?

**STONE**

Ouais.

**STANE**

C'est hyper louche. Il a un truc à se reprocher.

**STONE**

T'as raison, on dirait qu'il aime pas parler à la police.

Les deux flics sortent leur flingues en même temps. Stane se lance à sa poursuite pendant que Stone se jette dans la voiture pour la démarrer. Il appuie sur l'accélérateur mais démarre violemment en marche arrière et le coffre de la voiture s'enfonce dans un poteau électrique. En repartant en marche avant, il évite de justesse le poteau électrique qui tombait sur la voiture. Dans sa chute, le poteau tend les câbles électriques et finit par faire tomber un autre poteau, puis un autre. C'est une réaction en chaîne qui ressemble à un jeu de domino géant sur plusieurs centaines de mètres le long du port.

## **57**    **EXT. RUE DU PORT - JOUR**

Le blond court tranquillement avec un casque sur les oreilles. Il ne se rend pas compte que des poteaux sont en train de tomber derrière lui et qu'un flic lui court après.

Quelques mètres derrière lui, Stane court comme un malade avec une respiration bruyante. Il pousse des piétons en les faisant basculer à droite à gauche.

Stone arrive à hauteur de Stane avec la voiture et roule à côté de lui. Il lui montre son pouce avec un grand sourire pour lui faire comprendre que tout va bien.

Stone lui fait des grands gestes avec son pistolet en courant pour lui montrer le blond devant lui.

Stone accélère et se retrouve au niveau du blond. Il le regarde courir.



Puis il ralentit pour se retrouver au niveau de Stane comme pour lui demander quoi faire. Stane refait un paquet de geste.

Stone accélère à nouveau jusqu'au niveau du blond et sort un gigaphone.

**STONE**

(dans le gigaphone)

Police ! Vous êtes en état d'arrestation !... Alors arrêtez-vous !

Le blond semble ne rien entendre.

Stone ralentit à nouveau jusqu'au niveau de Stane qui à l'air désespéré.

**STONE**

(dans le gigaphone)

Il s'arrête pas. Qu'est ce que je fais ?

**STANE**

(hurlant)

Arrête le ! Fais quelque chose.

**STONE**

(dans le gigaphone)

Qu'est ce que tu dis ?

Exaspéré, Stane se déporte jusqu'à la rue pour atteindre la voiture. Il ouvre la portière et entre dans la voiture en marche.

## **58 I/E. VOITURE DE STONE ET STANE / RUE DU PORT - JOUR**

**STANE**

On va l'avoir, ce type.

Stane passe un pied du côté de Stone pour appuyer sur l'accélérateur. Ils rattrape ainsi le blond. Stane tient ensuite le volant en serrant le frein à main.

## **59 EXT. RUE DU PORT / CHEMIN PIETON - JOUR**

La voiture fait un dérapage contrôlé devant le blond. Les deux flics en sortent en trombe avec leur revolver pour se placer derrière la voiture et viser le blond. Stane chope le gigaphone.

**STANE**

(hurlant dans le gigaphone)

C'est fini mec !

Le blond ralenti sa course face à la voiture sans trop comprendre.

**STANE**

(toujours dans le gigaphone)

Enlève ce casque.

Arrêté face à eux, le blond va pour enlever ses écouteurs, mais les deux flics s'excitent d'un seul coup.

**STANE**

(toujours dans le gigaphone)

Woh woh woh ! Pas de geste brusque !

Le blond va pour enlever son casque à nouveau, mais les deux flics lui saute dessus pour le neutraliser. Il le coince par terre. Derrière eux les poteaux continuent à tomber les uns après les autres. Stone lève la tête un instant et voit un poteau commencer à tomber sur eux.

**STONE**

Stane !

**STANE**

(hyper excité)

Attends ! tu vois pas que je neutralise ?

En relevant la tête, Stone tire une drôle de tête face au poteau qui tombe lentement dans leur direction.

**STONE**

Stane je crois que tu devrais voir ça.

**STANE**

(énervé)

Voir quoi ? Putain de m...

D'un seul coup il voit le poteau qui leur tombe dessus. Il se lève d'un coup en poussant Stone. Le poteau tombe direct sur le blond entre Stone et Stane avec un craquement d'os.

**STONE**

(en regardant le résultat avec un air dégoûté)

Merde alors ! j'entends d'ici ce que va nous dire le capitaine.

**CAPITAINE**

(hurlant en off)

C'est quoi ce foutoir ? Vous jouez aux cow-boys dans les rues de ma circonscription ? Mais on est pas à Los Angeles, là ? On sort pas son flingue pour la moindre connerie qui se passe à Cannes !

Stone et Stane baissent la tête.

## **60 INT. COMMISSARIAT DE POLICE / BUREAU DU CAPITAINE - JOUR**

On entend le craquement du bois lorsque le capitaine, rouge de colère, frappe du poing sur son bureau. Lorsqu'il prend la parole, les vitres autour de lui se mettent à trembler.

**CAPITAINE**

Non mais vous vous croyez dans quel film, là ? "Deux flics à Djibouti" ? Vous me mettez dans un beau merdier avec vos conneries, Stone et Stane ! Je vous mets sur une affaire à la con pour savoir où vous êtes, et vous, vous disparaissiez pendant deux jours sans donner de nouvelles !?

Stone et Stane relèvent la tête doucement avec des airs désolés.

**STONE**

(timide)

C'est l'enquête capitaine.

**STANE**

(un peu moins timide)

On était débordé.

**CAPITAINE**

(hors de lui)

Débordé ? Vous imaginez peut être que je vais pas l'être, moi ? Débordé ? Avec votre putain de bavure ? Vous vous rendez compte que c'est la réputation de la police qui est en jeu ? Déjà qu'en ce moment on n'avait pas la cote de Chirac au deuxième tour, mais alors là, on tombe. Avec votre connerie on se retrouve à la crédibilité zéro en pleine fête du poisson.

Mais qu'est-ce que je vais faire de vous, moi ? Et puis je vais avoir l'air de quoi en expliquant ça à la presse ?

**STONE**

Euh... D'un con ?

**61**    **EXT. GRAND DÉFILÉ / NIVEAU DES FRUITS DE MER - JOUR**

Un coup de grosse caisse fait mal aux oreilles de Stone qui est juste à côté. Il a un pansement sur le nez et est déguisé en poisson géant. A côté de lui Stane fait la gueule dans son déguisement de poulpe sur lequel il n'arrête pas de marcher.

Ils marchent au milieu d'un défilé qui fait beaucoup de bruit pour fêter les activités du port.

**STONE**

Ben quoi c'est vrai ? Il aurait eu l'air d'un con.

Stane lui envoie une de ces tentacules en plastique dans la tête.

Stone tombe et se relève pour revenir au pas de course au niveau de son collègue.

**STANE**

Je t'ai dit d'arrêter avec ça.

**STONE**

Ah ouais.

Stone se prend un autre coup. Mais il ne tombe pas cette fois.

**STANE**

Tu fais ce que t'as dit le capitaine et tu la ferme pour une fois.

Stone ferme la bouche avec un air désolé.

**STANE**

(en regardant son costume)

Putain, tu parles d'un habit de civil pour faire la sécurité.

**62**    **EXT. GRAND DÉFILÉ / VUE GÉNÉRALE - JOUR**

Autour d'eux la foule est très impressionnante. Divers chars sont alignés avec pour chacun une décoration et un univers musical différent.

Devant le niveau des fruits de mer où se trouvent Stone et Stane, on peut voir le groupe des pêcheurs, les marins sur leur char “la Goélette”, l’orchestre municipal et puis les majorettes encore un peu plus loin.

**63**     **EXT. GRAND DÉFILÉ / NIVEAU DES MAJORETTES - JOUR**

Quelques centaines de mètres devant Stone et Stane, des majorettes font des figures très stylées sur une rythmique disco. Certaines d’entre elles réalisent des sauts aussi élevés que leur bâtons.

D’un seul coup les trois blondes s’installent au milieu des majorettes. Le show devient sidérant, avec les majorettes qui suivent les délires chorégraphiques de Barbie, Pamela et Béhème. La musique devient aussi beaucoup plus funky.

Les spectateurs ont l’air subjugué par cette représentation. Certains d’entre eux quittent leur place pour se rapprocher cette partie du cortège. Les policiers sont aussi submergés que séduits par le spectacle. Les groupes qui marchent autour des majorettes s’arrêtent de danser ou de faire de la musique pour regarder. Quelques blonds sautent de joie et courent jusqu’à elles. Des têtes commencent à dodeliner.

**BARBIE, PAMELA ET BÉHÈME**

*C’est la fête à les blondes*

*Viendez, viendez tout l’monde*

*On va faire c’est promis*

*Des cours de nanatomie*

Les trois blondes ouvrent leur veste et un flash blanc envahit l’écran.

**64**     **INT. SUR FOND BLANC (EN STUDIO) - JOUR**

L’image revient sur les blondes entourées des mêmes majorettes mais elles sont à présent toutes seules (sans public) dans un immense espace blanc. Le traitement de la musique, de l’image et les mouvements d’ensemble font penser aux délires chorégraphiques des comédies musicales Hollywoodiennes du début du cinéma parlant. Le tout fait aussi penser à un ballet aquatique.

Les blondes s’amusent à se cacher dans les mouvements synchronisés des majorettes. Lorsque ces dernières font des figures plus complexes, les trois blondes sont toujours un peu en décalé par rapport à elles.

Filmées de dessus (en tournant pour créer un effet de kaléidoscope), les majorettes dansent en faisant un jolie cercle qui s’ouvre autour des blondes, et lancent toutes en même temps leur bâton (vers la caméra).

**65**     **EXT. GRAND DÉFILÉ / NIVEAU DES MAJORETTES - JOUR**

Les bâtons de majorette volent dans le ciel et atterrissent dans la main de chacune des propriétaires.

Le public dodeline de la tête sur le rythme de la musique en regardant les blondes. Autour de ces dernières, les majorettes commencent à faire penser à des “pom-pom girls” surexcitées.

Au milieu de ses policiers qui ne tiennent plus en place, le capitaine bouge mollement la tête en essayant de comprendre.

**66**     **EXT. GRAND DÉFILÉ / NIVEAU DES PÊCHEURS - JOUR**

Intrigué par le mouvement qu'ils aperçoivent à travers la foule, nos deux fruits de mer (Stone et Stane) doublent tout le monde en donnant des coups avec leurs costumes en plastique. Ils arrivent au niveau des pêcheurs qui apprécient moyennement leur intrusion. Avec son kit complet du parfait pêcheur professionnel, le pêcheur Alain Ligne prend la mouche en se faisant bousculer par Stane lorsque ce dernier le double.

**PÊCHEUR ALAIN LIGNE**

Qu'est qu'ils font là ces poissons ? C'est pas leur groupe !

Oh ! Les poiscailles ? Vous voulez pas aller puer ailleurs ?

Oh j'vous parle ?

En se retournant Stone donne un grand coup de queue dans le ventre d'Alain Ligne qui s'écroule. Ne voyant personne derrière lui, Stone se remet à suivre Stane qui monte déjà sur un grand char ressemblant à une goélette de pêcheur (un grand bateau à deux mâts).

Alain se relève avec un regard furieux.

**67**     **EXT. GRAND DÉFILÉ / CHAR DE LA GOÉLETTE - JOUR**

Installés à la proue de leur embarcation, six marins en ciré jaune regardent le spectacle des blondes en se passant une longue vue. Stone sourit niaisement à l'un d'eux pour dire bonjour pendant que Stane s'installe au milieu d'eux pour regarder au dessus de la foule. Le marin Nomalamer passe la longue vue au marin Dodouce.

**MARIN NOMALAMER**

C'est normal qu'il y ai un poisson sur notre bateau, les gars ?

Le marin Dodouce passe la longue vue au marin Tintin.

**MARIN DODOUCE**

Putain, elles sont gaulées comme des sirènes.

**MARIN TINTIN**

Moi je préfère celle du milieu.

Le marin Tintin passe la longue vue à Stane.

**MARIN DODOUCE**

Tu rigoles, elles sont bonnes toutes les trois.

Le mot “trois” raisonne dans la tête de Stane pendant qu’il regarde dans la longue vue.

## **68 EXT. GRAND DÉFILÉ / VUE DU NIVEAU DES MAJORETTES - JOUR**

Plusieurs séquences apparaissent autour de l’image circulaire de la longue vue où l’on voit danser les trois blondes au milieu des majorettes : On voit les trois blondes traîner une horde de fans dans la grande rue, puis différents témoins de l’arrivée de la soucoupe volante, Dédé La gnôle dans ses poubelles et puis Charlotte lorsqu’elle vient d’être victime de l’intrusion des blondes dans le bar. Les sons se mélangent avec le mot “trois” qui raisonne toujours.

**MADAME BENATE**

C'est là que j'ai vu une soucoupe volante. Elle s'est posée là...

**VIVIAN**

Faisons corps avec les trois vierges de l'espace.

**MONSIEUR BLANC**

trois silhouettes sont sortis du vaisseau en rang serré.

**CHARLOTTE**

On a rien pu faire messieurs les agents.

Trois filles sont venues semer la panique.

**DAVID DUPAIN**

Les dames de la choucoupe spatiale.

**BARBIE**

Ben oui, nous.

**DÉDÉ LA GNOLE**

Trois belles russes si vous voulez mon avis. J'étais loin mais j'ai l'oeil.

Il y a même l'image de la vieille institutrice de Stane.

**INSTITUTRICE**

C'est pourtant facile, Esteban ! Un plus deux égale trois.

**69**    **EXT. GRAND DÉFILÉ / CHAR DE LA GOÉLETTE - JOUR**

Le mot "trois" arrête de raisonner lorsque Stane arrête de regarder dans la longue vue.

**STANE**

Putain je crois que je suis en train comprendre un truc !

Lorsqu'il se retourne, deux pêcheurs sont en train de tenir Stone et les six marins qui regardaient le spectacle sont à présent tournés vers lui avec des airs mauvais. Certains ont même un couteau dans la bouche.

**MARIN NOMALAMER**

T'es en train de comprendre que les poissons font pas long feu sur les bateaux de pêcheurs !

Stane ouvre de grands yeux. Il regarde derrière lui, le bateau est trop haut pour oser sauter. En tournant sur lui même pour trouver une issue, ses tentacules donnent de grands coups aux trois marins les plus près. L'un d'eux se retient à un mécanisme qui fait descendre une poulie du haut du mât principal. En se prenant la poulie dans la tête un des pêcheurs qui tient Stone tombe dans la foule. Stone se retourne pour voir si la chute n'est pas trop rude. Dans son mouvement, il donne un grand coup avec la queue de son costume de poisson dans le dos du deuxième pêcheur.

**STONE**

Oups, ça doit faire mal. Ca va ?

En se tenant à la poulie qui s'est arrêtée à son hauteur, Stone retourne à sa position initiale et donne un nouveau coup avec la tête de son costume dans le ventre du même pêcheur. Ce dernier se plie de douleur et tombe en perdant l'équilibre.

Stane court dans la direction de Stone alors que les marins tentent de le rattraper.



D'un seul coup la poulie se remet à monter en emportant Stone dans les airs. Stane se rattrape à lui et les deux flics se retrouve en train de voler dans les airs autour du mât avec un marin qui s'accroche au costume de Stane. Celui-ci finit par lâcher la tentacule et atterrit au milieu des spectateurs.

En bas, les spectateurs applaudissent avec beaucoup d'enthousiasme.

Stane lâche Stone pour se raccrocher à une autre corde qui le fait tourner autour d'un autre mât un peu plus petit. Dans l'élan, Stane distribue des coups de tentacule au milieu des marins.

D'en bas, un marin envoie le crochet de sa canne à pêche sur la bouche du costume de Stone. Il mouline ensuite pour le ramener vers lui. Quelques marins fraîchement tombé à ce niveau l'aident à tenir sa prise.

Le mât autour duquel Stane joue au manège commence à faire un étrange grincement.

**STANE**

(en volant autour du mât)

Tu parles d'une planque discrète.

En finissant son tour, Stane lâche sa corde parce que le mât est en train de se briser. Il tombe sur Stone qui finit aussi son tour et l'emporte dans les airs.

Les deux fruits de mer volent au dessus du bateau en hurlant.

## **70 EXT. GRAND DÉFILÉ / NIVEAU DES PÊCHEURS - JOUR**

Parmi les spectateurs, la famille Tairieur s'en donne à coeur joie.

**ALAIN TAIRIEUR**

Des poissons volants ?!

Grâce au fil de pêche accroché au costume de poisson, Stone et Stane s'arrête en l'air et atterrissent sur un filet de pêcheur recouvert de vrais poissons. Ils se débattent pour en sortir avant que le mât qui s'est brisé leur tombe lentement dessus en faisant hurler tout le monde (dont eux).

**ALEXANDRA TAIRIEUR**

Ils ont fait fort cette année.

Après avoir évité le mât, les deux flics réussissent à sortir du filet et ils se mettent à courir en direction des majorettes en laissant un beau merdier derrière eux.

**71**    **EXT. GRAND DÉFILÉ / VUE DU NIVEAU DES MAJORETTES - JOUR**

Le spectacle des blondes est toujours aussi délirant au milieu des majorettes.

**BARBIE**

Allez, tous ensemble ! On bouge les cheveux et on chante.

Elles reprennent l'air de la boîte de nuit et tout le monde chante avec elles. Même le capitaine essaie de retenir les paroles au milieu de ses policiers qui dodolinent de la tête en chantant de bon coeur.

**LES BLONDES ET LE PUBLIC**

*Blonde*

*La terre est blonde*

*C'est un monde*

*Qu'un monde de blondes*

Stone et Stane arrivent au milieu des majorettes en pourrissant leur chorégraphie.

**STONE**

Qu'est ce qu'on fout là, Stane ?

**STANE**

On les arrête.

**STONE**

Quoi ?

**STANE**

(hurlant)

Police plus un geste.

Les blondes s'arrêtent pour regarder les deux fruits de mer. Tous les spectateurs les regardent de travers. Stone sourit bêtement. Au milieu des policiers, le capitaine perd son sourire.

**STONE**

Et là, on fait quoi ?

**STANE**

(criant toujours)

J'ai un revolver dans mon costume.

Le capitaine sort de la foule pour se pointer entre Stane et les blondes.

**CAPITAINE**

Tu bluffes, je t'ai retiré ton arme de service.

**STANE**

Non, je bluffe pas.

**STONE**

Mais si tu bluffes. T'as pas d'...

Stane envoie un grand coup de tentacule dans la tête de Stone.

**MAJORETTE DEBOIRE**

Moi je dis qu'il bluffe.

**MAJORETTE DEFUMÉ**

Non, moi je dis qu'il est armé.

**MAJORETTE DEBOIRE**

(le sourire en coin)

C'est un autre truc tout dur qu'il a dans son costume si tu veux mon avis.

**CAPITAINE**

(grinçant des dents)

Stone, arrêtes tout de suite tes conneries ou je te fais bouffer ton costume par le cul. Et tu vas chier du poulpe avec la bouche.

**STONE**

Mais cap'taine, les trois nanas là !

**CAPITAINE**

(en regardant derrière lui)

Quoi les trois nanas ?

Il se retourne complètement.

**CAPITAINE**

Putain, mes trois copines ! Elles ont disparues ! Qu'est ce que c'est que ce...

Il se retourne à nouveau vers les fruits de mer.

**CAPITAINE**

Stan...

Stane et Stone ont disparu aussi.

**CAPITAINE**

(bouillant)

J'en ai marre d'être pris pour un con dans ce film de tarlouzes !

Mon équipe ? Elle est où mon équipe ?

Dans la foule, ses policiers dodelinent toujours de la tête avec des sourires débiles.

**72**    **EXT. RUE ATTENANTE AU GRAND DÉFILÉ - JOUR**

Stone et Stane traînent leur costume dans une rue où raisonnent encore un peu le bruit de la foule et du défilé. Ils soufflent comme des boeufs.

**STONE**

Et là t'as un plan, gros malin ?

Stane lui fait signe de se taire. Stone le regarde en retenant son souffle. On entend des petits rires débiles dans le fond de la rue.

**STANE**

(en montrant le fond de la rue)

Là !

Il se met à courir dans cette direction en tenant ses tentacules. Stone le suit en se secouant pour faire tomber des poissons coincés dans son costume.

**73**    **EXT. RUE DU POITOU - JOUR**

Les blondes rigolent comme des baleines en avançant lentement sur un trottoir où une dizaine de prostituées font le tapin.

**PAMELA**

On a eu chaud aux fesses.

**BARBIE**

Moi je suis toute mouillée avec tout ça.

La grosse Bertha, une des prostituée les arrêtent.

**BERTHA**

Qu'est-ce qu'elles viennent faire sur notre trottoir, les petites nouvelles ?

**BÉHÈME**

On a le feu au cul.

**BERTHA**

Et ben dis donc, elle est gonflée à bloc la concurrence suédoise.

Stone et Stane déboulent dans la rue.

**STANE**

(en soufflant)

stop !

Les trois blondes se tournent vers eux en même temps et se mettent à courir.

**BERTHA**

Et elles ont une drôle de manière de tapiner.

Stane et Stone passent devant la grosse Bertha avec leurs costumes.

**BERTHA**

Remarque, ça a l'air de marcher.

Elles ramènent du gros poisson, ces salopes du Nord.

## **74 EXT. RUE DU POITOU / SON PARKING PUBLIC - JOUR**

Les blondes arrivent au milieu d'un parking public où une voiture sans permis est en train de sortir. Elles arrêtent le véhicule lorsque les deux flics apparaissent à une trentaine de mètres derrière elles.

Stane regarde partout en soufflant comme un boeuf. Il les montre du doigt avant de se mettre à courir dans leur direction. Stone le suit au pas de course. Ils arrivent juste au niveau de la voiture sans permis lorsque celle ci démarre avec les trois blondes à son bord.

**75**    **I/E. VOITURES SANS PERMIS / EN QUITTANT LE PARKING - JOUR**

Au volant, le vieux père Julien essaie de se sentir à l'aise, mais il transpire à grosses gouttes au milieu des trois blondes collées contre lui dans ce petit volume.

**PÈRE JULIEN**

Où est-ce que je vous dépose mes enfants ?

**PAMELA**

Envoyez-nous en l'air, Monsieur.

A travers la vitre, on peut voir Stone et Stane qui court à la hauteur du véhicule.

**BARBIE**

(avec un rire niait)

Oui il faut qu'on aille très loin très vite.

Le prêtre voit les deux poissons qui courent derrière sa voiture dans son rétroviseur.

**PÈRE JULIEN**

Priez pour nous, pauvre pêcheurs.

Il accélère en prenant trois mètres d'avance sur Stone et Stane.

**PÈRE JULIEN**

Ne vous inquiétez pas, mes enfants. Le seigneur veille sur notre chemin et je connais bien le coin.

Le prêtre se signe rapidement en essayant de se concentrer sur la route alors que sa tête est calée entre les deux seins de Béhème.

**76**    **EXT. RUE DU POITOU - JOUR**

La petite voiture repasse dans la rue du Poitou au maximum de sa vitesse (pas bien vite). La grosse Bertha relève la tête et hallucine sur l'équipage.

**BERTHA**

Le père Julien ? Elles n'ont même pas de morale, les nouvelles.

Les deux poissons courent derrière la voiture en tenant leur costume.

**BERTHA**

C'est un monde cette concurrence des pays de l'Est.  
C'est à se demander que fait la police.

**77**    **EXT. RUE ATTENANTE AU GRAND DÉFILÉ - JOUR**

Alors que la petite voiture du curé traverse la rue attenante au défilé et s'enfonce dans la rue Prunelle pour éviter la foule de la fête du poisson, Stone et Stane sont arrêté dans leur course par un tracteur traînant une carriole pleine de caquettes de moules. Le vieux conducteur au grand chapeau, Monsieur Raymond, semble un peu perdu.

**MONSIEUR RAYMOND**

Ah ! Vous tombez bien ! Montez !

Stone et Stane se regardent et se décident à monter.

**78**    **I/E. TRACTEUR / RUE PRUNELLE - JOUR**

Stone et Stane se serrent aux coté de Monsieur Raymond pendant que celui-ci redémare.

**MONSIEUR RAYMOND**

Vous allez m'aider parce que je suis un peu perdu.  
Je dois livrer tout ça pour le final de la fête du poisson, mais je sais pas où c'est. Vous qui êtes de la partie, vous allez me conduire.

Stone et Stane se regardent.

**STONE**

Ouais mais on sait p...

Stane lui envoie un coup de tentacule pour prendre la parole.

**STANE**

Vous voyez la voiture devant nous ?

Monsieur Raymond fronce les sourcils.

**MONSIEUR RAYMOND**

C'est à dire que je suis un peu myope.

**STANE**

Il faut simplement rattraper cette voiture parce qu'elle y va.

**MONSIEUR RAYMOND**

Pas de problème.

Le tracteur accélère en arrachant le rétroviseur d'une voiture.

**MONSIEUR RAYMOND**

Oups ! trop à droite.

En tournant un peu à gauche, il se fait klaxonner par un autre véhicule et se rabat sur la file de droite.

**MONSIEUR RAYMOND**

Ah oui ! d'accord. Hé hé ! Je vois, je vois.

Lorsque Monsieur Raymond se tourne vers ses passagers pour leur sourire, il donne l'impression d'être carrément aveugle. Stane commence à se demander si il a eu une bonne idée en regardant un cycliste les doubler.

**79**    **I/E. VOITURE SANS PERMIS / RUE PRUNELLE - JOUR**

Le même cycliste double la voiture électrique lorsque le prêtre reconnaît les deux poissons sur le tracteur qui commence à sérieusement les rattraper.

**PÈRE JULIEN**

Sainte mère de Dieu, pardonnez moi pour ce que je vais faire.

Il braque d'un seul coup son volant pour filer dans une voie réservée aux piétons en faisant crier les trois blondes.

**80**    **I/E. TRACTEUR / RUE PRUNELLE**

**STANE**

Merde, elles prennent à droite. A droite, à droite !

**MONSIEUR RAYMOND**

Pas de problème. A droite toute !



Monsieur Raymond tourne brusquement son volant à gauche et le tracteur a la chance de se retrouver dans une petite ruelle.

**STONE**

C'est marrant je voyais pas la droite de ce côté là.

**STANE**

A droite on t'a dit, Monsieur. T'es sourd ?

**MONSIEUR RAYMOND**

Comment ?

Stane se jette sur le volant et fait braquer le tracteur dans une rue sur la droite.

**MONSIEUR RAYMOND**

Je vous laisse conduire, vous connaissez mieux que moi.

Stane tourne à nouveau à droite dès qu'il peut.

## **81 I/E. VOITURE SANS PERMIS / PASSAGE PIETON - JOUR**

**PÈRE JULIEN**

Accrochez vous mes enfants. Et priez à fond.

Les filles se tiennent à ce qu'elles trouvent en voyant la voiture se rapprocher d'un escalier. Mais elles n'en perdent pas pour autant leur grand sourire niais.

## **82 EXT. PASSAGE PIETON / ESCALIER - JOUR**

La voiture électrique dévale l'escalier en faisant des petits sauts. Au bout du passage, la voiture fait un dérapage pour reprendre à gauche dans la rue St Sulpice.

## **83 I/E. VOITURE SANS PERMIS / RUE ST SULPICE - JOUR**

Le père Julien a la tête coincé dans le décolleté de Barbie. Il se débat pour essayer de voir la route.

**PÈRE JULIEN**

Par tous les saints ! Je ne vois plus la route bon dieu.

Barbie se dégage en riant niaisement.

Le prêtre découvre la route juste assez tôt pour se rabattre sur la voie de droite et éviter une voiture qui lui arrivait dessus. Il freine juste après ça à un feu rouge.

**BÉHÈME**

Ca roule plus ?

**PÈRE JULIEN**

Si, si, ça roule. Saint Christophe veille sur notre chemin mais ça nous empêche pas de nous arrêter au feu rouge.

**BARBIE**

Moi j'aime bien les feux rouges.

**PAMELA**

Moi je préfère quand c'est orange et que ça clignote.

**BARBIE**

Ah, ouais c'est bien aussi.

#### **84 I/E. TRACTEUR / RUE ALEXANDRE DUMAS - JOUR**

**MONSIEUR RAYMOND**

On n'est pas déjà passé par là ?

**STONE**

Moi je prendrais à gauche là.

**STANE**

Ah ouais ?

Stane met le clignotant.

**STONE**

Tu peux pas aller plus vite, ça va passer au rouge.

Stane appuie à fond sur l'accélérateur et fait trembler le tracteur, mais il ne dépasse pas les huit km/h.

Le feu passe à l'orange. Stone et Stane suent à grosses gouttes en regardant le feu et la dizaine de mètres qu'il leur reste à faire pour le passer.

**MONSIEUR RAYMOND**

C'est plaisant votre ville. C'est calme.

Stone et Stane le regardent sans comprendre. Il dépassent le feu dès qu'il devient rouge et s'engagent à droite dans la rue St Sulpice.

**85 I/E. VOITURE SANS PERMIS / RUE ST SULPICE - JOUR**

Le père Julien redémarre calmement sans voir qu'il est juste derrière le tracteur.

**PÈRE JULIEN**

Bon je crois que vous êtes sorties d'affaire à présent.

Où est ce que je vous dépose ?

Les trois blondes l'embrasse pour le remercier.

**PAMELA**

Vous êtes trop chou.

**BÉHÈME**

Vous voulez coucher avec nous ?

Le prêtre ne sait plus vers quel sein se tourner.

**86 I/E. TRACTEUR / RUE ST SULPICE - JOUR**

Stone et Stane regardent la route vide qui défile lentement devant eux.

**STANE**

C'est pas la peine de nous obstiner, je crois qu'on les a perdu.

**MONSIEUR RAYMOND**

Qu'est-ce que vous avez perdu ?

**STANE**

Les trois blondes, dans la petite voiture.

**MONSIEUR RAYMOND**

Trois blondes dans une petite voiture. Ca me rappelle une histoire.

Vous aimez les blagues de blondes ?

Stone et Stane se regardent puis ferment les yeux lorsqu'il commence à en raconter une.

**MONSIEUR RAYMOND**

C'est trois blondes qui sont dans une petite voiture. Vous allez voir, je raconte très bien les blagues de blondes...

**87 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Le bar est envahie de clients et clientes teints en blond qui rient naïvement.  
Parmi eux, Vincent se tourne vers De Gaulle.

**VINCENT FAURE**

Ben tu vois ça te va vachement mieux cette couleur.

**DE GAULLE**

(en se touchant ses nouveaux cheveux blonds)

Ah ouais tu trouves ?

**VINCENT FAURE**

Ouais ça fait ressortir ton teint et ça te donne un air plus intelligent.

**DE GAULLE**

Oh t'es choux ! Tiens allez c'est ma tournée.

Stéphanie deux monacos ?

**CHARLOTTE**

Moi c'est Charlotte.

Charlotte retrouve Drakaina derrière le bar. Elles ont toutes les deux l'air affligé.

**CHARLOTTE**

Tu crois qu'ils nous font une blague ?

**DRAKAINA**

J'ai bien peur que la réalité soit en train de dépasser la fiction.

**CHARLOTTE**

Ca doit faire au moins le vingtième client qui me demande si il y a beaucoup de matière grasse dans notre bière. T'y crois toi ?

**DRAKAINA**

Ben au moins t'en a vingt qui prennent de la bière.

Drakaina plisse les yeux en baissant la tête sur le plateau de service que tient Charlotte.

Charlotte le soulève et découvre un client blond en train de se cacher dessous. Ce dernier lève la tête avec un grand sourire niais et met son doigt devant la bouche pour leur faire signe de se taire. Lorsqu'elles lèvent la tête, les deux serveuses voient Sophie Stické, une blonde debout au milieu de la salle en train de se tenir les yeux et de compter à haute voix.

**SOPHIE STICKÉ**

Trois... Quatre... Cinq... Euh... Cinq... Euh...

Charlotte et Drakaina ont l'air désespérée.

**CHARLOTTE**

Tu pense à la même chose que moi ?

**DRAKAINA**

(en acquiesçant)

Je crois qu'on n'est pas au bout de nos peines.

## **88 I/E. TRACTEUR / DEVANT LE BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stane gare le tracteur devant le Beer des Bars.

**MONSIEUR RAYMOND**

On est arrivé à la fin de la fête du poisson ?

**STANE**

Ah oui c'est la fin là.

**MONSIEUR RAYMOND**

Je vais larguer mes moules.

Je vous suis, vous connaissez mieux que moi.

Stone et Stane se regardent pendant que Monsieur Raymond commence à prendre des cageots dans la carriole.

**STONE**

Faudrait l'aider non ?

Stane le regarde descendre du tracteur sans comprendre.

**STONE**

(en commençant à prendre des cagettes)

Il a quand même été gentil avec nous.

**89**    **INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

La cliente blonde est toujours debout au milieu de la salle, avec les mains sur les yeux.

**SOPHIE STICKÉ**

Cinq... Euh... Cinq... Zut ça sort de ma tête... Euh après cinq...

**CHARLOTTE**

(en passant à coté d'elle pour servir)

Après cinq, il y a six. Pauvre cloche.

**SOPHIE STICKÉ**

(toujours les mains sur les yeux)

Ah oui je le savais, je le savais. Bon allez, je recommence.

Charlotte reste bouche bée devant la cliente.

**SOPHIE STICKÉ**

Un... Deux... Trois... Quatre... Cinq... Euh... Cinq... Euh...

La porte s'ouvre sur Monsieur Raymond et ses cagettes.

**MONSIEUR RAYMOND**

(hurlant)

Par ici les bonnes moules.

Elles sont fraîches, elles sont juteuses et elles sont gracieusement offertes pour la fin de...

Stone et Stane arrivent dans leurs costumes de poisson en portant d'autres cageots de moules.

**MONSIEUR RAYMOND, STONE ET STANE**

La fête du poisson !

Le rendez vous des fruits de la mer et de ceux qui les aiment.

Sophie Stické regarde cette entrée tonitruante à travers ses doigts. A coté d'elle Charlotte se tourne vers eux avec la bouche toujours ouverte. Monsieur Raymond traverse le bar sans voir où il va et finit par poser ses cageots sur le comptoir juste en face de Drakaina qui ne comprend rien. Stone et Stane le suivent au milieu de cette foule blonde en donnant l'impression d'être désolé d'exister.

**DRAKAINA**

La fête des poissons ?

**STONE**

(discrètement)

On est en planque.

Drakaina fait comme si elle comprenait puis elle se tourne en direction de Charlotte avec une grimace. Charlotte s'approche du comptoir.

**SOPHIE STICKÉ**

Et moi je fais quoi après cinq ?

**CHARLOTTE**

(en marchant)

Tu respires calmement et tu arrêtes d'emmerder tout le monde.

La blonde a l'air de beaucoup se concentrer sur sa respiration lorsque Charlotte arrive entre les deux poissons.

**CHARLOTTE**

C'est ni une salle "hors-sac", ni un air de pique-nique, ici.

Alors vous êtes bien gentils mais vous allez faire ça ailleurs.

**MONSIEUR RAYMOND**

Faudrait commencer à faire bouillir tout ça.

**CHARLOTTE**

Il est sourd, le Monsieur au grand chapeau ?

**STONE**

Non, il est aveugle. Enfin il voit pas très bien.

Stone passe sa main devant le visage de Monsieur Raymond et ce dernier ne réagit pas.

**MONSIEUR RAYMOND**

Où est ce qu'on fait bouillir tout ça alors ?

**CHARLOTTE**

Vous êtes sûr qu'il est pas sourd ?

**STANE**

On n'est pas vraiment sûr.

**STONE**

Il peut aussi être sourd, c'est sûr.

**CHARLOTTE**

Mais vous, vous n'êtes pas sourd ?

**STONE**

Ah non, c'est sûr.

**STANE**

On entend tout.

**CHARLOTTE**

(l'air rassuré)

Ah bon...

Elle les regarde un instant.

**CHARLOTTE**

Bon, alors vous prenez vos moules et le légume qui les porte et vous dégager d'ici. Police ou pas police, vous n'avez pas le droit de venir saboter notre travail. C'est une société privée et chez nous personne ne pue le poisson. C'est compris ?

Stone et Stane prene une minute pour comprendre ce qu'elle vient de dire.

**STONE**

Euh... Si je comprends bien...

**CHARLOTTE**

Tu dégages avec tes moules, ton pote le poulpe et le grand chapeau sourd.



**90**     **EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Stone et Stane sortent du Beer des bar en portant leurs cagettes de moules. Monsieur Raymond les suit jusqu'au tracteur sans comprendre.

**MONSIEUR RAYMOND**

On est arrivé trop tard ?

**STANE**

Ouais. La fête est finie.

**MONSIEUR RAYMOND**

C'est mon tracteur, il va pas assez vite.

**STONE**

(à Stane)

Qu'est ce qu'on fait maintenant ?

**MONSIEUR RAYMOND**

C'est vrai ! J'ai l'air de quoi avec ces kilos de moules sur les bras ?

Stane réfléchit un moment en regardant les moules dans leurs cageots.

**STANE**

Je connais une personne que ça devrait sûrement intéresser.

Mais je vous préviens, c'est pas la porte à côté. Vous seriez prêt à refaire quelques kilomètres ?

**MONSIEUR RAYMOND**

Vous me prenez pour un de ces vieux croûtons qu'on pose devant une soupe et qu'on laisse crever dans les hospices ?

**91**     **INT. MAISON DE RETRAITE - NUIT**

Une trentaine de personnes âgées sont immobiles face à une petite scène installée dans le réfectoire d'une maison de retraite. Parmi eux, Prune Odajin et Yvonne Oichevé jouent discrètement aux cartes. Elles semblent beaucoup moins intéressées au podium vide que les autres retraités autour d'elles.

**PRUNE ODAJIN**

Qu'est ce qu'ils vont encore inventer ?

**YVONNE OICHEVÉ**

Ils nous prennent vraiment pour des débiles.

**PRUNE ODAJIN**

Dés qu'ils ont le dos tourné, on file à la salle de télé.

Le père Julien apparaît sur scène.

**PÈRE JULIEN**

(dans un micro)

Bonsoir à tous.

**PRUNE ODAJIN ET YVONNE OICHEVÉ**

(aux anges)

Le père Julien !?

**PÈRE JULIEN**

Comment allez vous, mes enfants ?

Pas loin de Prune et d'Yvonne qui sourient et bêlent "bien" à tue-tête avec tous les autres retraités, le vieux Marcel Ducheval fait grincer son dentier.

**MARCEL DUCHEVAL**

Mes enfants, mes enfants... On a le même âge que toi, d'abord.

Je suis sûr que t'es même plus vieux que nous.

Tu vas même croiser ton pote Saint Pierre avant nous, ça fait pas un pli.

**YVONNE OICHEVÉ**

Il est beau !

**MARCEL DUCHEVAL**

Ha ! bas d'accord ! Ca doit y aller dans le confessionnal.

**PRUNE ODAJIN**

Oh ça va. Il est jamais content celui là.

Marcel prend un air bougon en se concentrant sur ce qu'il se passe sur scène. Les premières notes d'une musique funky arrivent dans les vieilles enceintes de l'hospice.

**PÈRE JULIEN**

J'ai une super surprise pour vous.

**MARCEL DUCHEVAL**

(Ironique)

Super !

**PÈRE JULIEN**

C'est une super amie qui fait des choses incroyables.

Le père Julien tourne un visage rougissant vers les coulisses aménagées dans la cuisine.

**PÈRE JULIEN**

Elles a deux amies qui ne peuvent malheureusement pas être là ce soir. Mais pour votre plus grand plaisir, Béhème vous présente sa chanson intitulé... "Un monde de Blondes" !

On ne voit d'abord que les chaussures à talon qui traversent langoureusement la petite scène sur le rythme de la musique. Marcel écarquille les yeux. Au dessus des pieds, les jambes sont découvertes jusqu'à une mini-jupe assortie aux chaussures.

La bouche de Marcel s'ouvre toute seule lorsque Béhème commence à gesticuler sur la petite scène. Après quelques pirouettes sur le rythme de la musique, Béhème s'arrête d'un seul coup face à son public.

**BÉHÈME**

(criant)

Est-ce que vous aimez bouger la tête ?

## **92**    **INT. BOITE DE NUIT LE CASSANDRA - NUIT**

Comme une réponse à la question de Béhème, des centaines de jeunes hurlent "oui" en bougeant la tête dans tous les sens sur la piste de danse. Face à eux, Pamela bouge en transpirant sur la rythmique de la même musique que dans la maison de retraite.

**PAMELA**

(souriante)

Ooh ! Vous avez l'air super chauds !

Tout le monde hurle en dansant pour lui répondre à nouveau.

**PAMELA**

Vous êtes tous prêts à faire danser les cheveux ?

**93**    **INT. RESTAURANT LE BILTON - NUIT**

La même musique raisonne sous les stucs de la salle Renaissance où les clients du Bilton lèvent un regard surpris vers le petit podium où se trouve le piano. A côté du pianiste éberlué, Barbie se trémousse sur la rythmique avec un grand sourire.

**BARBIE**

Vous allez voir ça fait du bien au cerveau.

Entouré d'une traductrice et de cinq clients asiatiques d'une cinquantaine d'années, Joachim Basinger, un homme d'affaire d'une quarantaine d'années, a l'air complètement perdu.

**JOACHIM BASINGER**

Je ne comprend pas ce qu'il se passe. Dites leur que je suis désolé, que ce n'est pas prévu dans le menu.

La traductrice traduit aux invités qui tournent la tête vers le podium avec beaucoup d'intérêt.

**BARBIE**

En plus les paroles sont super simples. Même moi je les retiens.

Barbie fait un tour sur elle-même avant de commencer à chanter en bougeant langoureusement.

**BARBIE**

(en chantant)

*Blonde*

*La terre est blonde*

*C'est un monde*

*Qu'un monde de blondes*

**94**    **INT. MAISON DE RETRAITE - NUIT**

Béhème donne le meilleur d'elle-même pour faire vibrer le troisième âge.

**BÉHÈME**

*C'est comme les doigts dans l'nez*

*D'avoir la tête comme nous*

**95**     **INT. BOITE DE NUIT LE CASSANDRA - NUIT**

Pamela s'en donne aussi à coeur joie devant les jeunes de la boîte de nuit.

**PAMELA**  
*Il suffit de penser  
Avec le bout du g'nou*

Sur la piste tout le monde commence à bouger en dodelinant de la tête.

**PAMELA**  
*Regardez écoutez  
Ya le tempo qui tape  
Et nos g'nous et nos pieds  
On peut dire qu'ils s'éclatent*

**96**     **INT. RESTAURANT LE BILTON - NUIT**

Les clients asiatiques tapent des mains en dodelinant aussi de la tête.

**BARBIE**  
*Pas qu'ils s'en tapent  
Puisqu'à tue tête  
Ils tapent  
Des pieds  
Nos pieds*

Joachim regarde ses clients et sa traductrice sans comprendre.

Puis il se tourne vers Barbie et se met doucement à bouger un peu la tête de droite à gauche pendant que Barbie commence à faire claquer ses pieds sur le podium en bois luxueux.

**97**     **INT. MAISON DE RETRAITE - NUIT**

Béhème tape des mains en faisant des claquettes sur le rythme de la musique.

Marcel Ducheval bouge la tête avec un grand sourire.

Il se tourne vers Prune et Yvonne qui ont aussi l'air de bien s'éclater.

**MARCEL DUCHEVAL**  
Ca vibre !

Les deux vieilles le regardent en souriant poliment à cette remarque ringarde.

**MARCEL DUCHEVAL**

Ca me rappelle Simone.

Prune et Yvonne se regardent avec curiosité.

**YVONNE OICHEVÉ**

C'est qui Simone ?

**MARCEL DUCHEVAL**

Une belle titine bien plus jeune que moi avec qui j'ai vécu les plus beaux moments de ma vie.

Prune et Yvonne ont l'air encore plus intéressées.

**MARCEL DUCHEVAL**

Ma Simone faisait du 540 tonne de prise de force.

Une belle machine CASE 523 de 1973, 60 chevaux avec deux roues motrices et un relevage arrière automatique. Et elle m'a jamais lâché la Simone.

Les deux retraitées cachent leur sourire en se tournant vers le show.

**MARCEL DUCHEVAL**

C'était vraiment une brave bête ce tracteur.

## **98**    **EXT. DEVANT LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Stane gare lentement le tracteur devant la boutique de Toon.

**MONSIEUR RAYMOND**

C'est gentil ce que vous faites pour moi, les amis.

**STANE**

(un peu exaspéré)

Ouais ça va, ça va.

**MONSIEUR RAYMOND**

Non j'insiste.

**STANE**

Vous nous dites la même phrase depuis la fin de votre blague, alors je sais plus quoi vous dire moi.

Il y a un petit silence lorsqu'il coupe le moteur.

**MONSIEUR RAYMOND**

N'empêche, c'est vraiment gentil ce que vous faites pour moi.

Stane descend de l'engin en soufflant et commence à marcher vers la boutique. En se rapprochant, il voit Toon avec des cheveux blonds qui sort en fermant à clef sa boutique sans faire attention à eux.

**STANE**

Toon ?

Toon ne l'entend pas. Il tourne verrou après verrou en dodelinant de la tête.

**STANE**

Viens voir ça, Stone. Toon a l'air d'avoir le même virus que son cousin Momo.

Lorsque Toon se tourne enfin, il sursaute en voyant Stane et Stone toujours déguisés en poisson.

**STANE**

Alors comme ça, tu fais de la pub pour ton trafic de perruque ?

**TOON**

(l'air débile)

Hein ?

Stane vient lui tirer les cheveux.

**STANE**

C'est pas une des perruques que tu vends ça ?

Toon se plie de douleur.

**TOON**

Ayeu ! Vous avez le neurone givré ma parole.

Stane arrête son supplice.

**STANE**

Parce que toi t'as un neurone ?

**TOON**

(en se frottant la tête)

Ben euh... Oui. Mais là, vous lui avez fait mal.

**STONE**

Tu dis "vous" maintenant ? On n'est plus tes potes ?

**TOON**

Hein ?

**STANE**

Tu vouvoies ou tu vois double ?

Face aux deux fruits de mer, Toon se pose la question pendant un petit moment. Pour le réveiller, Stone tente une nouvelle fois de tirer sur ses cheveux blonds.

**TOON**

Ayeu ! Arrêtez ou j'appelle la police.

Stone arrête pour regarder Stane.

**STANE**

Les flics ? (rire) C'est nous les flics. Stone et Stane. Ne me dis pas que t'as oublié l'affaire des faux Lacoste ? Et les Vuiton tombés du camions ?

Tu les as quand même pas oublié les Vuiton ?

Toon a vraiment l'air de ne rien comprendre.

**TOON**

En tout cas c'est la première fois que je vois des flics habillés comme ça. Sans vouloir vous vexer, je le trouve pas très bien taillé votre nouvel uniforme. Il vous donne des formes qui jure avec votre fonction.

Stone et Stane se regardent leurs costumes.

**TOON**

Si ça ne tenait qu'à moi je changerais ça tout de suite. La forme et la couleur. Non mais regardez-moi ce vert !



Stone et Stane se regardent puis ils se tournent vers Toon.

**STANE**

T'as des fringues dans ta boutique ?

Toon commence à rouvrir sa boutique.

**TOON**

Bien sûr, mais il fallait le dire tout de suite.

Je vous fais vite un essayage mais après je file pour aller bouger mes cheveux.

Stone et Stane se regardent en se demandant ce qu'il lui prend.

**STANE**

Tu vas où ?

**TOON**

A la grande fête de mes trois super copines !

Monsieur Raymond arrive avec une cageot de moule lorsque Toon ouvre sa porte et entre.

## **99**    **INT. DANS LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Stone et Stane suivent Toon qui est déjà au fond de la boutique pour allumer la lumière.

**STANE**

Tu veux dire que tu sais où les trois nanas font leur tapage nocture ?

T'as notre tuyaux de l'autre soir ?

**TOON**

Eh, je suis pas bête. Je vais pas aller à une fête si je sais pas où sait.

Bon alors qu'est ce que je vais vous trouver dans tout ça ?

Toon commence à sortir des tee-shirts d'un carton pendant que Monsieur Raymond ose entrer.

**STANE**

Et tu veux pas nous dire où c'est ?

**TOON**

Vous aurez cas viendre avec moi, c'est pas loin d'ici dans un des beaux immeubles désaffectés de la zone sud.

**MONSIEUR RAYMOND**

C'est marrant vos cheveux blonds.

**TOON**

Ouais c'est une couleur super originale je trouve.

Toon donne une boule de vêtement à Stane et Stone en leur montrant un coin du magasin.

**TOON**

Tenez, vous pouvez vous changez là si vous voulez.

**MONSIEUR RAYMOND**

(toujours bloqué sur les cheveux de Toon)

Ca me rappelle une histoire de blondes, vous aimez les histoires de blondes ?

Stone et Stane suivent les instructions en se faufilant derrière un tissu qui cache des dizaines de produits illicites.

**STONE**

C'est bon, nous on l'a connaît.

**TOON**

Une histoire de quoi ?

**MONSIEUR RAYMOND**

(surpris)

Vous connaissez pas les blagues de blondes ?

Toon fait "non" avec la tête (il dodeline d'une manière différente).

**MONSIEUR RAYMOND**

Vous allez voir, celle-là est vachement bonne.

## **100 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Charlotte et Drakaina sont toujours aussi désespérées face à leur clientèle blonde.

D'un seul coup tous les blonds se lèvent en même temps pour sortir.

Charlotte est encore en train de servir une bière dans un verre posé sur la table d'un client lorsqu'elle se rend compte que non seulement son client n'est plus là, mais qu'en plus la salle est vide.

**CHARLOTTE**

Drakaina ?

Drakaina lève la tête de son comptoir et tourne la tête de partout autour d'elle.

**CHARLOTTE**

Tu trouves pas qu'il y a un truc bizarre ?

En guise de réponse, Drakaina continue à regarder partout en allant jusqu'à la sortie.

Elle réapparaît avec une tête ahurie.

**DRAKAINA**

Tu devrais venir voir ça, Charlotte.

## **101 EXT. RUE DU BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Charlotte arrive à coté de Drakaina. Elles sont toutes les deux ahuries devant une immense foule de blonds qui passe devant le Beer des Bars en emportant leurs clients. Une musique funky fait sautiller tout ce petit monde joyeux.

Charlotte et Drakaina ferment le bar et se mettent à remonter la foule pour essayer de comprendre ce qu'il se passe.

## **102 INT. DANS LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Toon éclate d'un rire suraigu.

Monsieur Raymond est visiblement heureux de le voir comprendre sa blague.

**MONSIEUR RAYMOND**

Elle est bonne hein ?

Toon n'arrive plus à s'arrêter de rire. Les secousses de son rire deviennent étranges et violentes. Monsieur Raymond n'y fait pas attention parce qu'il se tourne vers le rideau derrière lequel se changent Stone et Stane.

**MONSIEUR RAYMOND**

Et ben lui au moins il a rit à ma blague.  
Comme quoi elle est plus drôle que ce que vous pensiez.

**STANE**

(à travers le tissu)  
On l'a connaissait. C'est pour ça qu'on a moins rit.

Toon s'arrête d'un seul coup de rire. Il regarde Monsieur Raymond s'en comprendre ce qu'il fait là. Il regarde autour de lui comme si il se réveillait.

**TOON**

Et avec ça, qu'est ce que je vous sers ?

Monsieur Raymond se tourne vers lui en se demandant de quoi il parle.

**MONSIEUR RAYMOND**

Ben c'est surtout pour eux. Moi j'ai besoin de rien.  
Enfin si j'ai ces moules.  
Ils m'ont dit que vous pourriez peut être les reprendre.

Toon regarde les moules en écarquillant les yeux. Il essaie de comprendre ce qu'il est train de vivre.

**TOON**

Ils ? C'est qui "ils" ?

Stone et Stane sortent de derrière le tissu. Ils ont chacun la tenu complète du joueur de foot de l'équipe de France.

**TOON**

Stone et Stane ! Je peux savoir ce que vous faisiez derrière ce tissu ?

Stone et Stane se regardent du coin de l'oeil en essayant de voir si l'un comprend mieux que l'autre ce qu'il se passe.

**TOON**

Il y en a qui bosse ici.  
Et ils aiment bien bosser tranquille, si c'est pas trop demander.

Toon pousse tout le monde jusqu'à la porte qu'il ouvre.

**TOON**

Allez dehors.  
J'ai pleins de boulot moi.

**MONSIEUR RAYMOND**

Et mes moules ?

**TOON**

Tu les bouffes tes moules. Mais tu fais ça dehors. Allez ouste !

**103 EXT. DEVANT LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Stone se retourne alors qu'il était déjà en train d'arriver au tracteur.

**STONE**

Et tu vas pas à la fête des blondes finalement ?

**TOON**

La quoi ?

Encore tout près de la porte, Stane le regardent en fronçant les sourcils.

**STANE**

Tu t'es bien foutu de nos gueules avec ton tuyau.

**TOON**

Ah oui ? Parce que je vous ai dit quoi ?

**STANE**

Que les blondes se réunissaient dans un des immeubles désaffectés de la zone sud.

**TOON**

Et ben allez voir si j'y suis et vous serez fixés.

Toon claque la porte.

**STONE**

Qu'est ce qu'il lui prend ? Il est devenu complètement débile ?!

**MONSIEUR RAYMOND**

Bon qu'est ce que je fais moi avec mes moules ?  
C'est qu'elles commencent à plus être de première fraîcheur.

**STANE**

T'as cas aller à la fête des blondes.

**MONSIEUR RAYMOND**

Vous croyez que ça les intéresserait ?

**STONE**

Stane, je crois que pour une fois j'ai l'impression de pas dire une connerie, en disant qu'on devrait aller vérifier si le tuyau de Toon tient la route ou pas.

**STANE**

Je sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que t'as pas tort.

Monsieur Raymond commence à monter sur son tracteur.

**MONSIEUR RAYMOND**

Bon qu'est ce qu'on fait alors ?

**STONE**

On va avec vous.

Stone et Stane commencent à monter sur le tracteur.

**STANE**

Vous me déposerez au commissariat et je vous retrouverais plus tard au quartier sud. J'ai deux trois choses à expliquer au capitaine.

**104 EXT. GRANDE RUE - NUIT**

A la tête de la meute de nouveaux blonds, Pamela marche sur le rythme d'une musique funky.

Béhème arrive à sa droite en traînant derrière elle tous les petits vieux (dont Yvonne, Prune et Marcel) qui viennent comme eux d'une rue attenante. Quelques mètres plus tard, c'est Barbie qui arrive à la gauche de Pamela avec encore de nouveaux blonds derrière elle (dont Joachim et ses clients asiatiques).

Au milieu de la foule, Charlotte et Drakaina tentent toujours d'avancer jusqu'à la tête du défilé. Comme tout le monde les regarde bizarrement, elles s'arrêtent à un coin de la grande rue où Mohamed Lodhasonvin vend des perruques blondes derrière un petit présentoir avec l'aide de deux autres blonds. Elles ne sont malheureusement pas les seuls intéressées mais elles arrivent à se faufiler au milieu des autres clients.

**MOHAMED LODHASONVIN**

(criant comme sur un marché)

Elles sont jaunes mes perruques ! Elles sont jaunes et elles sont blondes ! De la première qualité de nylon arraché sur les poupées Barby pour vous offrir le meilleur du cheveux blond ! L'acheter c'est l'adopter pour la vie. Et la vie c'est... Bonjours Mesdemoiselles... Quelle couleur de jaune vous préférez ? J'ai du jaune citron. Du jaune canari. Du jaune d'oeuf. J'ai toutes les gammes de couleur de jaune.

Elles achètent la première venue sans dire un mot et l'essaie en tirant la gueule.

**MOHAMED LODHASONVIN**

(émervillé)

C'est fantastique. Vous avez vraiment trouver LA couleur de jaune qui vous vas. Vous savez on a chacun une couleur de jaune qui nous est propre.

Charlotte et Drakaina jettent un regard blasé à Mohamed.

**CHARLOTTE**

Et ton cerveau il est propre ?

Le sourire de Mohamed devient désolé parce qu'il ne comprend pas.

Les deux nouvelles fausses blondes retournent se faufiler dans la foule sans dire "au revoir".

**105 INT. COMMISSARIAT DE POLICE / SALLE CENTRALE - NUIT**

Lorsque Stane arrive dans le commissariat il découvre avec stupeur que tous les agents en service sont teints en blond.

Il traverse le grand hall plein de bureaux en passant à côté d'un policier qui tentent de se raser avec un téléphone portable. Plus loin, un autre pousse un cri suraiguë parce qu'il se casse un ongle en tapant à la machine. Et encore plus loin, un autre corrige sa copie en passant du "blanc correcteur" sur un écran d'ordinateur.

Il s'arrête devant le bureau du capitaine. Il se retourne pour voir encore une fois ce festival de conneries qui lui fait écarquiller les yeux. Il avale sa salive en tenant la poignée de la porte. Il entre.

**106 INT. COMMISSARIAT DE POLICE / BUREAU DU CAPITAINE - NUIT**

Le capitaine se tient fixement derrière son bureau lorsque Stane arrive en refermant la porte. Ils se dévisagent l'un et l'autre sans rien dire. Avec sa bouche fermée sur un visage strict et parsemé de cheveux gris, le capitaine ne ressemble pas aux blonds débiles qui sourient tout le temps et que Stane voit de partout. Il n'en faut pas moins pour rassurer Stane qui s'assoit en face de lui sans attendre la permission.

**STANE**

Capitaine, je viens vous demander la permission de reprendre l'affaire du clodos et du coiffeur. J'ai de bonnes raisons de croire que tout ce qu'il se passe ici a un rapport avec l'affaire que vous nous avez donné, capitaine.

Le capitaine ne réagit pas.

**STANE**

Bon je sais, vous nous en voulez pour la fête du poisson.  
Mais comprenez-nous capitaine. On était obligé d'intervenir. On était sur une piste. Vous comprenez capitaine ?

Le capitaine le regarde toujours sans rien dire.

**STANE**

Vous... Vous comprenez ?

Le capitaine regarde sa montre. Il commence à être tout rouge.

**STANE**

Ca va capitaine ?

Le capitaine reprend d'un seul coup son souffle. Il a l'air très content de lui. Un peu comme un enfant qui vient de battre un record.

**CAPITAINE**

Deux minutes. J'ai tenu deux minutes sans respirer. C'est vachement plus que ce que je croyais. C'est dingue, je suis trop fort.



Stane le regarde de travers.

**STANE**

Vous avez entendu ce que je vous ai dit, capitaine ?

Le capitaine le regarde sans comprendre.

**CAPITAINE**

Je peux pas faire deux choses à la fois.

Ecoeuré, Stane se lève d'un seul coup et se dirige vers la porte.

**CAPITAINE**

Attendez.

Stane se retourne et voit le capitaine en train d'ajuster une petite perruque blonde sur la tête.

**CAPITAINE**

Qu'est-ce que vous en pensez ? C'est jaune, non ?

## **107 INT. COMMISSARIAT DE POLICE / SALLE CENTRALE - NUIT**

Stane traverse au pas de course la grande salle pour sortir au plus vite. Il a du mal à respirer. Il cherche de l'air. À côté de lui, l'agent Veud se tourne vers l'agent Cérien.

**AGENT VEUD**

On joue au scrabble ?

**AGENT CÉRIEN**

Oh, non, c'est trop dur.

**AGENT VEUD**

Bon on joue encore aux cow-boys et aux indiens alors.

L'agent Cérien traîne son regard vers une pendule accroché au mur et se lève d'un bond.

**AGENT CÉRIEN**

(criant)

Eh mais attends, c'est l'heure d'aller à la grande fête !

Tout le monde se lève d'un bond autour de Stane qui les regarde sans comprendre. Il prend un képi que l'un d'eux oublie sur une table et se faufile au milieu de ces flics excités comme des puces.

**108**    **EXT. DEVANT L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Charlotte et Drakaina suivent le grand groupe qui s'enfonce dans l'immeuble. Elle se regardent avant de rentrer. Elles ont l'air très impressionnées par l'importance du rassemblement.

A coté d'elles, Monsieur Raymond attend sur son tracteur. Stéphane Tastique, un blond d'une trentaine d'années, jette un oeil aux cageots qui attendent derrière le vieux véhicule. Il saute de joie en se retournant vers ses copains.

**STÉPHANE TASTIQUE**

Des moules ! C'est super original !

Monsieur Raymond se tourne vers lui et commence à marchander.

**MONSIEUR RAYMOND**

Vous aimez les moules jeune homme ?

**STÉPHANE TASTIQUE**

J'adooooore !

**109**    **INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Les blondes ont l'air très fières du grand appartement et du succès de leur rassemblement.

Charlotte et Drakaina marche lentement au milieu d'une foule jaune surexcitée.

Régis Heur, un des membres d'une équipe de télévision nationale, double Charlotte en s'excusant parce qu'il cherche à passer avec la caméra. Charlotte le regarde passer. Elle se tourne en suite d'un seul coup vers Drakaina pour lui montrer la petite équipe (de trois techniciens) qui commence à installer son matériel audio-visuel.

Les deux filles se regardent en écarquillant les yeux.

**CHARLOTTE ET DRAKAINA**

La télé !

TOUTES LES SCÈNES SUIVANTES SONT EN ACCÉLÉRÉ

**110 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

L'équipe de télévision fini de filmer le show des blondes et se met à ranger son matériel.

**111 INT. GARE DE CANNES - NUIT**

L'équipe sort d'un taxi et monte dans un train.

**112 I/E. VUE DU TRAIN - MATIN**

Le train remonte à Paris où le jour se lève.

**113 EXT. RUES DE PARIS - JOUR**

Un taxi traverse Paris.

**114 EXT. RUE DU STUDIO DE TÉLÉVISION - JOUR**

Le taxi se gare devant un grand bâtiment moderne. La petite équipe de télé en sort et s'enfonce dans le grand bâtiment.

**115 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / COULOIR - JOUR**

Régis Heur remet une cassette qui circule de main en main à travers les couloirs du studio.

**116 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / REGIE - JOUR**

La cassette finit dans un magnéscope, et l'image apparaît sur plusieurs écrans de la régie pendant qu'on voit un journaliste se faire remaquiller sur un des écrans. Dans un des écrans, on voit les trois blondes qui ouvrent leurs vestes et un flash blanc envahit l'écran.

**117 INT. POSTES DE TÉLÉVISIONS - JOUR**

Le flash blanc s'efface pour faire réapparaître les blondes en train de danser dans différents postes de télévision de différentes qualités. Des têtes qui dodelinent de droite à gauche apparaissent devant ces écrans.

FIN DU FLASH EN ACCÉLÉRÉ

**118 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Des centaines de blonds dodelinent de la tête autour de Charlotte et Drakaina qui ont un visage de stupeur. Et puis, comme si elles se réveillaient, elles tournent en même temps la tête vers Régis Heur qui est à présent tout seul à coté de sa caméra.

Elles se mettent à marcher d'un pas sûr vers le technicien de l'audio-visuel.

Comme si elles s'étaient entendues sur ce qu'elles allaient faire par télépathie, Charlotte se faufile dans la foule pendant que Drakaina continue à s'avancer vers Régis Heur et s'arrête devant lui.

**DRAKAINA**

Vous travaillez dans le cinéma ?

Régis lève la tête de son matériel et se retrouve tout de suite subjugué par le charme de la belle rousse qui cache sa perruque blonde dans son dos.

**REGIS HEUR**

Non, enfin oui... En quelque sorte.

Pourquoi ? Ca vous intéresse ?

**DRAKAINA**

J'ai toujours rêvé d'être une actrice de cinéma.

Mon rêve... C'est de faire une longue scène de baiser sur grand écran.

Elle s'avance vers le visage de Régis et l'embrasse goulûment.

Pendant ce temps, Charlotte se faufile vers la caméra et appuie sur la touche "eject". Elle rit discrètement en regardant Régis qui ferme les yeux en embrassant follement Drakaina pendant que cette dernière envoie des regards insistant à Charlotte pour qu'elle aille plus vite.

Charlotte fouille les sacs posés par terre pour en sortir toutes les cassettes vidéo qu'elle trouve. La cassette sort enfin de la caméra. Charlotte la sort, referme la caméra et part avec tout son butin.

Drakaina continue à embrasser Régis en se mettant à fermer les yeux (enfin une scène de baiser après plus de 120 pages de scénario). Elle ralentit doucement ses ardeurs et recule pour lui sourire. Régis met deux trois secondes pour ouvrir les yeux.

**DRAKAINA**

Alors ?

Vous croyez que je peux faire du cinéma ?

**REGIS HEUR**

Euh... Attendez, vous pouvez pas recommencer ?

Comme ça, je vous dis avec qui vous pouvez travailler.

Je connais du monde, vous savez.

**DRAKAINA**

(souriant en battant des cils)

Désolée, mais je dois filer.

Elle disparaît dans la foule.

## **119 INT. ESCALIER DE L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Charlotte et Drakaina dévalent l'escalier à travers la foule blonde pour sortir de l'immeuble avec leur dizaine de cassettes vidéo.

**DRAKAINA**

(inquiète)

T'as bien regardé partout ?

**CHARLOTTE**

(en souriant)

Et toi, t'as pas trouvé de dent creuse ?

Drakaina descend les dernières marches avec une moue désabusée.

**120**    **EXT. DEVANT L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Quatre voitures de police se garent devant l'immeuble désaffecté au milieu d'une foule qui ne désemplie pas. Son képi sur la tête, Stane sort d'une des voitures en offrant un sourire coincé à ses collègues teints en blonds qui rient niaisement.

Stane quitte la meute en reconnaissant le tracteur de Monsieur Raymond.

L'agent Cérien se rapproche aussi du tracteur en voyant Monsieur Raymond déballer ses cageots.

**AGENT CÉRIEN**

Oh des moules, c'est super original !

Stane le regarde de travers.

Monsieur Raymond lève les yeux et fait un grand sourire à Stane en le reconnaissant.

**MONSIEUR RAYMOND**

Ca marche du tonnerre, Monsieur Stane !

Il y en a même qui les mangent crus !

**STANE**

Vous savez où est Stone ?

Appelé par un des clients, Monsieur Raymond lui répond en lui montrant du doigt l'entrée de l'immeuble où tout le monde se dirige.

Stane file vers l'immeuble en passant à coté de Charlotte et Drakaina qui se cachent dans un coin avec les cheveux blonds de leur perruques qui couvrent tout leur visage. Elles rabattent leurs cheveux blonds sur les coté pour regarder Stane s'enfoncer dans l'immeuble.

**DRAKAINA**

Il manquait plus que les deux merdeux.

Elles reprennent leur course jusqu'à la rue où elles lèvent le bras en continuant à courir.

**CHARLOTTE**

Taxi !

Un taxi s'arrête devant elles en dérapage contrôlé. Les deux filles s'apprêtent à monter, mais le chauffeur (aux cheveux blonds) sort devant eux pour filer au milieu de la foule. Charlotte et Drakaina se regardent puis se tournent vers le taxi où le moteur tourne toujours.

**121** **INT. ESCALIER DE L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Stane passe à travers la foule en montant l'escalier jusqu'ou raisonne la musique qui semble commencer dans l'appartement.

**STANE**

Stone ?... Réponds Stone ?... Stone ?

Michèle Mabelle, une blonde d'une vingtaine d'année, se retourne vers lui en riant niaisement.

**MICHÈLE MABELLE**

Ouais stone ! Le monde est stone !

Stane la regarde de travers et continue à chercher.

**122** **INT. APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Stane traverse la foule sur fond de musique disco. Il passe à coté d'un type avec une serviette sur la tête pour se sécher les cheveux. Stane regarde de partout et continue son chemin. Lorsqu'il est trop loin pour le voir, Stone apparaît sous la serviette et découvre sa teinture dans le miroir que lui tend son coiffeur de fortune.

**STONE**

(heureux)

C'est une couleur super originale !

J'adooooore !

L'ambiance lumineuse change dans la salle. Une musique funky s'installe. Le visage du coiffeur s'illumine. En le voyant, Stone saute de joie.

**STONE**

Mes copines !

Les trois blondes commencent à marcher sur scène en suivant le rythme de la musique.

**123** **INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Charlotte et Drakaina entrent dans leur bar et filent tout de suite derrière le comptoir pour ouvrir un placard d'où elles sortent le même genre d'appareil de communication que les blondes pour appeler leur patron (celui là ressemble plus à celui de "Charly's Angels").

**CHARLOTTE**

Allô le service des police de l'espace ?...  
Allô ? C'est un état d'extrême urgence !  
Allô ?

Drakaina la regarde en stressant.

**DRAKAINA**

Utilise les codes d'urgence !

**CHARLOTTE**

Allô 55 279 C'est une 6 677 243 de type 001.

Leur appareil émet un petit son de talkie walkie. Puis quelques mots arrivent. Lointains.

**CHEF DES POLICES DE L'ESPACE**

(off)

Qu'est ce que c'est que c'est que ces mots qui veulent rien dire ?  
Et à qui je parle d'abord ?

Drakaina et Charlotte se regardent en souriant. Ca marche.

**CHARLOTTE**

Nous sommes les agents Charlotte Brown et Drakaina Wrouz, nous avons pour mission la sécurité de la troisième planète d'un système solaire situé à dix puissance d'années lumière de la dix-septième porte de l'hyper-espace. Nous vous contactons pour demander du renfort parce que nous subissons une attaque de type jaune sur le sol de cette planète.

**CHEF DES POLICES DE L'ESPACE**

(off)

Et alors quoi ? Vous aimez pas les attaques de type jaune ?

Les deux filles se regardent sans comprendre.

**CHEF DES POLICES DE L'ESPACE**

(off)

C'est vachement bien les trucs jaunes. Moi j'adoooooore !

Les deux filles sont paniqués. Charlotte saute sur l'émetteur pour couper la communication.



**CHARLOTTE**

Elles ont envahies le centre de sécurité universel !

**DRAKAINA**

C'est la fin du monde !

L'image se fige sur Charlotte et Drakaina qui ont l'air désespérée devant leur système de communication intergalactique. Une musique accentue la tension

**CHRONIQUEUR**

(off)

Charlotte et Drakaina réussiront elles à sauver l'univers ?

LES IMAGES DE LA SCÈNE SUIVANTE SONT PRÉSENTÉES COMME DES  
DIAPOSITIVES

**124 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Diapo un : Stane se faufile en criant au milieu de la foule blonde.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Stane retrouvera-t'il Stone ?

Diapo deux : Stone regarde niaisement le spectacle au milieu des blonds survoltés.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Stone restera-t'il plus con qu'il ne l'est d'habitude ?

Diapo trois : Pamela, Barbie et Béhème sont en plein milieu d'une de leur chorégraphie les plus sophistiquées.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Les blondes arrêteront-t'elle de nous emmerder avec leur chansons débiles  
et leurs chorégraphies ratées ?

Vous le serez après ça !

FIN DE LA SéANCE DIAPO

**125 INT. GÉNÉRIQUE DE PUBLICITÉ - JOUR**

Envolé de cheveux blonds à travers lesquels on peut lire “un monde de télé blonde, une blonde de télé monde” qui défile sur fond de suite chromatique à la harpe (le traitement de l'image rappelle le générique d'introduction de la scène 3).

**126 INT. BUREAUX - JOUR**

Boby Scott'O'Allbrigh, un homme d'entreprise avec les cheveux blonds et le sourire dentifrice se promène au milieu de ses secrétaires blondes dans ses bureaux.

**BOBY SCOTT'O'ALLBRIGH**

Comme moi vous aimez ce qui est jaune,  
et ce qui sort de l'ordinaire.

Alors faites comme moi...

Il amène d'un seul coup une moule à la bouche et l'aspire avec un bruit dégoûtant.

**BOBY SCOTT'O'ALLBRIGH**

Manger des moules.

Vue sur un plat de moules fumantes posé sur un bureau avec l'incrustation “les moules” sur l'image. En bas de l'image, d'autres mentions apparaissent en plus petit tels que “élu produit de l'année par le comité des mangeurs de moules” ou encore “mangez les crus, c'est encore plus bon”.

**BOBY SCOTT'O'ALLBRIGH**

(off)

Les moules. C'est jaune. Et ça sort de l'ordinaire.

TRANSITION RESSEMBLANT à UN "ZAPPING"

**127 I/E. GÉNÉRIQUE DU JOURNAL DU BLONDE - JOUR**

Une musique moderne et tonitruante suit une image de la terre vue du ciel. On s'en éloigne pour la voir en entier. Comme elle continue de tourner, on découvre qu'elle est plate comme un disque vinyle.

Par dessus ses images, apparaissent successivement les mentions "Le journal du blonde", "flash spécial présenté par Ode Toidla".

**128 INT. PLATEAU DU JOURNAL DU BLONDE - JOUR**

Face caméra, Ode Toidla sourit bêtement sous ses cheveux blonds.

Puis comme si elle se réveillait, elle commence à parler.

**ODE TOIDLA**

Une nouvelle de dernière minute nous arrive du festival de Cannes où on peut voir des films sur des écrans très grands, et boire du champagne dans la salle de cinéma et faire pleins d'autres choses dans les toilettes...

Une palme s'incrute à droite de l'écran.

**ODE TOIDLA**

... Et où le directeur Gilles Jacob vient de remettre en question la présidence du prochain festival.

**129 INT. CONFERENCE DE PRESSE DU FESTIVAL DE CANNES - JOUR**

Sous les flashes des photographes, Gilles Jacob parlent mais les commentaires de la journaliste couvrent sa voix.

**ODE TOIDLA**

(off)

Il dit - je cite - " Britney Spear fera une très bonne présidente.

Sa carrière est exemplaire, elle a des goûts affirmées dans le septième art et elle bouge la tête sur les épaules.”

Avant de terminer sa conférence de presse, il a précisé - je cite - “ De toute façon, c’est moi qui décide et si vous n’êtes pas contents vous n’avez pas à venir à cette grande fête qu’on fait sur la plage.”

Le son de la conférence de presse revient au moment où le directeur se lève.

**GILLES JACOB**

Merci.

**130 INT. INTERVIEW DE BRITNEY SPEAR - JOUR**

Britney Spear sourit à la caméra. Elles parlent à un micro qu’un journaliste lui tend mais sa voix est aussi couverte par les commentaires de la journaliste.

**ODE TOIDLA**

(off)

La futur présidente est bien sûr très honorée par cette honneur. Dans un interview exclusif pour le “journal du blonde”, elle a révélé spontanément qu’elle rêvait d’embrasser le directeur du festival sur la bouche depuis les Music Awards de 2003.

Britney Spear se tourne vers la caméra pour sourire bêtement et envoyer un baiser à l’objectif.

**131 INT. PLATEAU DU JOURNAL DU BLONDE - JOUR**

Retour au plateau où Ode sourit encore niaisement à la caméra.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Vous avez fini.

**ODE TOIDLA**

Oui c’est tout pour aujourd’hui.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Très bien, retournons donc dans les méandres de cette aventure...

**132 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Dans la salle complètement vide de leur bar, Charlotte et Drakaina se tiennent la tête avec les coudes posés sur le comptoir.

**CHRONIQUEUR**

(off)

...Où Charlotte et Drakaina cherchent désespérément un moyen de sauver l'univers.

**DRAKAINA**

Je vois pas.

**CHARLOTTE**

Il faudrait trouver un genre d'antidote. Une protection naturel.

Si au moins on était soutenu par le service de recherche de la police intergalactique.

**DRAKAINA**

Il ne faut compter que sur nous même.

**CHARLOTTE**

Mais on n'a même pas un laboratoire pour étudier le virus.

Comment tu veux qu'on fasse ?

**DRAKAINA**

Je ne sais pas moi. Mais il faut agir vite.

Les deux réfléchissent pendant un court instant.

**DRAKAINA**

Il faudrait trouver un cas de protection naturel.

Une cellule vivante qui serait immunisée.

Ca nous permettrait de définir une base de...

Les deux filles se regardent en même temps.

Elles revivent un souvenir en regardant en même temps à l'entrée du bar.

**133 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Très rapidement le bar se remplit de la même manière qu'il l'était en début de soirée. Au milieu de la foule de têtes blondes, Stone et Stane rentrent au ralenti avec leur costume de poisson et leurs cageots de moules.

**134 INT. BB LE BEER DES BARS - NUIT**

Charlotte et Drakaina se regardent. Il y a un curieux mélange entre le regret et l'excitation qui se lit sur leur visage.

**CHARLOTTE ET DRAKAINA**

Les deux crétins !

**CHARLOTTE**

On doit les trouver au plus vite.

**DRAKAINA**

Il y en avait un devant l'immeuble des trois blondes !

Elles courent toutes les deux vers la porte.

**DRAKAINA**

Il faut faire vite, parce qu'il est peut être déjà trop tard !

**CHARLOTTE**

T'en a d'autre des phrases à la con comme ça ?

Drakaina ferme la porte en boudant un peu.

**135 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Face au spectacle des blondes, tout le monde hurle les paroles de leur spectacle.

**SPECTATEURS**

(en chantant)

*Blonde*

*La terre est blonde*

*C'est un monde*

*Qu'un monde de blondes*

Parmi les spectateurs du premier rang, Toni (toujours teint en blond) brandit sa cassette vidéo vers elles en sautant de joie.

**TONI**

Regardez, j'ai amené votre film. Ca a super bien marché.  
(hurlant comme s'il était à un concert de Patrick Bruel)  
Je vous aime !

Il saute dans tous les sens et finit par perdre l'équilibre. Il tombe aux pieds de Stane qui le regarde avec mépris avant de continuer à chercher partout.

D'un seul coup Stane voit Stone au milieu des autres et il jette son képi pour courir vers lui.

**STANE**

Stone !

Stane arrive en souriant devant son ami. Stone le regarde bêtement sans comprendre.  
Stane perd son sourire en voyant sa nouvelle coloration.  
Stone grimace aussi en regardant les cheveux de Stane.

**STONE**

Toi, on dirait que t'as besoin d'un sérieux travail du cheveux.

Stane a d'un seul coup une profonde envie de pleurer.

**STONE**

(en touchant les cheveux de Stane)  
Regarde moi ça, c'est tout froissé.

Stane lève les yeux au ciel pour hurler (vue de très haut).

**STANE**

(hurlant)  
Stooooooooone !

Stone le regarde en souriant bêtement (retour à une vision normal).

**STONE**

Stone. Ah ouais ! Le monde est stone !

Stane lui envoie un coup de poing qui l'assomme par terre.

**STANE**

Je vais te sortir de là, Stone.

Stane soulève son ami et commence à le porter pour marcher à travers la foule.

**STANE**

Accroches toi mon vieux.

Ca va aller.

Accroché à son pote, Stone marmonne les paroles des blondes.

Ils passent à coté de l'équipe de télévision qui panique devant la caméra. Parmi eux, Andréa Lizatrice a l'air beaucoup plus énervée que les deux autres.

**ANDRÉA LIZATRICE**

Putain, on n'a quand même pas fait toutes ces bornes pour rien.

Qu'est-ce qu'on va dire à la rédaction ? Saloperie de cassette vidéo.

Saloperie de province. Il y a pas idée d'habiter aussi loin de Paris.

**136 INT. ESCALIER DE L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Stane avance à travers la foule blonde comme un soldat qui porterait son camarade blessé dans un champs de bataille.

**137 EXT. DEVANT L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Charlotte et Drakaina voient Stane et Stone en train de sortir de l'immeuble. Elles se faufilent dans la foule pour les arrêter au moment où ils retrouvent le tracteur et son propriétaire, Monsieur Raymond.

**STANE**

(énervé avec encore une larme à l'oeil)

Quoi ? Qu'est ce que vous voulez ?

Vous voyez pas que j'ai autre chose à faire ?

Vous voyez pas que mon pote est complètement lobotomisé ?

Charlotte et Drakaina regardent les cheveux de Stone - qui tient difficilement debout tellement il est assommé - et paniquent l'espace d'une seconde. Puis elles se tournent vers Stane et commencent alors à reprendre espoir.



**CHARLOTTE**

Pourquoi vous n'avez pas le même problème que votre collègue ?

**STANE**

Vous voulez savoir ?

Charlotte et Drakaina se regardent en se disant que ce serait complètement dingue si il avait la réponse. Elle se retourne vers lui pour l'écouter.

**STANE**

Et ben moi aussi.

Charlotte et Drakaina tirent la gueule.

**STANE**

(émouvant)

J'aimerais bien que quelqu'un m'explique ce qu'il se passe avec ces putains de cheveux blonds. J'aimerais bien que d'un seul coup, mon pote Stone se réveille en me parlant d'autre chose que d'entretien du cuir chevelu.

Les filles comprennent.

**STANE**

J'aimerais le sauver vous comprenez. Je voudrais simplement qu'il retrouve son état normal. Qu'il arrête de bouger la tête et qu'il s'intéresse aux choses normales de la vie.

**MONSIEUR RAYMOND**

Ah oui, comme votre ami Monsieur Toon.

Tout le monde se retourne vers lui.

**MONSIEUR RAYMOND**

Ben oui, il dodélinait plus de la tête quand on l'a quitté tout à l'heure. Il voulait même plus aller à la fête.

Les filles se regardent.

**138** **I/E. TAXI - NUIT**

Entouré de Monsieur Raymond et de Drakaina, Stone parle tout seul sans comprendre où on le conduit.

**STONE**

Sans vouloir vous froisser les cheveux, je vous signale qu'on est en train de rater la super fête. C'est pas super cool parce que c'est mes supers copines qui chantent et qui dansent super bien à cette super soirée.

Personne ne fait attention à ce qu'il raconte. Assis à l'avant, Stane baisse le pare-brise pour regarder le décolleté de Drakaina dans le petit miroir. En conduisant, Charlotte remarque son petit manège et sourit.

**STONE**

Je veux voir mes super copines.  
Vous, vous êtes pas mes copines.

Charlotte distribue des boules kiess à tout le monde.

**STANE**

Merci.

Stane les regarde et les met dans la bouche. Il grimace son dégoût.

**CHARLOTTE**

C'est pour les oreilles.

Stane comprend et les recrache dans sa main.

**STANE**

Pour qui vous me prenez ?  
Je le mettais à la forme de mes oreilles.  
Ils font toujours ça dans les...

**DRAKAINA**

(en mettant ses boules kiess)  
Ouais.

Comprenant que ça n'intéresse personne, Stane se tait.  
Stone se retrouve le seul sans boule kiess. Il boude en souriant.

**STONE**

Peut être bien que vous aimez pas ma conversation, mais moi au moins j'en ai. hin ! hin !

**139**    **EXT. DEVANT LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Stane (qui porte toujours se boules kiess) frappe à la porte de la boutique.  
Personne ne répond.

**STANE**

(en parlant fort à cause de ses oreilles bouchées)  
Je comprends pas. Je croyais qu'il avait du boulot.  
Il devrait être là.

**MONSIEUR RAYMOND**

Il est peut être aller à la fête finalement.

Stane recule et lève la tête vers des volets fermés à l'étage du dessus pour se mettre à hurler.

**STANE**

Tooon !

Personne ne répond.

Monsieur Raymond, Charlotte et Drakaina crient avec lui.

**STANE, MONSIEUR RAYMOND ET LES FILLES**

Toooooon !

Toujours personne ne répond.

Alors que tout le monde reprend son souffle, Stone se met à faire un son ahurissant.

**STONE**

Toooooon !

Les quatre autres tournent des regards médusés vers lui.

Un des volets s'ouvre au dessus de la boutique.

**TOON**

Qu'est ce que c'est que ce foutoir ?  
Vous avez vu l'heure ?

**STONE**  
C'est pas moi.

Tout le monde regarde Stone sans comprendre avant de lever la tête vers la fenêtre de Toon.

**140 INT. DANS LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Toon ouvre la porte de sa boutique au petit groupe.

**STANE**  
(criant toujours à cause des boules kiess)  
Alors, Toon ? Tu fermes aux heures de pointes ?

**TOON**  
Oh ! Oh ! T'es pas obligé de crier comme ça. Je me réveille, vas-y doucement.

Stane se rapproche de lui pour crier et mieux l'entendre.

**STANE**  
Hein ?

Toon s'éloigne de lui en se tenant une oreille. C'est un réveil difficile pour lui.

**DRAKAINA**  
Tu as vu, il somatise.

**CHARLOTTE**  
Oui, c'est sans doute un effet secondaire du changement de métabolisme.

**DRAKAINA**  
Oui ce doit être le traumatisme.

**TOON**  
Oh ! Oh ! Ca va, je suis pas traumatisé.

**CHARLOTTE**  
Merde il est amnésique aussi.

**TOON**  
Non mais qu'est ce que c'est que cette histoire ?

**STANE**  
Hein ?

**STONE**  
C'est pas jolie jolie chez vous.

Tout le monde se retourne vers lui.

**STONE**  
Ce serait mon petit nid, je ferais un grand ménage et je changerais la tapisserie.

Stane fait comme si il avait compris (alors qu'il l'entend toujours rien) et sourit.

**STANE**  
Ouais. Hé ! Hé !

Toon les regarde en essayant de comprendre ce qu'il se passe.  
Il n'aime pas trop la réflexion de Stone.

**TOON**  
C'est pas propre chez moi ?  
Qu'est ce que tu veux dire là ?  
Elle te serait pas montée à la tête ta nouvelle coiffure ?  
Tu serais pas devenu du genre à préférer les grands blonds au petits beurres ?

Stane sourit toujours sans comprendre.

**STANE**  
Hé ! Hé ! Ouais.

**MONSIEUR RAYMOND**  
Sans vouloir vexer, vous êtes aussi blond que lui.

**STONE**  
Belle couleur. Il faudrait que je me fasse la même.  
Vous me direz les composants comme ça je me ferais des mèches.

Toon essaie de voir ses cheveux et finit par filer vers un carton d'où il sort un miroir.

**TOON**

Dis moi pas que c'est moi dans le miroir !?

Il se retourne un peu perdu. Il ne sais pas comment réagir. Il est un peu nerveux, un peu énervé, un peu paniqué, un peu déboussolé.

**TOON**

Est ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qu'il se passe ici ?

C'est la caméra caché, c'est ça ? Vous m'avez fait ça quand je dormais et là vous venez me faire croire que je suis dans la quatrième dimension ? C'est ça ?

Les filles le regardent avec pitié.

**CHARLOTTE**

Crise de panique.

**DRAKAINA**

Amnésie totale.

**CHARLOTTE**

Ca va pas être facile.

**STANE**

(toujours sourd)

Ouais. C'est sur.

Moi je suis d'accord.

Stone se rapproche de Toon pour lui toucher les cheveux avec beaucoup d'intérêt.  
Toon ne comprend rien à ce qu'il lui arrive.

**TOON**

Vous m'expliquez ce qu'il se passe ?

On arrête de rigoler là, et vous m'expliquez.

(à Stone)

Et lâche mes cheveux toi.

Vas voir les poux de ton pote.

#### **141 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

La soirée bat son plein dans le grand appartement où l'équipe de télévision porte le matériel en se dirigeant vers la sortie.

Régis Heur s'arrête en voyant Toni danser avec une cassette vidéo. Il va le voir. Toni refuse que ce dernier y touche. Le reste de l'équipe de télévision s'approche et Toni fait de grands gestes en baratinant les techniciens sur cette cassette.

Il finit par reconnaître un passage de la musique qu'il adore et leur laisse la cassette en courant au milieu de la foule.

L'équipe sort de l'appartement en regardant la cassette au moment où les blondes ouvrent lentement leurs vestes. Un flash blanc envahit l'écran.

#### **142 INT. DANS LA BOUTIQUE DE TOON - NUIT**

Stone rit comme un fou sur fond blanc. Puis la boutique de Toon apparaît autour de lui. Tout le monde le regarde.

**TOON**

C'est ça, ta blague qui m'a fait rire ?

**MONSIEUR RAYMOND**

Oui, je vous ai raconté cette histoire et puis vous avez rit un peu comme lui là, et puis ensuite Stone et Stane sont revenus derrière ce tissu avec leur tenue de footballeur.

**TOON**

N'importe quoi ?! Ca tient pas debout ton histoire parce que je peux pas rire comme ce crétin.

Stone est toujours plié de rire.

**CHARLOTTE**

On essaie de reconstituer l'action, Monsieur Toon.

Laissez-le continuer s'il vous plaît.

**DRAKAINA**

Oui, c'est déjà assez compliqué comme ça.

Le rire de Stone devient étrange, mais personne n'y fait attention.

**MONSIEUR RAYMOND**

Bon oui alors après ça, Monsieur Toon s'est mis à ne plus vouloir aller à la fête. Alors il nous a fait sortir et on est parti à la fête où j'ai vendu pleins de moules.

**CHARLOTTE**

Les moules on s'en fout.

**MONSIEUR RAYMOND**

Vous avez tort c'est très bon.

**STANE**

(ne comprenant toujours rien à cause de ses boules kiess)

Ouais. Il a raison. Je suis d'accord moi.

Stone arrête brusquement de rire.

**STONE**

On en est où ?

**MONSIEUR RAYMOND**

Mesdames n'aiment pas mes moules.

**STONE**

Moi les moules j'aime pas non plus.

Tout le monde le regarde.

**STONE**

J'ai dit une connerie ?

Tout le monde reste scotché sauf Stane qui imite les autres pour faire croire qu'il comprend ce qu'il se passe.

**DRAKAINA**

Est ce que tu peux nous parler de tes cheveux ?

**STONE**

Mes cheveux ?



Drakaina et Charlotte font oui avec la tête.

**STONE**

Ben, j'ai pas grand chose à dire... Je sais pas moi. Je suis pas coiffeur.  
Qu'est ce que vous voulez que je vous dise ?

**CHARLOTTE**

Tu peux nous parler de la fête des blondes ?

**STONE**

La quoi ?

Charlotte et Drakaina le regarde sans y croire.

**DRAKAINA**

Bon qu'est ce qu'il vient de se passer là ?  
On recommence tout, il faut trouver le déclencheur.

**CHARLOTTE**

Il doit y avoir un signe, un mot où une image qu'il a vu ou qu'il a entendu.  
C'est certainement quelque chose dans la boutique, puisque ça a été la même chose pour vous Monsieur Toon.

**DRAKAINA**

On va tout refaire.  
Tiens je me mets là, à la place de l'inspecteur Stone.

Stone laisse sa place en la regardant faire sans comprendre.

**TOON**

Mais de quoi vous parlez là ?  
Qu'est ce que c'est que ce cirque depuis tout à l'heure ?

Drakaina lui fait signe de se taire.

**DRAKAINA**

Bon qu'est ce qu'il faisait quand on parlait ?

**TOON**

Il riait comme un con.

**DRAKAINA**

Il riait et pourquoi il riait.

**MONSIEUR RAYMOND**

Parce que ma blague de blonde est bonne.

Charlotte et Drakaina ouvrent la bouche en se regardant.

**DRAKAINA ET CHARLOTTE**

La Blague de blonde ?!

**143 EXT. DEVANT L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

La petite équipe de télévision s'approche du trottoir. L'un d'eux lève la main pour appeler un taxi.

Un taxi se gare en faisant un dérapage contrôlé devant eux.

Drakaina, Charlotte, Monsieur Raymond, Stone, Stane et Toon en sortent les uns après les autres pendant que Régis Heur a la tête ailleurs. Andréa Lizatrice voit qu'il n'y a même plus de chauffeur à l'intérieur.

**ANDRÉA LIZATRICE**

Et votre taxi ?

**DRAKAINA**

(en marchant vers l'entrée avec les autres)

Gardez le. Il est pas à nous.

(en se tournant vers Charlotte)

Il y a une explication synchrologique à ce système de contre-attaque. La blague de blonde est une forme d'ironie qui suscite les blondes et fait réagir la partie survivante du cerveau.

**TOON**

On peut parler normalement là ? Moi j'ai pas le décodeur. Et d'ailleurs je commence à avoir mal à la tête avec les phrases super longues que vous utilisez depuis qu'on est parti de ma boutique.

**CHARLOTTE**

C'est normal. Votre cerveau est en plein rodage de sa régénération.

**TOON**

(à lui même)

Mon cerveau en plein rodage ?

On aura tout entendu.

Heureusement que c'est bientôt la fin de ce film.

L'équipe de télévision regarde l'étrange groupe disparaître dans l'immeuble. Puis ils se tourne vers le taxi, et commence à monter dedans en haussant les épaules.

**144** **INT. ESCALIER DE L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Charlotte et Drakaina arrêtent Stone, Stane, Toon et Monsieur Raymond en bas de l'escalier pour s'assurer qu'ils ont tous bien compris leur mission.

**CHARLOTTE**

Bon attendez, chacun a bien compris ce qu'il doit faire ?

**STANE**

Hein ?

**CHARLOTTE**

Merde, il a rien entendu depuis tout à l'heure.

**STANE**

Ouais, d'accord.

Charlotte lui montre les oreilles. Stane fait "oui" avec la tête en montrant son pouce. Charlotte grimace en insistant. Elle fait signe d'enlever quelque chose des oreilles. Stane fait oui en se touchant les oreilles. Il ouvre grand les yeux en sentant les boules kiess. Il se les enlève en donnant l'impression de tout comprendre d'un seul coup.

**STANE**

Ok c'est parti.

**CHARLOTTE**

Tu sais ce que tu dois faire ?

**STANE**

Euh...

**CHARLOTTE**

Bon, tu suis ton pote. O.k. ?

**STANE**

D'accord.

Tout le monde commence à monter l'escalier.

**STANE**

Mais attendez une minute.

Si je suis Stone qui c'est qui fait moi ?

Tout le monde s'arrête dans son ascension de l'escalier pour se tourner vers lui.

**STANE**

Non, non, c'est bon c'est pas grave.

Je crois que j'ai compris. Je suis Stone. Je suis Stone.

Nickel ! J'assume. Comme toujours.

Tout le monde se remet à monter.

**CHARLOTTE**

Ouais c'est ça. Comme toujours.

#### **145 INT. GRAND APPARTEMENT DANS L'IMMEUBLE EN TRAVAUX - NUIT**

Dans la grande salle, le show de Barbie, Pamela et Béhème est époustouflant. Des ralentis de figures chorégraphiques montrent les trois blondes dans le meilleur d'elles-mêmes. Tous les spectateurs sont comme des fous.

D'ailleurs c'est plutôt difficile pour la petite équipe, de traverser cette foule de spectateurs pour se rapprocher de la scène. Lorsque Stone, Stane, Monsieur Raymond et Toon y arrivent enfin après avoir donné des coups de coudes (voire des coups de boules) de partout, ils se retrouvent tous les quatre scotchés par le spectacle.

**TOON**

Ouaou ! J'ai bien fait de venir.

D'un seul coup, Charlotte et Drakaina atterrissent sur scène en poussant les blondes. Elles portent elles aussi des vêtements qui mettent en avant leur féminité.

Elles détachent leur cheveux (au ralenti) en provoquant des réactions de dégoût et de mépris chez les spectateurs les plus proches (parce qu'elles n'ont pas les cheveux blonds).

Les deux filles se tournent vers les blondes qui reprennent l'équilibre et continuent leur show. Puis elles sautent sur le trio en se lançant dans un combat extraordinairement bien chorégraphié. Tous les coups sont permis mais ils sont aussi très synchrones avec la musique. L'ensemble donne un spectacle époustouflant.

Les quatre mecs regardent le combat avec beaucoup d'intérêt et ils en oublient leur mission. Pour leur rappeler que c'est à leur tour d'intervenir, Charlotte leur fait un clin d'oeil au milieu d'une de ses galipettes. Stone et Stane ne savent plus ou se foutre. Ils croient qu'elle leurs fait de l'oeil. Et puis après plusieurs signes un peu plus insistants, les deux flics comprennent et passent à l'action avec Monsieur Raymond et Toon.

Ils montent sur scènes malgré la horde de spectateurs qui tente de les en empêcher.

A cause du combat qui continue de plus belle, les deux flics et les deux touristes sont obligés de faire des sketches ahurissants pour attirer l'attention de tout le monde mais tout le monde semble préférer les filles. Monsieur Raymond prend un micro et commence à raconter sa blague, mais on ne l'entend pas.

### **MONSIEUR RAYMOND**

C'est l'histoire de trois blondes qui...

On le voit parler tout seul à son micro (sans rien entendre à cause de tous les bruits autour) alors que les trois autres mecs cherchent toujours à attirer l'attention et que Charlotte et Drakaina continue un combat très chaud avec les trois blondes. Il règne une telle cacophonie que les spectateurs ne comprennent plus ce qu'il se passe. Les uns après les autres ils arrêtent de bouger la tête pour regarder face à eux en essayant de comprendre l'intérêt de ce qu'il voit.

Comme tous ceux qui sont sur scène voient bien que tous les spectateurs deviennent impassibles, tout le monde s'arrête. La musique est en suspend. Les blondes, les flics, Toon, Charlotte et Drakaina se regardent sans comprendre ce qu'il se passe. Même Monsieur Raymond arrête de parler pour essayer de comprendre.

Comme personne ne se remet à bouger pendant un moment, Monsieur Raymond en profite pour continuer sa blague dans un silence absolu.

### **MONSIEUR RAYMOND**

Et là la troisième blonde dit "Ben oui, sinon, j'aurais pas les cheveux jaunes".

Tous les spectateurs se regardent les cheveux en souriant. Et d'un seul coup ils se mettent tous à éclater de rire. Barbie, Pamela et Béhème se mettent à rire aussi. Charlotte et Drakaina reprennent une position plus détendue en les regardant rire.

**MONSIEUR RAYMOND**

Attendez j'ai pas fini.

Le rire de tous les spectateurs et des trois blondes est encore plus fort. Ils pleurent de rire et n'arrivent plus à reprendre leur souffle. En voyant ça, Charlotte et Drakaina sourient aux quatre mec qui les accompagnent. Ces derniers leur renvoient un beau sourire, sauf Monsieur Raymond qui n'est pas très content de n'avoir pas fini sa blague.

**MONSIEUR RAYMOND**

Elle agite les cheveux comme ça...

Monsieur Raymond bouge la tête pour mimer le mouvement de tête. Il est très énervé de voir que personne ne l'écoute lorsqu'il se relève.

**MONSIEUR RAYMOND**

Mais si vous n'écoutez pas ça ne fonctionne pas.

Vous êtes vraiment le public le plus nul que je connaisse.

La peau des trois blondes commence à gonfler sous l'effet des secousses de leur rire. Leurs costumes se serrent contre la peau. Elles rient malgré elles et ont du mal à se parler.

**BARBIE**

Jcétro bèète !

**BÉHÈME**

Vi !

**PAMELA**

Nonco nmencê zuste à...

D'un seul coup elles arrêtent toutes les trois de rire et disparaissent dans une explosion de silicone.

En recevant des giclures de cette substance gluante, les spectateurs s'arrêtent d'un seul coup de rire.

La petite équipe de sauveteurs de l'humanité les regardent en craignant une autre réaction un peu plus violente. Mais contre toute attente, tous les spectateurs se mettent à regarder autour d'eux en se demandant ce qu'ils font là.

Toon, Stone et Stane éclatent de joie.

Tous les spectateurs voient ça et les imitent sans trop savoir pourquoi.

Le générique de fin commence à monter en incrustation avec une gentille musique de fin.

**MONSIEUR RAYMOND**

Et ma blague !

J'ai pas fini ma blague !

Charlotte et Drakaina quitte un rapide entretien avec Toni pour arriver en courant vers Stone, Stane et Toon. Les flics sont persuadés qu'elles vont leur sauter dessus pour les embrasser follement. Ils ouvrent les bras et tendent leur bouche, mais elles s'arrêtent quelques centimètres devant eux en n'osant même pas imaginer ce qu'ils avaient dans la tête.

**DRAKAINA**

Vous avez vu l'équipe de télévision ?

**STONE**

Ceux à qui on a laissé le taxi en arrivant ?

Charlotte et Drakaina échangent un regard paniqué.

La musique du générique s'arrête comme si on avait posé la main sur un tourne disque.

Le générique en surimpression s'arrête aussi en partant de travers.

**DRAKAINA ET CHARLOTTE**

Le journal de treize heures !

**STONE**

(en regardant sa montre)

C'est sûr qu'à cette heure là, vous avez rater celui de vingt heures.

**DRAKAINA**

Il est quelle heure ?

**STONE**

deux heure du mat'.

**CHARLOTTE**

Il nous reste onze heures pour monter à Paris et empêcher une catastrophe mondiale !

Charlotte et Drakaina sortent en courant. Charlotte se tourne vers les flics qui ont l'air déçus.

**CHARLOTTE**

Venez.

Stone et Stane les suivent en courant. Toon fait de même en traînant Monsieur Raymond.

**MONSIEUR RAYMOND**

Et ma blague !

Charlotte se tourne face à la caméra.

**CHARLOTTE**

Vous pouvez continuer le générique mais nous on a un monde à sauver.

La musique et le générique en surimpression reprennent (sans trop gêner la suite de l'action).

**146** **EXT. AUTOROUTE DU SOLEIL - MATIN**

Les phares des voitures défilent sur la fin de la nuit à toute vitesse sur cette autoroute qui traverse la France du Nord au Sud.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Qu'est-ce que c'est que ce rebondissement ?

Qu'est-ce que je dis, moi maintenant ? C'était pas prévu cette histoire.

**LE REALIS ATEUR**

(voix off lointaine)

T'improvise je sais pas, moi.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Improvise ? T'en as de bonne toi.

C'est ton film, merde.

Bon

(il se racle la gorge)



C'est ainsi que notre valeureuse équipe resta soudé jusqu'au bout face à l'adversité pour finir de sauver le monde.

Une paire de phare va beaucoup moins vite que tous les autres. C'est le tracteur de Monsieur Raymond qui roule sur la voix d'urgence en se faisant doubler par tout le monde.

**CHRONIQUEUR**

(off)

Ca va ça ? C'est pas mal le coup de l'adversité tout ça. Non ?

**LE REALIS ATEUR**

(voix off lointaine)

Oui c'est bien.

Allez viens c'est bon.

Je t'invite à déjeuner.

**CHRONIQUEUR**

(off)

D'accord mais cette fois c'est toi qui paie.

Toute l'équipe est à bord du tracteur qui roule au maximum de sa puissance sur l'autoroute. Monsieur Raymond conduit à coté de Stane qui reste pas loin du volant pour redresser le tracteur à droite ou à gauche.

**CHARLOTTE**

A ce train là, on va arriver dans un mois.

**DRAKAINA**

J'ai l'impression qu'on irait plus vite à pied.

Raoul Laffont, un type d'une cinquantaine d'année, passe à coté d'eux en portant un jerricane vide pour aller chercher de l'essence. Il les salut en les doublant tranquillement.

**MONSIEUR RAYMOND**

Ca va ?

**RAOUL LAFFONT**

(en continuant à marcher tranquillement)

Je lui ai fait le coup de la panne. Ca lui a tellement plu qu'elle a siffler le carburant quand je dormais pour pas qu'on redémarre.

Mais bon à un moment, il faut quand même repartir.

**MONSIEUR RAYMOND**

On vous dépose ?

**RAOUL LAFFONT**

(en dépassant le tracteur)

Ca va aller merci. Je suis presque arrivé.

Louis continue son chemin sous l'oeil blasé de Charlotte et Drakaina. Elles le voient arriver à une station d'essence plusieurs centaines de mètres avant eux.

Après quelques secondes désespérante à pas plus de cinq kilomètre heure, le moteur fait un drôle de bruit et le véhicule s'arrête net.

**MONSIEUR RAYMOND**

Allons, ma belle. On a encore quelques kilomètres à faire.

Charlotte descend du tracteur. Elle est hors d'elle.

**CHARLOTTE**

Quelques kilomètres ?!

Il nous reste au moins cinq cent bornes à faire en moins de sept heures !

Et encore je parle pas de la circulation dans Paris un vendredi matin.

**DRAKAINA**

(en la retrouvant sur le bitume)

J'ose même pas imaginer où en est l'équipe de télé à l'heure qu'il est.

**147 EXT. VUE AÉRIENNE DE PARIS - MATIN**

Un train s'enfonce dans la capitale que l'on reconnaît grâce à la tour Eiffel au loin.

**148 I/E. TRAIN - MATIN**

Dans le wagon deuxième classe fumeur, Andréa Lizatrice vient bousculer ses collègues qui dorment comme ils peuvent sur leurs fauteuils SNCF.

**ANDRÉA LIZATRICE**

On arrive les gars. Debout les morts.

Ces collègues n'ont pas l'air d'avoir envie de se réveiller.

**149**    **EXT. AUTOROUTE DU SOLEIL / STATION SERVICE - MATIN**

Charlotte et Drakaina regardent Stone et Stane tourner en rond sur le parking d'une station service. Toon s'énerve en s'approchant des deux filles.

**TOON**

Merde, j'ai un business moi.  
Vous pouvez pas m'embarquer comme ça.  
Je vais appeler mon avocat, moi.  
Allez j'en ai marre je l'appelle.

Toon sort son téléphone portable. Charlotte le regarde faire en hallucinant.

**CHARLOTTE**

On t'as forcé à venir avec nous ?

Toon ouvre de grands yeux vers elle. Il réfléchit en tenant son téléphone contre l'oreille.

**TOON**

Euh...  
(au téléphone)  
Euh oui Allô, excusez moi, j'ai fait un mauvais numéro...  
Non c'est pas Toon... Non... Non c'est pas moi...

Toon s'éloigne avec son téléphone.

**CHARLOTTE**

Mais qu'est ce qu'on fait avec des crétins pareils ?

Drakaina lève le pouce en voyant une voiture quitter la station service. Elle remonte même ses seins devant la voiture mais cette dernière ne s'arrête pas. Elle s'énerve toute seule.

Toon revient vers Charlotte avec un grand sourire.

**TOON**

Mon avocat va nous aider.

**CHARLOTTE**

Ah oui ? Il va nous envoyer en tôle pour qu'on en finisse avec cette situation de merde.

**TOON**

Non, je lui ai raconté ce que j'ai compris et il m'a dit qu'il m...

Une énorme limousine s'arrête à coté de Toon en l'empêchant de finir sa phrase. Une dizaine de policiers en moto se garent derrière la voiture. Le chauffeur sort du véhicule, et en fait le tour pour venir ouvrir la portière. Toute l'équipe s'en rapproche.

**CHARLOTTE**

C'est qui ton avocat ?

**TOON**

En fait c'est pas vraiment mon avocat. Enfin oui et non.

Il me dépanne de temps en temps.

C'est surtout un vieux copain qui travaille avec beaucoup de monde.

**150 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / COULOIR - JOUR**

Un des membres de l'équipe de télévision marche d'un pas pressé dans les couloir du studio de télévision avec une cassette vidéo. Il la remet à une personne qui repart en courant.

**151 EXT. AVENUE DES CHAMPS ELYSÉES - JOUR**

La grande limousine ne passe pas inaperçue à coté de l'Arc de Triomphe avec toutes les motos qui l'entourent.

**152 EXT. RUE DU STUDIO DE TÉLÉVISION - JOUR**

La limousine n'a pas le temps de se garer devant le grand bâtiment moderne qu'une portière s'ouvre pour que la petite équipe en sorte. Les policiers laissent aussi leurs motos pour les accompagner. Stone et Stane descendent d'une des motos avec lesquels ils ont fait tout le voyage. Ils enlèvent leur casque de motard en faisant les crâneurs, mais ils se font vite rappeler par Charlotte et Drakaina.

**153 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / REGIE - JOUR**

Un des techniciens sort la cassette vidéo de son boîtier et l'installe dans un magnétoscope. Au dessus du magnétoscope, le journaliste est en train de commencer son journal.

**JOURNALISTE**

Bonjour à tous, Mesdames et Messieurs.

Au sommaire de ce journal de treize heures, une importante manifestation culturelle se déroule à Cannes depuis quelque jours. En effet la ville du célèbre festival de cinéma a vu une nouvelle mode déferler dans les rues...

**154 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / COULOIR - JOUR**

Toute l'équipe court sans passer inaperçue. Comme il y a aussi une dizaine de policiers qui font ouvrir toutes les portes, c'est une belle pagaille que nos héros sème dans les couloirs du studio.

**155 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / REGIE - JOUR**

Toute l'équipe arrive dans la régie d'où on voit le journaliste se recoiffer sur les écrans. Sur d'autres écrans, on peut voir Barbie, Paméla et Béhème qui dansent en chantant. Ce sont les images que Toni a diffusé dans son émission locale.

Toute l'équipe est horrifiée. Certains baissent même les bras.

Charlotte prend une grande respiration et se tourne vers Monsieur Raymond.

**CHARLOTTE**

Tu te souviens de ta blague ?

Monsieur Raymond fait "oui" de la tête en reprenant espoir.

Charlotte soulève un technicien en le prenant par le col.

**CHARLOTTE**

Tu m'arrêtes ce truc et tu filme ce qu'il se passe ici ! T'as Compris ?

Sinon tu perds ton boulot et ta maison et ta femme et tes gosses et ta caisse.

Ou tu meurs si je suis gentille.

Paniqué le technicien fait "oui" de la tête.

**156 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / PLATEAU DU JOURNAL - JOUR**

Stone, Stane, Toon, Monsieur Raymond, Charlotte et Drakaina débarquent en même temps devant les caméras du plateau. Le journaliste regarde autour de lui sans comprendre.

## **JOURNALISTE**

Mais qu'est ce que ?...

Pendant que Charlotte et Drakaina s'occupe du journaliste, Monsieur Raymond prend sa place sur sa chaise et Stone, Stane et Toon font en sorte de bloquer les accès au studio (aidés par les policiers qui les accompagnent).

## **MONSIEUR RAYMOND**

J'ai une nouvelle de la plus haute importance à faire passer à la France entière.

C'est l'histoire de trois blondes qui sont dans une petite voiture, vous allez voir elle est très bonne...

Charlotte et Drakaina voient que les blondes sont toujours en train de danser sur certains écrans. Elles hurlent et font des grand cris face à la caméra pour dire aux techniciens de couper l'image, pendant que Monsieur Raymond continue sa blague inlassablement.

## **MONSIEUR RAYMOND**

La première blonde se tourne vers les deux autres, c'est celle qui conduit.

Elle se met à bailler comme ça.

Ouaaah...

## **157 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / REGIE - JOUR**

Dans la régie, tous les techniciens secouent la tête en regardant les écrans où l'on peut voir le show des blondes. L'un d'eux monte le son pour mieux entendre la musique. En bougeant la tête sur le rythme de la musique, ils se mettent même à chanter.

## **LES TECHNICIENS**

(en chantant)

*Blonde*

*La terre est blonde*

*C'est un monde*

*Qu'un monde de blondes*

Pendant ce temps, ils ne voient pas que Charlotte, Drakaina, Monsieur Raymond et le journaliste s'affolent sur le plateau. Ils avancent la tête vers un des écrans de diffusion lorsque les trois blondes ouvrent lentement leur veste. Un flash blanc envahi l'écran.

**158 INT. POSTES DE TÉLÉVISIONS - JOUR**

Le flash blanc disparaît pour revenir sur le show endiablé des trois blondes diffusé dans différents postes de télévision de tous âges.

Des têtes bougent de droite à gauche devant ces petits écrans.

**159 INT. STUDIO DE TÉLÉVISION / REGIE - JOUR**

Stone et Stane ouvrent d'un seul coup la porte de la régie où tout le monde est obnubilé par les images de blonde.

Stone se tourne vers Stane.

**STONE**

Bon, je crois qu'il faut faire quelque chose.

**STANE**

T'as raison c'est notre heure de gloire, Stone.

Ils lèvent tous les deux la tête et un courant d'air vient faire voler leur chevelure au ralenti. Ils baissent la tête pour sauter sur les appareils et appuyer sur tous les boutons.

**STONE**

Le seul truc c'est que je ne sais pas comment ça marche ce truc.

L'image des blondes qui était sur la grande majorité des téléviseurs est remplacée par l'image du plateau de télévision où Monsieur Raymond continue de raconter sa blague en passant par dessus Charlotte, Drakaina et le journaliste. Les deux filles ont l'air de voir quelque part que c'est leur image qui est diffusé à présent. Elle ne s'occupe donc plus que du journaliste qui essaie de reprendre la place de Monsieur Raymond.

**MONSIEUR RAYMOND**

Et là la troisième blonde dit "Ben oui, sinon, j'aurais pas les cheveux jaunes".

**160 INT. IMAGE DE TÉLÉVISION - JOUR**

Dans un écran de télévision, Monsieur Raymond continue sa blague avec beaucoup de sérieux.

**MONSIEUR RAYMOND**

Et puis elle agite les cheveux comme ça...

Il imite le mouvement en baissant la tête. Dans cette position, il fait tomber son chapeau et l'on découvre un crâne rasé pour la première fois depuis le début du film.

**MONSIEUR RAYMOND**

Vous voyez donc, elle bouge ses cheveux...

On entend quelques rires dans le studio.

On peut voir que ce rire a le don de l'énerver lorsqu'il relève la tête.

**MONSIEUR RAYMOND**

Mais attendez, j'ai pas fini.

Toon passe derrière lui en riant aux larmes.

**MONSIEUR RAYMOND**

Mais attendez j'ai pas dit la chute encore.

Vous êtes énervants à tous vous marrer sans savoir le fin mot de l'histoire.

L'image disparaît comme si on éteignait la télévision.

**161 I/E. NOIR DE GÉNÉRIQUE DE FIN - JOUR**

Le générique se finit sur fond noir.

Et plus si bêtisier...